

Revue de Presse



Années 1960-1965

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 8



Une centaine d'enfants et de jeunes ont pu bénéficier des activités

journée spéciale à Puyvalador. Nous a... le petit blanc des Corbières, au chaud dans un sac qui se, largement apprécié! Notam-



16.4.63.

TOUJOURS EN STAGE...

Dans le rayon des stages auxquels les jeunes Léznignans ont participé ou participent ces jours-ci, voici les derniers tuyaux :

Les deux jeunes gens en stage à Saint-Nazaire, Max Bassous et Camille Fontez sont revenus mercredi enchantés de leur séjour sur les bords de l'Atlantique.

Parmi les 65 stagiaires venus de tous les coins de France, espérons qu'ils auront dignement représenté notre Maison des Jeunes et qu'ils auront reçu une excellente formation quant à leurs futures fonctions de conseillers de séjour pour le stage « Connaissance de l'Aude en juillet 63 ».

Pour rester dans le domaine « culturel », précisons que Noëlle Calme! est revenue de son stage de formation (2^e degré) en art dramatique au Creps de Montpellier pleine d'idées dont la section « Art dramatique » de la M.J.C. profitera nous en sommes sûrs, au maximum.

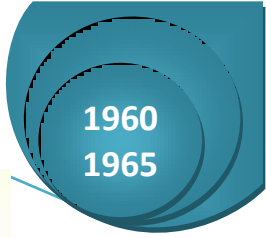
Toujours au Creps de Montpellier, mais en stage sportif cette fois-ci et à peu près en même temps Michel Savary et Yves Fabre ont « subi » un stage de préparation aux disciplines athlétiques et s'ils ne tarissent pas d'éloges sur les entraîneurs qui les encadraient ils sont obligés de reconnaître que les méthodes modernes n'y vont pas par quatre chemins... et ce n'est pas Jacqueline Petit qui nous démentira, elle qui nous a quitté hier matin pour la capitale du Languedoc, également pour un stage d'athlétisme. Notre « Jacque » a besoin d'un entraînement sérieux pour se remettre dans le bain comme l'an dernier. Nous sommes sûrs qu'elle en profitera entièrement.

Pendant ce temps Gaby Bort remplaçait Nicole Fernandez au stage de deuxième degré des Francs-Camarades à l'Auberge de Jeunesse de Carcassonne.

Rappelons, à titre indicatif, que neuf de nos jeunes skieurs sont partis et... revenus après un stage de cinq jours à la Chioula, tous bronzés les uns plus que les autres mais regrettant que beaucoup de leurs camarades ne les aient accompagnés pour profiter de la neige de printemps.



1963-36



LE DERBY LÉZIGNAN-CARCASSONNE AU SQUARE



Les cadets du B. C. Léznignais ont obligé leurs correspondants du S. O. Carcassonne à partager les points à l'issue d'une partie fort disputée.
Voici une phase du match : Fabre (n° 11), va tenter le panier sous les regards de Lacans (10) et malgré la défense d'un Carcassonnais.
(Photo COSTESEQUE).

4/5/63

1963

Chez nos pongistes

Mercredi, en soirée, la Maison des Jeunes abritait à nouveau une rencontre de ping-pong. Nos pongistes recevaient en amical l'équipe de la Maison des Jeunes de Narbonne.
Léznignan opposait aux quatre Narbonnais: Caminero, Saez, Vaysière, Ouret qui avaient effectué le déplacement, quinze de ses joueurs: Peyro, Alvarez, Collonge, Belmas, Coste, Bort, Labansat, Daudé, Minquet, Rooche, Selles, Maynadier, Faure I, Bousquet, Faure II.
Disputée sous forme de tournoi, cette rencontre a donné les résultats suivants:
Quarts de finale :
Caminero (Narbonne) bat Belmas (Léznignan).
Saez (Narbonne) bat Labansat (Léznignan).
Selles (Léznignan) bat Maynadier (Léznignan).
Coste (Léznignan) bat Ouret (Narbonne).
Demi-finale :
Caminero (Narbonne) bat Selles (Léznignan) par 2 sets à 1.
Coste (Léznignan) bat Saez (Narbonne) par 2 sets à 0.
Finale : Caminero (Narbonne) bat Coste (Léznignan) par 2 sets à 1.

AUTOUR DE L'EXPOSITION « VIVE L'ESTAMPE », ÉCLOSION DE JEUNES TALENTS ?



Pour la plus grande satisfaction des instructrices nationales et régionales et des responsables de la manifestation, l'exposition « Vive l'Estampe », avait provoqué cet appréciable rassemblement de toutes jeunes adeptes.
Peut-être parmi ces gracieuses écolières se lèvera-t-il quelque talent dans un avenir plus ou moins rapproché.
(Photo COSTESEQUE).

Les cadets de la M. J., champions de l'Aude de hand-ball C. I. S.



Voici notre sympathique « 10 » souriant après la victoire ; leur entraîneur Jean Fauré (debout à gauche), n'est pas le moins heureux et satisfait.
(Photo COSTESEQUE).

Nous rappelons, ci-dessous, les résultats (publiés hier) des parties finales disputées dimanche à Tournissan devant un nombreux public qui commence à connaître déjà le hand-ball.
Les trois rencontres se sont déroulées dans un très bon esprit sur le magnifique terrain inauguré pour la circonstance par les jeunes.
Après la rencontre finale un apéritif fut offert par la municipalité de Tournissan à tous les joueurs et accompagnateurs des quatre équipes participantes : accueillis très gentiment par toute la municipalité de Tournissan à la tête de laquelle M. Gimenez, maire de la localité, remercia en quelques mots les joueurs vaincus et vainqueurs pour leur exhibition pleine de promesses pour l'avenir du hand-ball dans le département.
MM. Tranchant et Beverraggi du Service départemental de la Jeunesse et des Sports de l'Aude représentant le chef de service excusé, remercièrent à leur tour les notables locaux et M. Burgat, le dévoué instituteur du village, promoteur de ce sport dans ce village, pour leur accueil si chaleureux et l'organisation parfaite qui avait présidé aux rencontres de la matinée.
La remise des médailles par le maire de la localité se fit sous les applaudissements de toute l'assistance et termina par une excellente blanquette sportive qu'on devrait voir plus souvent chez nos jeunes sportifs qui ne demandent que cela.
Demi-finales : M.J.C. Léznignan, 18, Millegrand, 7 ; Carcassonne, 7, Moux, 5.
Finale : M.J.C. Léznignan, 13, Carcassonne, 3.

A TOURNISSAC

Les handballeurs léznignais remportent la finale du secteur C.I.S. cadets

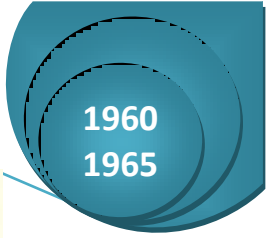
Dimanche à Tournissan se sont déroulées les parties finales du Championnat cadets du C. I. S. Demi-finales M. J. Léznignan, 18 ; Millegrand, 7 - Carcassonne, 7 ; Moux, 5.
Finales, Léznignan, 13 - Carcassonne, 3 (mi-temps : 3-2).
Parties finales disputées devant un nombreux public qui commence à connaître déjà le hand-ball.
Les trois rencontres se sont déroulées dans un très bon esprit sur le magnifique terrain inauguré pour la circonstance par les jeunes.
Après la rencontre finale, un apéritif fut offert par la municipalité de Tournissan à tous les joueurs et accompagnateurs des quatre équipes participantes : accueillis très gentiment par toute la municipalité de Tournissan à la tête de laquelle M. Gimenez, maire de la localité, remercia en quelques mots les joueurs vaincus et vainqueurs pour leur exhibition pleine de promesses pour l'avenir du hand-ball dans le département.
MM. Tranchant et Beverraggi, du service départemental de la Jeunesse et des Sports de l'Aude, représentant le chef de service excusé, remercièrent à leur tour les notables locaux et M. Burgat, le dévoué instituteur du village promoteur de ce sport dans ce village, pour leur accueil si chaleureux et l'organisation parfaite qui avait présidé aux rencontres de la matinée.
La remise des médailles par le maire de la municipalité de Tournissan se fit sous les applaudissements de toute l'assistance, et on termina par une excellente blanquette.



L'équipe de hand-ball cadets de la M. J. qui a remporté la finale du tournoi du secteur C. I. S. En haut, de gauche à droite : M. Favre, entraîneur ; Fabre, Betes, Bouldet, Amori, Esquerre. En bas : Arnaud, Rivière, Bertrand, Lacans, Dalvès.
(Photo Costesèque).

Basket-ball

Dimanche après-midi nos petites féminines ont perdu la finale du championnat du Languedoc leur catégorie sans qu'on puisse leur adresser un reproche, car les ont toutes fait de leur mieux et se sont vaillamment comportées face à un adversaire très supérieur en taille et en poids et devant lequel nos « petits formats » pouvaient strictement rien.
Tous les équipes masculines féminines de basket-ball se rencontrent à Béziers demain soir. Départ prévu à 17 h. 15, d la Maison des Jeunes. Prévoir casse-croute pour le repas de



Mardi, à la Maison des Jeunes, l'Exposition d'Estampes a suscité un vif intérêt



Aux côtés de M. Bapt, délégué départemental de la Jeunesse et des Sports, on reconnaît Mme Fougère, institutrice nationale aux arts plastiques ; Mme Brauner, institutrice (de dos) ; M. Sala, chargé de mission par les M. J. régionales auprès de l'Académie de Montpellier. On notait également la présence de M. Fabre, directeur du C. E. G. ; MM. Martineau, directeur du C. I. S. de St-André ; Coux, professeur du C.E.G.

MARDI soir, dans une salle de la Maison des Jeunes et de la Culture, fort heureusement aménagée, au dernier moment eut lieu, en présence de MM. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, des directeurs des établissements

scolaires, Amiel, président des Amis des Arts, Sala, directeur M.J.C. de Narbonne, l'ouverture de l'exposition « d'estampes et de tapisseries ». Prenant la parole, M. Yché, président de la Maison des Jeunes et de la Culture, regrette d'avoir à assumer une tâche, qu'en

d'autres circonstances, aurait accomplie M. Ouradou. Le décès brutal de M. le conseiller général Soucaille, appelle malheureusement le premier magistrat de la commune à remplir, ce soir, d'autres tâches et l'empêche de participer à cette manifestation. Je suis chargé de vous présenter ses regrets.

Le C.A. de la M.J. n'a pas voulu priver Lézignan de cette manifestation artistique.

Profondément affecté par la disparition d'un ami de longue date, il avait songé à demander la remise à une date ultérieure de l'exposition qui nous est présentée. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'a pas voulu priver notre ville d'une manifestation artistique de grande valeur que les exigences d'un programme strict ne permettraient pas de renouveler à Lézignan. La présentation de cette exposition s'inscrit dans une suite de manifestations artistiques, que la M.J.C. s'efforce de réaliser, grâce à l'aide et à la collaboration des instructeurs départementaux, régionaux et nationaux du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Les estampes et tapisseries vous sont présentées par Mme Valentine Fougère, dont il est inutile de souligner la compétence et la sensibilité artistique. Remercions-la, ainsi que sa collaboratrice, d'avoir permis à notre ville d'abriter cette manifestation trop souvent l'apanage des grandes cités.

Prenant la parole à son tour, M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports exprima tout d'abord l'émotion provoquée par le décès de M. le conseiller général, un des amis fidèles de la M.J.C. et se plut à souligner les raisons du choix de Lézignan pour cette manifestation. Le Haut-Commissariat et les instructeurs auxquels il fait appel, sont mis à la disposition de toutes les associations locales. C'est parce que l'institution de la rue des Voges est l'image même du terrain sur lequel on peut espérer « travailler » en éducation permanente que Lézignan a été choisi.

Ce carrefour de contacts humains, cette quête culturelle permanente, ce souci de diffusion artistique ont été les intérêts déterminants du choix, pour cette expérience.

Mme Valentine Fougère remercia les organisateurs pour la gentillesse de leur accueil, précisa les buts de cette manifestation et fit une visite commentée et détaillée.

A l'issue de la présentation, un apéritif rassembla les visiteurs au foyer de la M.J.C. fort agréablement rénové.

Cette exposition a eu une profonde résonance dans la localité, car elle a intéressé, non seulement les spécialistes ou les amateurs, mais aussi les profanes. Souhaitons que de telles possibilités soient à nouveau offertes à Lézignan.

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. BAPT

L'exposition itinérante « Vive l'Estampe » a été présentée mardi soir par Mme Valentin Fougère, instrutrice nationale



De gauche à droite : MM. Sala (qui masque en partie M. Yché) ; Bapt ; Mmes Fougère et Brauner échangent leurs impressions et critiques, après la visite de l'exposition présentée mardi soir dans une salle de la Maison des Jeunes à Lézignan. (Photo Costesèque).

Déménagée dans la nuit du lundi au mardi de la salle d'honneur de la mairie, l'exposition d'estampes et de tapisseries originales contemporaines organisée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports s'est ouverte mardi soir, à 18 h., dans une galerie de la Maison des Jeunes, rue des Voges, sur une remarquable introduction de M. Yché, président de la M. J. C. locale.

Les personnalités

Placé sous la présidence de M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, le vernissage de cet intéressant ensemble de peintures modernes avait rassemblé un assez nombreux public, composé en grande majorité de jeunes adeptes de l'art pictural et de nombreuses personnalités dont MM. Sala, délégué régional adjoint à la Jeunesse et aux Sports ; Amiel, président du groupement local des Amis des Arts ; Fabre, directeur du C.E.C. ; Coux, professeur de dessin au lycée ; Fernandez, etc.

Retenus et affligés par le deuil récent et la perte irréparable de leur ami et si estimé camarade Léon Soucaille, M. le maire de Lézignan et tous les conseillers municipaux s'étaient fait excuser.

La présentation

Prenant la parole à la suite de M. Yché, M. Bart, dans une émouvante improvisation, devait souligner les tragiques circonstances qui avaient précédé l'ouverture de l'exposition et atténué son retentissement et son succès, son hommage ému et combien pathétique à l'ami, au conseiller, au bienfaiteur que fut pour tous Léon Soucaille, son exposé sur les raisons qui avaient déterminé le choix de

seils qu'il adressa aux membres et responsables de la Maison des Jeunes furent écoutés avec une intense émotion et une légitime fierté par l'assistance tout entière.

La présentation technique était assurée par Mme Valentine Fougère, institutrice nationale des arts plastiques du Haut Commissariat, assistée de Mmes David et Brauner, institutrices régionales. Elle le fit avec le charme, le talent et la conviction qui la caractérisent et en ont fait la meilleure ambassadrice de l'art français à l'exposition de Moscou et à Florence pour l'exposition Le Corbusier. Après son long exposé qui ne manqua ni de chaleur ni de précisions, chacun put à loisir admirer les œuvres présentées avant de gagner l'auditorium de la M. J. où un vin d'honneur était servi avec leur amabilité coutumière par les directeurs de la Grande Maison lézignanaise, MM. Teulon et Pauré.

1963 = 36

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président de la Maison des Jeunes et de la Culture,
vous invitent Mardi 30 Avril 1963, à 18 h., à l'Hôtel de Ville, au vernissage de l'Exposition d'Estampes et de Tapisseries originales contemporaines, organisée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

HIER, A LEZIGNAN, EN PRESENCE DU PREFET
ET DE NOMBREUSES PERSONNALITES

Les émouvantes obsèques de M. Léon Soucaille

conseiller municipal et conseiller général du canton de Lézignan

suivies par une foule de 5.000 personnes ont témoigné de l'extrême popularité du défunt

Lézignan. — 1er mai de deuil ; 1er mai de larmes pour la capitale des Corbières. Hier matin, des milliers de personnes, toute une ville, tout un canton, tout un département, effectuaient un bien triste pèlerinage. Réunis en un impressionnant cortège, tous ses amis, muets d'effroi et d'affliction, communiant intensément dans le même désarroi, au déchirement des siens, sont allés dire à Léon Soucaille, foudroyé par un infarctus du myocarde à l'âge de 52 ans, un pathétique et déchirant adieu.

Ces obsèques grandioses ne pouvaient traduire plus éloquemment, beaucoup plus que ce que les mots ne sauraient traduire, la profondeur de l'estime de la popularité, de la chaude affection dont jouissait le défunt dans toutes les couches d'une population qu'il avait si bien servie.

Dès 7 h. 30 et jusqu'à 10 h., sans interruption, la foule silencieuse allait défilant devant le cercueil dans la chapelle ardente dressée dans la salle de la mairie où s'amoncelaient gerbes et couronnes et autour duquel les membres du Conseil municipal montèrent une garde d'honneur.

A l'entrée de l'hôtel de ville, drapé de tentes funèbres et du drapeau tricolore en berne, les agents du commissariat de police formèrent une haie d'honneur.

UN INTERMINABLE CORTÈGE

A 10 h., remarquablement ordonnée par M. Alvarez, directeur des pompes funèbres, le cortège se formait devant la mairie en présence d'une foule impressionnante que l'on peut évaluer à 5.000 personnes.

On notait d'abord les délégations des enfants des écoles, du Réveil Lézignanais, de la Croix-Rouge, des corps de sapeurs-pompiers de Lézignan et Narbonne, de la Fédération de l'Aude du parti communiste.

Derrière les nombreux porteurs de gerbes, venaient ensuite, les conseillers généraux de l'Aude et le Conseil municipal de Lézignan. Puis, les drapeaux de la Fédération des commerçants, du chef de service de la mairie, de la section socialiste de l'arrondissement. Devant le char, étaient groupés les drapeaux des sections socialistes de la région et de la municipalité.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Liabot et Bernard, conseillers généraux ; Gleyzes et Communay, conseillers municipaux.

LES GERBES

Parmi les nombreuses gerbes portées dans le cortège, et celles dans lesquelles disparaissait le char funèbre, nous avons relevé celles du préfet de l'Aude, du Conseil général, de la ville de Narbonne, des sections S.F.I.O. de Narbonne et Lézignan, de toutes les communes du canton, de la Fédération des commerçants, du personnel municipal, du Vélo-Club, de la Maison des Jeunes, du corps des sapeurs-pompiers, du F.L.L. Narbonne, du comité des fêtes, du F.C.L. XIII, de la Patriote, de la direction et du personnel des usines Lisol, du Syndicat des maîtres-imprimeurs, etc.

LES PERSONNALITES

Derrière le deuil familial, le deuil officiel était constitué par MM. Pélissier, préfet de l'Aude ; Maurier, sous-préfet de Narbonne ; Laffont, secrétaire général de la préfecture ; Ouradou, maire de Lézignan ; Vals, député-maire de Narbonne, représentant M. Georges Guille, président du Conseil général, empêché ; Fil, député-maire de Carcassonne ; Milhau, député de l'Aude ; Courrière, sénateur de l'Aude ; le commandant de gendarmerie Suffis de Lacroix, de Carcassonne ; le capitaine de gendarmerie de Devoy, de Narbonne ; le commandant Sarda, représentant la région militaire.

De nombreuses autres personnalités, administratives, politiques, militaires et philanthropiques du canton étaient également

présentes. Qu'elles veuillent bien nous excuser si nous ne pouvons toutes les citer.

Noter que le journal représenté à ces obsèques par M. Roger Combet, chef de l'agence « Midi Libre » à Narbonne.

AU CIMETIERE

Au cimetière, devant la tombe prématurément ouverte, trois

allocutions allaient être prononcées. Ce fut d'abord, la voix étranglée par l'émotion et impuissant à retenir ses larmes, le bouleversant hommage du premier magistrat, qu'au grand Lézignanais que fut son ami Léon Soucaille. Nous donnerons demain de larges extraits de cette allocution qui fut l'adieu poignant et sincère de toute une population.

M. Francis Vals : « Le socialisme était pour toi une religion »

C'est au nom du Conseil général mais aussi en celui de la Fédération socialiste de l'Aude, que M. Francis Vals allait, à son tour, apporter son hommage :

« Le socialisme était pour toi une religion et la tradition familiale t'y avait conduit tout naturellement. Qui ne t'as vu grave et attristé au cours des moments difficiles que le parti socialiste a traversés, exubérant et joyeux lors des victoires électorales, sérieux et appliqué lors des congrès, n'a pu connaître pleinement l'homme que tu étais ».

Et après avoir évoqué le socialiste, l'élu municipal et cantonal, Francis Vals rendit hommage à l'homme tout court et conclut : « Ton souvenir, mon cher Léon, restera vivant en nous et nous qui l'avons connu et apprécié ne pourrions évoquer l'homme droit et intègre que tu as été. Le dévouement dont tu as toujours fait preuve envers ton parti, envers tes électeurs, restera dans notre Fédération un exemple. La sympathie de l'immense foule qui t'a accompagné au champ de l'éternel repos montre, d'ailleurs, à l'éviden-

ce combien le choix de tes compatriotes avait été particulièrement judicieux ».



M. Francis Vals, député-maire de Narbonne, adresse son dernier adieu au disparu.



Une vue partielle de la foule massée sur la place de la Mairie, à l'heure de la levée du corps. (Photo Costestèque).

L'hommage du préfet de l'Aude

Ce fut ensuite M. Pélissier, préfet de l'Aude, qui prononça l'allocution suivante :

« Madame, Monsieur le député, Monsieur le maire, Mesdames, Messieurs,

« C'est avec une profonde émotion que j'apporte à mon tour l'hommage des pouvoirs publics et de l'administration tout entière à la mémoire de M. Léon Soucaille.

« Je l'ai connu depuis suffisamment

de temps pour ressentir avec vous le grand vide que laisse sa disparition si brutale et prématurée.

« Je sais aussi combien cette absence sera lourde à tous ceux qui l'ont apprécié comme ami, estimé comme patriote, aimé comme bienfaiteur.

« Car Léon Soucaille était tout cela à la fois pour ce canton de Lézignan qu'il représentait depuis

huit ans au sein de l'Assemblée départementale.

« Sa vie fut droite et simple comme peut l'être celle d'un artisan consciencieux, d'un homme passionné du bien commun.

« Conseiller municipal depuis 1955, il était l'animateur de nombreuses sociétés de jeunes. Au Conseil général, où il avait été brillamment réélu en 1961, ses avis étaient toujours écoutés et suivis car, dans ce terroir auquel il était si attaché, il avait acquis la qualité première qui le distinguait : la mesure.

« C'est sans orgueil qu'il rappelait ses luttes passées, les risques qu'il avait pris sous l'occupation et c'est plus simplement encore, avec ce sourire qui restera dans toutes nos mémoires, il s'attachait à secourir les misères et servait ainsi son idéal de fraternité humaine.

« Derrière une bonhomie parfois ironique, il avait un caractère profondément bon qu'éclairait son regard clair et franc.

« Léon Soucaille connaissait, en effet, la peine des hommes et leurs joies. Il avait lui-même fait l'apprentissage d'un travail ardu et pénible. Ses convictions républicaines traduisaient une inébranlable fidélité à ses origines ouvrières. Il savait le prix d'un régime de liberté...

« C'est pour cela qu'il s'attachait, sa vie durant, à des réalisations dont sa commune et son canton garderont la marque.

« Madame, vous ses enfants et vous, Monsieur le maire, dont je sais combien il va manquer à son amitié, si cet hommage peut vous apporter un réconfort dans cette immense douleur, sachez que le souvenir de celui qu'une foule si nombreuse pleure aujourd'hui restera toujours vivant en nous : celui d'un homme dont la gaieté ne pouvait dissimuler la passion qu'il mettait au service d'autrui, le désintéressement, la droiture d'un homme dont on s'honorait d'être l'ami et dont l'exemple si profondément imprégné d'humanisme nous guidera pour maintenir vivantes les vertus de bonté et de fraternité et l'esprit de justice qui rayonnait de Léon Soucaille ».

A tous ces si profonds témoignages de sympathie et de compassion, que toutes les familles si cruellement atteintes nous prient de leur renouveler l'assurance de nos sympathies vivement attristées et de nos sincères condoléances.



Le récital HANIOTIS a connu un grand succès

C'est en souvenir de l'accueil que lui avait réservé Lézignan en 1956, malgré sa rigueur d'un hiver exceptionnel, mais surtout pour encourager la Maison des Jeunes et de la Culture dans son effort de décentralisation artistique et culturelle, que M. Haniotis a bien voulu prévoir un arrêt dans sa tournée de récitals.

Après Saint-Etienne où il avait chanté devant 800 personnes, Mario Haniotis aurait pu être déçu, s'il n'était pas venu dans cet esprit-là, se retrouver que trente auditeurs lundi à la M. J. C.

Les negro-spirituals du merveilleux chanteur particulièrement appréciés

Il est vrai que les applaudissements qui crépitèrent, après chaque interprétation, compensèrent la faiblesse numérique de l'auditoire.

Il semble inutile de revenir sur le programme mais il faut noter la variété puisqu'il était composé d'airs classiques de Lully à Saint-Saëns, de morceaux folkloriques grecs et de negro-spirituals. En ce qui nous concerne, nous avons plus particulièrement goûté cette dernière partie, il est vrai que le timbre du chanteur se prêtait fort bien à ce genre d'interprétation.

Remarquable partition piano de Wheatley

Il est vrai aussi que la présence au piano d'un Américain originaire des Antilles, André Wheatley, fut pour beaucoup dans le succès.

Remercions au passage Mlle Jacqueline Gleizes qui avait bien voulu apporter sa collaboration : Une excellente soirée et un beau geste d'artistes parisiens qui croient encore aux valeurs artistiques et à la province.

Regrettons comme les organisateurs que ce lundi, exceptionnel de plus car lendemain d'une journée de liesse, n'ait pas été une date favorable pour rassembler un public plus dense.

1963: 38

Cinq prix d'encouragement à l'initiative des jeunes sont attribués en Languedoc pour favoriser les projets de groupes de Lézignan, Castelnaudary, Nîmes et Mende

Un jury régional vient de choisir parmi les candidats des cinq départements languedociens les lauréats des « prix d'encouragement à l'initiative des jeunes » décernés et financés par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Le but de ces concours est de favoriser chez les jeunes de tous les milieux les loisirs de qualité à tous les échelons, des vacances et congés annuels aux week-ends et même aux loisirs quotidiens.

Ils s'adressent à tous les jeunes appartenant ou non à des mouvements ou à des organismes spécialisés. Les initiatives présentées au concours doivent en effet être l'œuvre personnelle de très petits groupes dont l'effectif maximum ne peut dépasser cinq personnes.

Toutes les initiatives présentées au concours doivent faire preuve à la fois d'originalité et de maturité d'esprit.

Deux catégories sont ouvertes : l'une aux jeunes de 16 à 19 ans, l'autre à ceux de 18 à 25 ans.

Pour tous, la procédure d'inscription est la même. Ils doivent déposer auprès des services départementaux de la Jeunesse et des Sports un dossier détaillé de leur projet, des possibilités de financement envisagées et un engagement sur l'honneur de le réaliser et d'en rendre ensuite compte.

Une fois par an, au printemps, un jury régional sélectionne les meilleures initiatives qui sont récompensées par des prix dont le montant varie de 500 à 750 francs.

Ces prix sont destinés à permettre aux auteurs des initiatives les plus intéressantes, de les mener plus facilement à bout, en dépassant à l'occasion grâce à cette aide les limites qu'ils s'étaient fixées.

Les initiatives sélectionnées dans chaque région sont ensuite transmises à Paris où un jury national décerne à son tour après un ultime choix une nouvelle série de prix en espèces.

Pour cette année, cinq prix (de 500 à 725 fr. répétons-le) viennent d'être décernés à l'échelon languedocien : trois pour la catégorie des plus jeunes et deux pour celle des aînés.

Le jury, réuni à Montpellier, était composé de MM. Bouillon, inspecteur principal, chef du service académique de la Jeunesse et des Sports ; Méry, inspecteur départemental ; d'Ornano, inspecteur général ; Harant, professeur à la faculté de médecine, dont on connaît le dévouement en faveur de nombreuses œuvres d'enseignement populaire ; Pitangué, conservateur en chef de la bibliothèque universitaire ; F.-J. Temple, secrétaire des émissions à Radio-Montpellier ; Jacques Cambon, président des Essai de l'Hérault et André Crocq, conseiller national technique et pédagogique, responsable du Centre culturel du Languedoc.

Les jeunes Lézignanais iront au Danemark

Dans la catégorie des jeunes de 16 à 19 ans, le premier prix a été décerné à une équipe de cinq étudiants, MM. Maurice Mons, 18 ans ; André Bétés, 17 ans ; Yves Fabre, 17 ans ; Jean-Paul Lacans, 17 ans et Yves Bellière, 16 ans.

Ils ont formé le projet d'aller effectuer dans le courant de l'été un voyage au Danemark. L'idée leur est venue après avoir rencontré aux dernières vendanges un jeune Danois qui travaillait avec eux. Pour financer leur projet ils ont déjà consacré une partie de leurs vacances scolaires à s'employer dans des fermes.

Ils ont également l'intention, pour assurer leur subsistance durant leur séjour, de travailler dans des fermes danoises.

Ainsi ils seront à même d'effectuer à leur retour un reportage d'information destiné aux Maisons de Jeunes qui relatera le mode de vie et les techniques de culture des agriculteurs danois.

Un film documentaire sur Castelnaudary

Pour le second prix l'initiative retenue vient de Castelnaudary. Elle émane de quatre étudiants : Françoise David, 16 ans ; Robert Tillet, 17 ans ; Pierre Loequeux,

18 ans ; Marie-José Dehaen, 18 ans et d'un préposé aux P. T. T. Christian Condomine, 19 ans.

Ils ont formé le projet de tourner ensemble un film documentaire retraçant l'histoire et l'évolution économique et sociologique de la « capitale du cassoulet ».

Cette initiative a été retenue et encouragée d'un prix en raison de la qualité technique du scénario qui était joint au dossier.

A la recherche du folklore gardois

Le troisième projet primé est dû à l'initiative de cinq jeunes Nimois : Georges Firmin, 18 ans, étudiant ; Josette Constan, 18 ans, secrétaire ; Jeanine Bonnauze, 18 ans, aide-comptable ; Simone Vaigaller, 18 ans, monitrice d'enseignement ménager et Jacques Longuet, 16 ans, étudiant.

Ils ont l'ambition, en s'aidant du film et du magnétophone, de retrouver au cours de veillées qu'ils organisent dans les villages du Gard, les derniers vestiges des danses et chants folkloriques oubliés ou disparus et qui ne peuvent revenir à la mémoire de ceux qui les ont connus que dans le cadre d'une ambiance appropriée.

Au secours d'un village lozérien

Dans la catégorie des jeunes de 18 à 25 ans, le premier prix a été décerné à cinq jeunes Mendois : Louis Bonnal, 24 ans, boucher ; André Marty, 24 ans, instituteur ; Alain Papillon, 20 ans, étudiant ; Gérard Piéjoujac, 20 ans, étudiant et Bernard Velay, 19 ans, étudiant.

Ces jeunes gens ont décidé de faire œuvre utile en faveur d'un hameau lozérien particulièrement défavorisé, celui de Mas, commune de Chazeraudès.

A la suite d'une rumeur faussant état d'un projet de construction d'un barrage qui entraînerait l'immersion de leurs champs, la plupart des habitants du hameau le désertèrent.

Pour les inciter à revenir les jeunes Mendois veulent réaliser, eux-mêmes, un réseau d'adduction d'eau. Leur projet ayant reçu l'accord du Génie rural vient de recevoir sa juste récompense grâce au prix d'encouragement à l'initiative des jeunes.

Un foyer socio-éducatif pour les jeunes gitans

Un second groupe de jeunes Lézignanais a vu son initiative primée dans la catégorie des aînés. Ses promoteurs sont Paulette Favereau, 18 ans, employée des P. T. T. ; Jean-Jacques Tisseyre, 18 ans, agriculteur ; Pierre Claretto, 22 ans, plombier et Annie Florio, 24 ans, infirmière.

Leur idée est de mettre à la disposition des jeunes gitans de leur cité un foyer socio-éducatif groupant un dispensaire, un atelier et un cours de rattrapage scolaire.

des jeunes Lézignanais récompensés

Nous avons relevé avec plaisir dans les dernières décisions du jury régional qui vient de se réunir à Montpellier, sous la présidence de M. Bouillon, inspecteur principal Jeunesse et Sports, et qui attribue des prix « d'encouragement à l'initiative des jeunes », que deux équipes lézignanaises avaient été retenues.

Le but de ce concours est de favoriser chez les jeunes de tous les milieux les loisirs de qualité à tous les échelons. Les initiatives présentées doivent être l'œuvre personnelle de très petits groupes. Toutes les initiatives présentées doivent, de plus, faire preuve à la fois d'originalité et de maturité d'esprit. Parmi tous les candidats des cinq départements languedociens, ce jury vient de sélectionner cinq projets : Trois dans la catégorie des 16 à 19 ans et deux dans la catégorie des 18 à 25 ans.

Dans la catégorie des jeunes, le premier prix a été décerné à une équipe de cinq jeunes Lézignanais, membres de la Maison des jeunes et de la culture : Maurice Mons, André Bétés, Yves Fabre, Jean-Paul Lacans, Yves Bellières. Ils ont formé le projet d'aller travailler dans des fermes au Danemark au cours de l'été. A leur retour, ils présenteront un montage sur ce pays aux groupes de la région. L'idée est venue à la suite des contacts pris avec des jeunes Danois au cours du dernier camp international des vendanges.

Dans la catégorie des 18 à 25 ans, le deuxième prix a été accordé à un groupe de jeunes membres de la Maison des jeunes et de la culture : Paulette Favereau, Jean-Jacques Tisseyre, Pierre Claretto et Annie Florio. Leur idée est de mettre à la disposition des jeunes gitans de leur cité un foyer socio-éducatif groupant un dispensaire et un atelier.

Il est réconfortant et satisfaisant de voir que Lézignan a une jeunesse dynamique et qui ne craint pas les initiatives.

Il est vrai qu'elle est un peu favorisée par l'ambiance culturelle qui règne dans leur maison de la rue des Vosges. On sait, en effet, combien les animateurs et administrateurs de cette institution s'efforcent d'entretenir un esprit d'initiative et de participation à la gestion.

NOS JEUNES LÉZIGNANAIS ONT BRILLÉ AUX « PRIX D'ENCOURAGEMENT AUX INITIATIVES »

Nos lecteurs ont eu la primeur, hier, dans « Midi Région » de féliciter nos succès remportés par deux groupes de jeunes Lézignanais, lauréats des « prix d'encouragement à l'initiative des jeunes » décernés par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Nous sommes heureux de féliciter vivement nos jeunes concitoyens Maurice Mons, André Bétés, Yves Fabre, Jean-Paul Lacans et Yves Bellières, tous cinq étudiants, dont le projet de leur voyage culturel au Danemark, l'été prochain, a obtenu le premier prix dans la catégorie des jeunes.

De même que nous présentons nos compliments à l'équipe des « aînés » Paulette Favereau, J.-J. Tisseyre, Pierre Claretto et Annie Florio, qui ont vu également primée leur initiative de mettre à la disposition des jeunes gitans un foyer socio-éducatif. Que voilà de belles intentions qui méritaient d'être encouragées.

Nous souhaitons à nos jeunes représentants, tous usagers de la Maison des Jeunes, sur laquelle rejaillit une bonne part de ce succès sur le plan régional, de nouveaux encouragements à leurs initiatives sur le plan national.

9 jeunes Lézignanais récompensés pour de louables initiatives

Au moment où l'équipe lézignanaise de Jeu à 13 va disputer la grande finale nationale au Stadium de Toulouse demain, il ne faudrait pas qu'une belle récompense chez nos jeunes lézignanais passe inaperçue.

Mais quel donc, allez-vous dire à la lecture de notre communiqué ? Vous ne le savez peut-être pas, mais, dans le calme et à l'abri des activités bruyantes très courantes au 25 de la rue des Vosges, quelques jeunes gens et quelques filles avaient — très sérieusement — préparé deux projets.

Nous ne ferons plus d'allusions voilées et entrerons directement dans le vif du sujet.

Pendant qu'un groupe de jeunes de 18 à 25 ans avait l'idée de mettre à la disposition des gitans de la cité un foyer socio-éducatif, un second groupe de 16 à 18 ans entreprenait de faire un voyage au Danemark pendant le mois d'août prochain.

Les deux idées suivaient leur chemin, prenaient corps et, peu avant Pâques, nos jeunes gens — le groupe cité en premier comprend Paulette Favereau, Pierre Claretto, Anne-Marie Florio et Jean-Jacques Tisseyre, tandis que le second n'était composé que de garçons avec André Bétés, Maurice Mons, Yves Fabre, Jean-Paul Lacans et Yves Bellières — déposèrent leur projet auprès du Service départemental de la Jeunesse et des Sports de l'Aude afin de tenter l'impossible exploit, c'est-à-dire obtenir un prix d'encouragement à l'initiative des jeunes décerné et financé par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Depuis quelques jours nos jeunes étaient sur les charbons ardents car une réunion devait avoir lieu ces jours-ci à Montpellier et « un jury » délibérerait pour, éventuellement, attribuer un prix si le projet en était jugé digne. La réunion du jury a eu lieu... Cinq prix ont été décernés pour l'ensemble de l'Académie de Montpellier, trois aux moins de 18 ans, deux aux moins de 25 ans afin de permettre aux auteurs des initiatives les plus intéressantes, de mener « leur affaire » plus facilement à bout, en dépassant à l'occasion, grâce à cette aide, les limites qu'ils s'étaient fixés.

Dans l'attribution des prix, notre « département » a obtenu la

ront donc partir au Danemark l'été prochain.

Mais ce n'est pas tout : le groupe des « aînés » lui aussi, a été primé et a obtenu un magnifique second prix qui l'aidera également à financer son projet. Avec les Chauriens pour leur film « Documentaire sur Castelnaudary », ce la porte à trois le nombre de prix obtenus par les jeunes de notre département qui ne manquent pas de dynamisme et d'initiative ce qui — il ne faut pas manquer de le souligner — est tout à l'honneur des animateurs de la M. J. locale et des représentants dévoués de notre Service académique de la Jeunesse et des Sports dans notre département, qui ne manquent pas une occasion d'entretenir cet esprit d'initiative.

1963-39

avec les comédiens carcassonnais de « Plein Feux »

En avant-première, nous avions le privilège, mercredi soir, de pouvoir « superviser » le nouveau spectacle de l'Amicale Laïque de Carcassonne.

C'est sur les tréteaux, évidemment trop exigus de la M.J., ce qui n'allait pas faciliter leurs mouvements de scène, que les comédiens de « Plein Feux » allaient donner la primeur de leur programme 1963, devant un auditoire-test composé en majeure partie de jeunes.

Les compagnons de M. Hudelle n'ont certes pas opté pour la facilité en choisissant de « monter » la comédie dramatique de Georges Neveux, « Plainte contre inconnu » : un procureur, heureux de vivre, se prépare pour le concert. Quatre étranges clients frappent à sa porte, qui viennent ensemble porter plainte. Mais il ne s'agit pas d'une plainte banale : leur tragique protestation contre leur destin remet en cause bien des choses, à commencer par la qualité du procureur. Plus rien n'est clair dans son esprit, la vie change de sens... ou n'a-t-elle plus de sens ?

On conçoit tout de suite toute l'originalité du thème, servie par un texte dont la richesse et la profondeur n'accordent la moindre seconde de répit à la réflexion. C'est un drame qui tient à la fois du théâtre de Tchekhov par le climat de nostalgie dans lequel flot-

tent ses personnages, tantôt de celui de Giraudoux par l'ironie de ses propos et de ses situations, tout en gardant sa propre résonance qui est bien l'écho de la voix de M. Georges Neveux.

Et par l'interprétation remarquable qu'elle nous en a donné, on sent que l'équipe de « Plein Feux » a travaillé cette pièce avec beaucoup d'amour. On est littéralement accroché par chacun des attachants personnages et nous pensons bien sincèrement que la perfection n'est pas loin d'être atteinte. Le public, qui a longuement applaudi cette pièce et ses acteurs, a d'ailleurs eu l'occasion de donner son opinion au cours d'un débat qui s'est engagé au bas du rideau.

La deuxième partie du spectacle est réservée à la fantaisie : trente minutes d'un succulent western : une étourdissante mitraille de satire et de gags du meilleur esprit, qui sort nettement des sentiers battus.

Nous ne pouvons que féliciter bien sincèrement toute l'équipe de « Plein Feux » et la remercier vivement de l'excellente soirée qu'elle nous a procurée et lui souhaiter le large succès qu'elle mérite.

Cinq sessions d'été de « Connaissance de la France » auront lieu en Languedoc

(De notre rédaction parisienne). Créées en 1960 par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, les sessions « Connaissance de la France » se présentent sous la forme de séjours d'une dizaine de jours groupant 30 à 60 jeunes, garçons et filles, encadrés par des « conseillers de séjour » en vue de la découverte d'une région déterminée dans ses aspects aussi bien économiques ou sociaux qu'artistiques ou simplement humains — aussi bien dans son histoire et son présent que dans son avenir.

En trois ans, le nombre de participants aux sessions « Connaissance de la France » a triplé passant de 1.152 en 1960 à 3.230 cette année.

Les critères d'admission sont très larges : les jeunes doivent avoir entre 17 et 25 ans, avoir le goût de la vie en commun, être capables, par leur rayonnement, de

donner à d'autres jeunes l'envie d'apprendre et de voyager. Enfin ils sont tenus de fournir un rapport des activités et des visites auxquelles ils ont participé.

Les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire d'une part, les services départementaux de la jeunesse et des sports d'autre part, sont chargés de recueillir les candidatures. La participation financière s'élève en moyenne à 80 F pour dix jours.

De juillet à septembre, un certain nombre de sessions intéressent notre région.

Du 1er au 10 juillet sous le titre « Le Gard terre du passé, terre d'avenir » une session de 50 stagiaires se tiendra à Nîmes.

Du 5 au 14, session de 50 stagiaires à Lézignan « L'Aude département méditerranéen ».

Toujours en juillet, du 15 au 26 à Perpignan pour 55 stagiaires « Connaissance du Languedoc » Narbonne pour 60 jeunes.

Enfin, en septembre, du 1er au 11, à Béziers, « L'Hérault ce que nous connaissons » avec 80 stagiaires.

10.5.63



Les remarquables interprètes de « Plainte contre inconnu ». De gauche à droite : Jacques Rochesani (Michel), Odile Tricolre (Frascovie), Claudine Fajal (Facha), Louis Salvetat (Kopok), Joseph Hudelle (Le Procureur), Claudine Vassas (Dora), Jean Gougoud (Flouchkine). (Photo Costesèquè).

15.5.1963

Chez nos pongistes

Mercredi soir, la section pongiste de Lézignan s'est déplacée à Leuc. Composée de quatre joueurs (Daudé, Alvarez, Maynadier et Coste), l'équipe lézignanaise a enlevé la victoire par 10 parties à 2 malgré une belle résistance des locaux.

Une fois encore notre section pongiste a connu un accueil très sympathique. Le match retour est prévu au début de la saison prochaine.

La semaine prochaine, les entraînements des lundi et mercredi sont reportés aux mardi et jeudi, la salle étant occupée par le groupe théâtral.

LE PUBLIC EST SENSIBLE AU THÉÂTRE AMATEUR



Une partie du public où l'on remarque, au premier rang, MM. Roger Fabre, directeur du C. E. G. ; Bernou, professeur ; les membres du groupe théâtre M. J. Au second plan, une forte délégation des élèves du lycée Joseph-Anglade. (Photo COSTESÈQUE).

Mercredi soir, la Maison des Jeunes et de la Culture accueillait ses amis de l'Amicale laïque de Carcassonne, dont le groupe « Plein Feux » présentait son spectacle 1963 en avant-première, sous le patronage de l'Amicale laïque de Lézignan et de la Maison des Jeunes.

Une centaine de spectateurs assistaient à la soirée. Aux premiers rangs on remarquait le groupe théâtral local, les directeurs des établissements scolaires et une importante délégation du Conseil de la M.J.C.

Metteur en scène et accessoiristes eurent du mal à adapter le jeu à la scène (très étroite), mais les artistes réussirent, par une interprétation excellente, à faire rendre le maximum à la pièce de Neveux : « Plainte contre inconnu ». Assez ardue, un peu longue, cette première partie du spectacle demande un public averti de la « chose dramatique ». Captivé par le jeu des acteurs, l'auditoire réagit favorablement, malgré un passage un peu lent.

Avant l'entracte, deux acteurs menèrent une discussion auto-critique sur le spectacle avec le public.

En deuxième partie, un mon-

tage mimé : « Terror of Oklahoma », imitation satirique menée avec brio, dériva le public.

Une excellente soirée dont nous remercions vivement le groupe carcassonnais.

Un bon récital de chant haniotis

Lorsque le chanteur grec Mario Haniotis, dont la voix de basse est réputée dans le monde entier, vint pour la première fois à Lézignan, c'était lors du terrible hiver de février 1956, par une température de -15 degrés. Pourtant, plusieurs auditeurs, n'ayant pas craint d'affronter la nuit glaciale, s'étaient déplacés pour entendre le grand artiste, ce à quoi ce dernier s'était montré fort sensible.

Et c'est pourquoi lors de sa nouvelle tournée en France, cette saison, il avait tenu à placer Lézignan dans son itinéraire, bien que ce dernier, habituellement n'emprunte que les grands centres. Il tenait par la même occasion à apporter son concours à l'œuvre de décentralisation réalisée par notre Maison de Jeunes sur le plan artistique et culturel.

Il est dommage qu'une nouvelle fois la date ne se soit pas avérée favorable pour attirer le nombreux auditoire que ce grand artiste mérite, non seulement un lundi n'est jamais favorable mais encore ce dernier se situait au lendemain du dimanche particulièrement chargé que l'on sait. Toutefois, une trentaine de mélomanes, parmi lesquels une majorité de jeunes étaient présents.

On ne sait ce qu'on doit admirer le plus chez Mario Haniotis de sa belle voix de basse au timbre, très pur, très chaud, extrêmement agréable, dont il se sert avec une remarquable intelligence, de la façon dont il se donne à son art, avec une profonde compréhension, ou de la façon dont il excelle dans les divers et différents aspects de son répertoire. Son talent éclate dans tous les genres, qu'il s'agisse d'airs classiques, de Monteverdi à Gounod, des airs folkloriques, ou de negro-spirituels où il est fort bien accompagné au piano par le virtuose noir américain André Wheatley. Aussi, ce sont des applaudissements enthousiastes qui ont accueilli chacune des interprétations de Mario Haniotis.

Une agréable soirée avec la basse Mario Haniotis

Les efforts de décentralisation artistique et culturelle de la Maison des Jeunes et de la Culture ne sont pas toujours récompensés comme il le faudrait. Il est vrai que le jour était mal choisi, surtout après les heures de liesse qu'a connues Lézignan dimanche soir.

Les nombreux absents eurent tort. En fait, notre espoir ne fut pas déçu, mais comblé par l'audition du magnifique récital de chant donné à la M. J. C. par Mario Haniotis.

Sa belle voix grave et vibrante était accompagnée avec virtuosité par le pianiste André Wheatley.

Un beau voyage musical à travers les siècles et les continents nous était réservé. De Monteverdi et Lull à Saint-Saëns et Poulenc, sans oublier Beethoven, Gounod et Schumann, autant de maîtres qui eurent en Mario Haniotis un interprète de grande classe, en langues germanique et latines.

Puis nous fûmes conviés à goûter les rythmes chauds et pétillants, les harmonies douloureuses et pathétiques, aussi d'un riche folklore chanté dans sa langue royale : le grec.

C'était tout le charme des lies éblouissantes, plus brûlées de soleil que les Corbières!

Enfin, la dernière partie du récital nous transporta d'un bond outre-Atlantique, avec des negro-spirituels. Nostalgie des noirs chantant les souffrances de l'esclavage — comme jadis les Hébreux sous le joug égyptien — mais lançant aussi, vers le ciel, leur chant d'espoir en la liberté que soutient une foi profonde.

1963.40

OPERATION « HORIZONS NOUVEAUX »
 « Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait »

Jeunes amis, soyez de votre temps, ne soyez pas de « jeunes croulants ». Nos parents n'ont pas eu les possibilités qui vous sont actuellement offertes pour découvrir des horizons nouveaux.

A l'heure où l'on songe aux voyages dans la lune, ne soyez pas les seuls à méconnaître notre planète : en voyageant, vous changerez vos idées, enrichirez vos connaissances en dépensant peu d'argent.

C'est ainsi que vous forgeriez votre avenir et acquerrez plus de maturité.

Les séjours en France ou à l'étranger qui vous sont offerts ne représentent qu'une partie des vacances et laissent donc toute initiative pour des séjours familiaux ou autres.

Opération « Horizons nouveaux »

H comme Hollande
 O comme Océanie.
 R comme Russie.
 I comme Italie.
 Z comme Zélande.
 O comme oser.
 N comme naviguer.
 S comme sans le sou.

N comme nouvel.
 O comme oiseau.
 U comme utile.
 V comme voyage.
 E comme éducatif.
 A comme agréable.
 U comme universel.
 X comme n'importe qui.

Grande campagne d'émulation aux voyages, organisée par la Maison des Jeunes de Léznigan. Favoriser au maximum, voyages et séjours des jeunes en France et à l'étranger.

OPERATIONS « HORIZONS NOUVEAUX »

Les voyages forment la jeunesse

Ce vieil adage est plus que jamais d'actualité, en une époque où les individus de tous les pays sont de plus en plus nombreux à se déplacer dans le cadre du territoire national et bien souvent hors des frontières.

Les voyages et séjours, tant en France qu'à l'étranger, ne sont plus réservés à une catégorie ou à une élite.

De nos jours, il est aisé de se déplacer sans engager des frais plus élevés que ceux qu'entraînent des vacances passées à domicile.

Vos fils, vos filles, ont besoin de votre autorisation pour voyager seuls ou en groupes. N'hésitez pas à la leur donner, et surtout venez vous renseigner, car il existe des possibilités pour la plupart des bourses même modestes.

Ne privez pas vos enfants de cette possibilité unique d'enrichissement et de formation que la limite restreinte de leur vie quotidienne ne leur offrira jamais, et qu'ils n'auront plus du jour où ils exerceront une profession.

D'autre part, voyager en France ou à l'étranger n'exige aucun trousseau coûteux.

Vos enfants, si vous répondez à leur désir de voyager ou si vous les y poussez, vous en saurez gré par la suite.

N'hésitez pas à les engager dans cette voie, une des meilleures pour les préparer à leur vie d'adulte et pour faciliter leur promotion humaine.

LES LAURÉATS LÉZIGNANAIS AUX PRIX D'ENCOURAGEMENT AUX INITIATIVES



Nous avons relaté le brillant succès des deux équipes lézignanaises de la M. J. participant aux prix d'encouragement aux initiatives des jeunes, sous l'égide du haut-commissariat à la Jeunesse, puisque parmi les candidats de cinq départements du Languedoc, elles ont plané chacune un des cinq prix décernés.

droite : Jean-Jacques Tisseyre, Annie Florio, Paulette Favereau et Pierre Claretto.
 (Photos Costesèque).

13/5/65

Voici, en haut, l'équipe des jeunes, dont le projet d'effectuer, cet été, un voyage au Danemark a été primé. De gauche à droite : André Bètes, Yves Bellière, Jean-Paul Locons et Yves Fabre, tous quatre étudiants.

En bas « le groupe des aînés qui a vu son projet de créer un foyer socio-éducatif pour jeunes gitans couronné. De gauche à

Le comité de l'Aude de basket-ball a tenu son assemblée générale annuelle

M. GUY BÉRINGUIER, NOUVEAU PRÉSIDENT DÉPARTEMENTAL



Entouré des membres du Comité de l'Aude de basket-ball, M. Savary prononce le discours d'ouverture de l'assemblée générale. (Photo COSTESQUE Lézignan)

LE Comité de l'Aude de basket-ball s'est réuni samedi, à 21 h, à Lézignan, en assemblée générale annuelle, en présence de M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse des Sports.

Après les souhaits de bienvenue formulés par M. Savary, représentant le Conseil municipal de la ville, le docteur Dufranc, vice-président délégué, prit la parole en l'absence de M. Pons, président, et exprima sa satisfaction de voir que neuf clubs sur onze étaient représentés. Il remercia ensuite M. Bapt des efforts consentis par ses services en faveur du basket et dressa un bref historique de la marche administrative du comité durant la saison.

Ce fut au tour de M. Bapt qui écouta attentivement, renouvela l'appui de la Direction départementale des Sports et fit part de l'intérêt qu'il portait au développement de ce sport de base, dit son espoir que la Coupe des Benjamins, dotée par ses services d'un plus grand nombre de participants la saison prochaine.

M. Bénézech, secrétaire de la Section fédérale, lui succéda en disant qu'il se réjouissait d'assister pour la première fois à ces débats audois et formula le vœu qu'une excellente équipe de travailleurs s'occupe de la marche du comité.

Le rapport moral

M. Beringuier eut ensuite la lourde tâche de présenter le rapport moral. Il s'en acquitta très méthodiquement et passa en revue tous les faits et gestes du comité depuis le début de la saison.

Il rappela que les titres départementaux masculins ont été acquis par Limoux en Excellence, A. S. Police en Promotion, Coursan en Juniors et Cadets, la M. J. Narbonne en Minimes et Carcassonne en Benjamins, que les titres féminins avaient été remportés par la M. J. Narbonne en Juniors et Cadettes, la M. J. Lézignan en Minimes.

Il poursuivit en annonçant avec satisfaction que la M. J. Narbonne restait en division nationale féminine et que le S. O. Carcassonne, champion du Languedoc Excellence, disputerait le championnat de France Honneur national la saison prochaine. Il annonça encore que six titres masculins sur sept en Languedoc ont été enlevés par l'Aude : Coursan (Juniors et Cadets), Coursan encore (Pré-Excellence), M. J. Narbonne (Minimes), Carcassonne (Benjamins).

Dans le tournoi national des espoirs, l'Aude a battu l'Hérault en finale. Monique Lanchier, de Narbonne et Michel Garima, de Carcassonne, ont représenté le Languedoc aux finales nationales du Critérium du jeune basketteur et jeune basketteuse.

Mlle Mazel a commandé l'équipe de France féminine durant toute la saison; Jacqueline Vigué, de Narbonne et Michel Centène,

de Coursan, ont participé aux derniers stages nationaux d'espoir.

M. Beringuier parla ensuite des excellents rapports du comité avec la Direction départementale des Sports, la fédération et la région fédérale, terminant son exposé après avoir procédé à un large tour d'horizon sur différentes questions intéressant la gestion du comité.

Après une discussion très amicale, le rapport fut adopté à l'unanimité.

Succédant à M. Beringuier, M. Julien, au nom de la Commission des arbitres, mit tout d'abord l'accent sur la désaffection des jeunes pour l'arbitrage, mais se déclara satisfait de constater que 130 rencontres sur 145 prévues au calendrier du championnat de l'Aude ont été dirigées par les arbitres officiels désignés.

Il aborda ensuite la fin de son rapport en donnant le bilan de la Caisse de péréquation dont le solde est nettement créditeur. La gestion de la C. D. A. M. C. fut approuvée à l'unanimité.

M. Poudou, trésorier général donna ensuite le bilan financier de l'exercice écoulé, approuvé par l'ensemble des membres présents et reçut les félicitations du bureau et de l'assemblée.

Le nouveau Comité départemental

L'assemblée passa ensuite à l'élection du tiers sortant. 11 candidats pour 10 sièges à pourvoir.

Sont élus : MM. Beringuier, Cazenave, Palacin, Boulbet, Bigorre, docteur Dufranc, Blaché, Falcou, Poudou, Pla.

M. Pons, ancien président, n'est pas réélu.

Les délégués à l'assemblée générale de la région fédérale seront MM. Beringuier, Julien, Blaché, Falcou, Faure (Narbonne), Poudou, leurs remplaçants éventuels étant MM. Faure (Lézignan) et Tolza (Trausse).

Le Comité de l'Aude 63-64, dont le siège social sera à Narbonne, aura la composition suivante :

Président : M. Beringuier (Narbonne).

Vice-président délégué : Docteur Dufranc (Carcassonne).

Vice-présidents : MM. Falcou (Blomac), Bigorre (Lézignan), Tolza (Trausse).

Secrétaire général : M. Julien (Coursan).

Secrétaire adjoint : M. Voyer (Narbonne).

Trésorier général : M. Poudou (Villeneuve).

Trésorier adjoint : M. Blaché (Carcassonne).

Membres : MM. Milhau, Viattre, Pla (Coursan), Cazanave et Faure (Narbonne), Boulbet et Palacin (Lézignan), Molina (Causse), Denjan, Gastou, Téoule (Carcassonne), Parusso (Blomac).

Présidents des Commissions : Sportive : M. Cazenave.

Arbitres : M. Voyer.

C.R.S.C. (licences) : M. Faure (Narbonne).

Jeunes : M. Faure (Lézignan).

Propagande : M. Bigorre.

Féminine : à désigner.



Dé Grazailles... à la F.



FRANCAS

du Pays d'Oc



Printemps 1963

Les Francs et Franches Camarades du Midi

DÉLÉGATION REGIONALE, 1, Av. du Professeur Grasset - MONTPELLIER - Tél. 72.53.18 - C.C.P. 438.84

Week-End à Lézignan

Nous sommes certains que vous allez regretter de ne pas vous être joints à notre Week-end du 9 et 10 mars dans la capitale des Corbières. Notre délégué départemental, André SALY, toujours aussi dynamique, bien secondé par

Raymond NAVARRO, Directeur du Centre Aéré de Narbonne ainsi que deux gentilles et dévouées institutrices Maryse GENSANA et Anne-Marie HEREDIA, se sont employés à rendre notre manifestation très agréable.

Dès le samedi nous nous sommes retrouvés une trentaine de Douzens, Coursan et Lézignan dans une salle du Lycée Joseph Anglade mise à notre disposition par M^{me} la Directrice pour une veillée animation, au cours de laquelle jeux, chants, jeux chantés se sont succédés dans une ambiance très sympathique. Le dimanche, après une matinée d'activités manuelles d'intérieur (mobiles, nénettes et rin-

tintins, ribambelles, bouchons, etc...), un magnifique soleil nous permet de nous prêter volontiers aux activités manuelles d'extérieur, thèmes de ce week-end. Du bon travail, un esprit de camaraderie du « tonnerre » que demander de plus sinon de retrouver à la plus proche occasion ?

DES FRANCAS LEZIGNANAIS

15.5.1963

1963-63

RECITAL de CHANT donné par :

MARIO HANIOTIS, basse, avec au piano, ANDRES WHEATLEY

P R O G R A M M E

I

- LE COURONNEMENT DE POPPEE, mort de Sénèque MONTEVERDI
- ALCESTE, air de Caron LULLY
- RAFRINA, air de ballet LULLY
- IN QUESTA TOMBA OSCURA (Dans cette tombe obscure) BEETHOVEN
- PHILEMON ET BAUCIS, couplets de Vulcain GOUNOD

II

- DER TOD UND DAS MADCHEN (La Mort et la Jeune Fille) .. SCHUBERT
- DIE BEIDE GRENADIERE (Les deux Grenadiers) SCHUMANN
- DANS LA FORET DE SEPTEMBRE (Catulle Lendès) FAURE
- LE PAS D'ARMES DU ROI JEAN (Victor Hugo) SAINT SAENS
- PRIEZ POUR PAIX (Charles d'Orléans) POULENC

Entr'acte

III

Folklore grec :

- LE RAYON harm. ... PETRIDIS
- DOUROU-DOUROU (chanson crétoise) " ... SPAKIANADIS
- L'AGNELET (chant du berger) " ... SPATHIS
- UN VAISSEAU DE CHIOS (le prix du baiser) ... " ... ASTRINIDIS
- BERCEUSE (Asie Mineure) " ... ASTRINIDIS
- YERAKINA (la jeune villageoise) " ... ASTRINIDIS

Negro Spirituals :

- SOMETIMES I FEEL LIKE A MOTHERLESS CHILD (Je me sens
parfois orphelin) " ... W.A. FISHER
- EZEKIEL SAW THE WHEEL (Le roue d'Ezekiel) .. " ... R. HAYES
- GO DOWN, MOSES (Va, Moïse, délivrer mon Peuple) ... " ... BURLEIGH
- JOSHUA FIT THE BATTLE (La bataille de Jéricho) " ... L. BROWN
- WADE IN THE WATER (Le Baptême) " ... BURLEIGH
- HE'S GOT THE WHOLE WORLD IN HIS HAND (Dieu
tient tout dans Sa Main) " ... FORREST
- GOOD NEWS (Bonnes nouvelles du Ciel) " ... A. WHEATLEY

1963 = 64

Hier au Palais du Travail, l'inauguration de la XI^e Exposition Philatélique Languedoc-Roussillon a précédé le magnifique succès d'une manifestation organisée par l'Association Philatélique du Languedoc à l'occasion du Cinquantenaire de sa fondation

Le président Rioufol peut être satisfait : la 11^e exposition régionale Languedoc-Roussillon, organisée par l'Association philatélique du Languedoc, a eu un beau succès autant timbrologique que spectaculaire. Il est vrai qu'à l'occasion du cinquantenaire de sa fondation, l'A.P.L. avait eu l'heureuse idée d'associer à sa manifestation philatélique, la commémoration du bi-centenaire de la prestation de serment de Mgr Dillon, dernier archevêque-duc de Narbonne, en sa qualité de président-né des états du Languedoc. Cette exposition philatélique se tient jusqu'à lundi soir 18 h. dans la grande salle du Palais du Travail, des arts et des sports.

De très nombreuses personnalités

Le commandant Rioufol, président de l'A.P.L., à la tête de son état major ; MM. Carcassonne, vice-président ; Louis Delort, président d'honneur ; Barthe, secrétaire-trésorier ; Séguy, conseiller technique ; Marcellac, chef des échanges, recevait ses invités à l'entrée de la salle ; Mme Gallardon, secrétaire en chef de la sous-préfecture, représentant M. Michel Maurier, sous-préfet ; M. Francis Vals, député-maire de Narbonne ; MM. Marcel Souquet ; Jean Bouchous, adjoints au maire ; Emmanuel Gabarros ; Sylvain Montaut, conseillers municipaux ; Espinasse, commissaire central.

Dans la salle, nous avons noté la présence de M. André Alary, conseiller municipal, directeur du C.E.G. de Cité et du cycle d'observation ; Mme André Alary, directrice du C.E.G. Jules-Ferry ; M. Jean Ros, directeur de la Cité technique ; MM. Brun, receveur des Finances ; Dulin, directeur de la Banque de France ; Jacob, directeur-adjoint faisant fonction de directeur départemental des P.T.T. ; Hubert Mouly, président du comité de Narbonne de la Croix-Rouge, avec Mme et M. Antoine Causse ; Mlle Calas, directrice adjointe départementale des équipes secouristes Croix-Rouge ; M. Jouslé, président départemental des syndicats d'initiative de l'Aude ; M. Poncin, vice-président de l'E.S.S.I. de Narbonne ; M. Lucien Cambiès, secrétaire général ; M. Combres, receveur des P.T.T. et M. Rouzé, inspecteur central des Télécommunications ; M. Camille Virgier, conservateur des musées ; M. le colonel Herteman, président de la société d'entraide de la Légion d'honneur et le colonel de Feydeau ; M. Joseph Berthomieu, président de l'Amicale des Anciens combattants 1914-18 ; M. Etienne Clamou, président des officiers de réserve et secrétaire général des médaillés militaires ; M. Grange, président de Rhin et Danube ; M. et Mme Alexandre ; M. Mécèle ; le bâtonnier Bourjade ; M. Simon, etc.

Les sociétés philatéliques qui avaient participé à cette exposition étaient représentées par MM. Fabre, président de l'Association philatélique biterroise ; Duday, président du groupe philatélique



M. Francis Vals, au centre, s'entretient avec les personnalités. On reconnaît à droite le commandant Rioufol, président de l'A.P.L., et Miss Rous, de la société anglaise d'Easbourne. (Photo Studio Henry, Narbonne)

carcassonnais ; Séries, président de l'Association philatélique montpelliéraine ; Bardagi, président de l'Amicale philatélique roussillonnaise ; Dumont-Fouyat, président du Cercle aérophilatélique français ; le commandant Pierre, président de l'Association philatélique nimoise ; M. Torrejon, président de la section philatélique M.J. de Lézignan-Corbières, accompagné de M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes.

exposition aussi remarquable par le nombre des vignettes exposées que par leur variété, et aussi pour certaines par leur rareté.

Le « 1 franc » vermillon « Cérés » sur lettre 450 000 anciens francs à la cote, eut son succès de curiosité, ainsi que le « 1 centime » bleu de prusse, une sélection de vieux français, une collection de « Ballons montés », la série des orphelins, etc. Les collections thématiques, les cartes et enveloppes de la section « Maximaphilie », les marques postales, etc.

Un bureau temporaire des P.T.T. avec oblitération « spéciale » fonctionnait à l'intérieur de l'exposition, dirigé par M. Bigou, inspecteur des P.T.T. avec MM. Barthas et Ladel.

Mlle Rioufol, fille du président de l'A.P.L., aidée de M. Ausset, tenait à l'entrée le stand des cartes et des enveloppes-souvenir de l'exposition.

Le vin d'honneur à l'Hôtel de Ville

M. Francis Vals, député-maire de Narbonne, recevait à 12 h 30, dans la grande salle de l'hôtel de ville, les personnalités du monde philatélique.

Il était entouré du docteur Georges Arcis, adjoint délégué aux Arts et Lettres ; de Mme Gallardon, représentant M. Michel Maurier, sous-préfet qui, au cours d'une brève apparition, s'était excusé, pris par les devoirs de sa charge ; de MM. Joseph Thomas ; Lucien Lagrange ; André Alary, conseillers municipaux ; Robert Amouroux, secrétaire général de la mairie ; Espinasse, commissaire central et du commandant Rioufol.

C'est à ce moment qu'entrèrent dans la magnifique salle de réception la délégation barcelonaise à l'exposition qui avait eu quelque retard sur l'horaire prévu.

Cette délégation était conduite par M. Félix Borrás, président du

prestation de serment de Mgr Dillon, dernier archevêque-duc de Narbonne, son lointain prédécesseur à la première magistrature de la cité septimaniennne.

M. Francis Vals soulignait que, d'après ce qu'il avait vu, la philatélie était chère au cœur des Narbonnais et des Languedociens.

Il félicitait les organisateurs d'avoir ainsi donné l'occasion à tous les amis du timbre d'admirer une exposition magnifique qui leur laissera un très beau souvenir.

Un vin d'honneur clôturait cette réception après que le député-maire de Narbonne eut renouvelé ses souhaits de bienvenue et porté un toast au succès de la 11^e exposition philatélique régionale Languedoc-Roussillon.

LE PROGRAMME AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Dimanche 19 mai. — Ouverture de l'exposition, bureau de poste, bourse aux timbres, concours de présentation des pupilles ; cathédrale St-Just St-Pasteur, messe avec le concours des Petits chanteurs de Beaujeu (messe du socre de Louis XVI, de François Girard, 1775). — 12 h 30, déjeuner amical. — 17 h 30, distribution de récompenses. — 18 h, tirage des tombolas. — 19 h, fermeture.

Lundi 20 mai. — De 9 h à 12 h, exposition ouverte au public ainsi que de 14 h à 18 h. Clôture de l'exposition.



Les personnalités, où l'on reconnaît au premier rang Mme Gallardon, représentant le sous-préfet, et M. Francis Vals, maire de Narbonne, sont intéressées par les collections que leur montre le président de l'A.P.L., le commandant Rioufol. (Photo Studio Henry, Narbonne)

LA TELEVISION ETAIT PRESENTE

Les caméras de la télévision ont promené leurs regards sur l'exposition régionale philatélique.

Les amateurs du petit écran pourront voir prochainement les séquences du film qui a été tourné, et où seront présentées les collections les plus marquantes et les plus remarquées de cette exposition.

M. Rambaud d'Audéric, président du Groupe de philatélie narbonnais et M. Joseph Bajolle, président du Groupe de philatélie M.J. de Narbonne, représentaient les sociétés locales, tandis que Miss Rous, déléguée de la Société d'Easbourne (Angleterre) avait fait spécialement le voyage, déléguée par sa société jumelée avec l'A.P.L.

Ajoutons que pour compléter le succès de sa manifestation, l'A.P.L. avait le concours de la section de propagande des P.T.T. de l'agence des timbres-poste d'outre-mer et de l'Office des émissions de timbres-poste de la Principauté de Monaco.

En parcourant l'exposition...

Nous ne pouvons, dans le cadre de cet article, dénombrer toutes les merveilles philatéliques qui se trouvent dans les vitrines. Nous laisserons le lecteur sur sa faim en lui conseillant de visiter cette



Parmi les personnalités, on reconnaît sur notre photo : M. Combres, receveur des P.T.T. ; M. Jacob, directeur-adjoint départemental des P.T.T. ; Miss Rous, déléguée de la Société anglaise d'Easbourne ; MM. Barthe et Marcellac, du bureau de l'A.P.L. (Photo Studio Henry, Narbonne)

19. 5. 63

1963 = 45

18.5.63

TRENTE-CINQ JEUNES ONT PARTICIPÉ A LA COUPE D'ATHLÉTISME DU PRINTEMPS



A gauche : Quelques jeunes des trois établissements scolaires de Lézignan avant l'épreuve de saut. — A droite : Quelques autres concurrents.

(Photo Charré.)

Jeudi après-midi, trente-cinq jeunes garçons, filles, minimes et benjamins ont participé aux différentes épreuves du triathlon qui était ouvert aux trois établissements de la ville : l'école primaire, le collège d'enseignement général et le lycée Joseph-André.

Organisée par la Maison des Jeunes, cette compétition s'est déroulée sous le contrôle des professeurs d'éducation physique MM. Ournac, Carrié, Delmas qui, bénévolement, avaient accepté de passer l'après-midi en plein vent en supervisant leurs jeunes élèves; M^{lle} Gay assurait le secrétariat.

Dans quelques jours — les participants seront convoqués — aura lieu la remise des prix dans une salle de la Maison des Jeunes.

mais d'ores et déjà on peut annoncer que si les conditions atmosphériques s'y prêtent, on pourrait remettre « ça » dans les premiers jours de juin.

En attendant, voici les résultats :

Hauteur minimes masculins :
1^{er} Bousquet, 1 m. 41 (lycée 1);
2^e Jacques Munoz, 1 m. 34 (lycée 3); 3^e ex-aequo s. Bousnac (collège d'enseignement général), et Arno, 1 m. 31.

Hauteur benjamins masculins :
1^{er} Milhau, 1 m. 21 (C.E.G.);
2. Llabansat, 1 m. 14 (lycée);
3. Kocadjia.

Hauteur minimes filles :
1^{re} Rigaud, 1 m. 14 (F.E.P.); 2. Eychemme, 1 m. 08 (F.E.P.); 3. Barbara De Santa, 1 m. 03 (F.E.P.).

60 mètres minimes masculins :
1^{er} Jacques Munoz, 7^m 4/10 (lycée 3); 2. Gally, 7^m 5/10 (lycée 1); 3. Bousquet, 7^m 7/10 (lycée 1).

60 mètres benjamins : 1^{er} Llabansat, 8^m 1/10 (lycée 1); 2. Bivent, 8^m 4/10 (F.E.P. 1); 3. Rotger, 8^m 5/10 (lycée 1).

60 mètres minimes féminines :
1^{re} Rigaud, 8^m 7/10 (F.E.P.);
2. Eychemme, 8^m 8/10 (F.E.P.).

Poids minimes garçons : 1^{er} Maïque, 11 m. 25 (C.E.G. 1);
2. Jacques Munoz, 9 m. 80 (lycée 3); 3. Anliort, 9 m. 70 (C.E.G. 1).

Poids benjamins garçons : 1^{er} Llabansat, 9 m. 10 (lycée); 2. Milhau, 8 m. 62 (C.E.G.); 3. Paban, 8 m. 10 (C.E.G.).

Poids minimes filles : 1^{re} Rigaud, 7 m. 90 (F.E.P.); 2. Barbara De Santa, 5 m. 75 (F.E.P.); 3. Eychemme, 5 m. 73 (F.E.P.).

CLASSEMENT INDIVIDUEL MINIMES GARÇONS
1^{er} Jacques Munoz, 2. Gally, 3. Bousquet, 4. Maïque, 5. Daniel Anliort et Arno; 7. Gulu; 8. Lacans; 9. Bousnac; 10. Albero et Caloni; 12. Chazel; 13. Plancade; 14. Rumeau; 15. Bergnes;

16. Claude Munoz; 17. Palacin; 18. Yché; 19. Fabas; 20. Lacombe; 21. Triaire; 22. Caffort; 23. Bouladou.

BENJAMINS GARÇONS

1^{er} Llabansat; 2. Milhau; 3. Rotger; 4. Bivent; 5. Kocadjia; 6. Vaisnières; 7. Taudou; 8. Paban; 9. Pailhès.

MINIMES FILLES

1^{re} Rigaud; 2. Eychemme; 4. Barbara de Santa.

CLASSEMENT PAR EQUIPES MINIMES GARÇONS

Lycée (1), 2815 points; 2. C.E.G. 12, 2730 points; 3. lycée 3, 2705 points; 4. F.E.P. 1, 2680 points; 5. C.E.G. 2, 2470 points; 6. C.E.G. 3, 2350 points; 7. lycée 2, 2250 points.

BENJAMINS GARÇONS

1^{er} F.E.P., 2275 points; 2. lycée, 2270 points; 3. C.E.G., 2115 pts.

FILLES MINIMES

1^{re} F.E.P., 1905 points.

HALTEROPHILIE

C'est lundi soir, à 19 heures, qu'aura lieu, à la Maison des Jeunes, la première réunion constitutive de la section haltérophilie.

Coupees de la Jeunesse en athlétisme au « Moulin »



« Un saut de champion » a décrété M. Fauré, directeur de la M. J. ! Rien d'étonnant, ce jeune athlète est le fils d'un grand sportif, Elle Triaire, ancien capitaine du F. C. L. 13, demi-finaliste juniors en 1939 contre le 13 du R. C. Albigeois. (Photos COSTESEQUE).



Supervisée par M. Fauré, cette jeune athlète franchit le fil dans un beau style, tout en conservant le sourire. (Photo Costesbauc).

L'Association Philatélique du Languedoc a fait de sa XI^e Exposition Régionale une grande manifestation de prestige



Devant le bureau temporaire des P. T. T. au moment du vernissage de l'exposition, on reconnaît, sur notre cliché, MM. Jacob, directeur adjoint des P. T. T., faisant fonction de directeur départemental ; Combres, receveur à Narbonne ; Hac et Marcellac, de l'A.P.L. (Photo « Midi Libre »).

Pour le cinquantième de sa fondation, l'Association Philatélique du Languedoc a organisé une exposition que l'on peut qualifier de prestige tant on a su accumuler d'atouts pour favoriser son retentissement. Tout d'abord, le commandant Rioufol, président, et ses amis ont réussi une association des plus heureuses. Nous voulons parler du jumelage du cinquantième de l'A.P.L. et du bi-centenaire de la prestation de serment de Monseigneur Dillon, dernier archevêque duc de Narbonne, en sa qualité de président-né des Etats du Languedoc. Cette association se situe dans le cadre de la propagande touristique faite par le S.I. Narbonnais. L'A.P.L. a pensé également à associer la C.G.V.M. à son action. De plus, on a fait de cette exposition de Narbonne « à l'effigie de Mgr Dillon », un événement régional, national et même international.

C'est ainsi que l'exposition a été placée sous la présidence d'honneur du sous-préfet, du député-maire et du directeur départemental des P.T.T. et que l'on y trouve la participation de nombreuses sociétés philatéliques de la région et étrangères, aussi avec notamment l'office des Emissions de timbres-poste de la Principauté de Monaco, la Société anglaise jumelée de l'A.P.L. depuis 1959 « L'East-Journe et South-Dorons Philately Society » (Sussex), et le Centre numismatique de Barcelone (Circulo Filatelico y numismatico de Barcelona ».

Un vernissage réussi

Le vernissage s'est déroulé avec un grand concours de personnalités hier à 11 heures, dans la salle du Gymnase du Palais du Travail. MM. Rioufol, Carassonne et Saury-Serres vice-président ; Barthès, secrétaire-trésorier ; Ségué, conseiller technique ; Marcellac, chef des échanges et de nombreux sociétaires de l'A.P.L. eurent le plaisir de recevoir et de guider devant les divers panneaux de l'exposition très riche. Mme Gaillardon, représentant le sous-préfet ; M. Francis Vals, député-maire ; M. Espinasse, commissaire central ; MM. Souquet et Bouchoux, adjoints au maire ; MM. Gabarros et Montaut, conseillers municipaux ; Joulia, président ; Poncin, vice-président et Cambié, secrétaire général du Syndicat d'Initiative ; M. Durlin, directeur de la Banque de France ; M. Jacob, directeur adjoint des P. T. T., faisant fonction de directeur départemental ; M. Jean Ros, directeur de la Cité Technique ; M. Alary, directeur du C.E.G. cité et Mme, directrice du C.E.G. Jules-Ferry ; M. Clamou, président des officiers de réserve ; M. Herteman, président de la Légion d'honneur ; M. de Feydau ; M. Combres, receveur des P. T. T. ; M. Rougé, inspecteur des télécommunications ; M. Brun, receveur des Finances ; M. Hubert Mouly, président de la Croix-Rouge ; M. et Mme Causse, du conseil d'administration C.R. ; Mlle Calas, directrice départementale des secouristes ; M. Viguié, conservateur du Musée ; le capitaine Simon ; M. Meule et de nombreuses personnalités encore.

On notait la présence des délégations des associations philatéliques invitées notamment M. Félix Borras, président du Centre Numismatique de Barcelone ; Miss Rous, déléguée de la Société anglaise d'Esbourne ; M. Fabre, président de l'Association Philatélique Biterroise ; M. Serres, président de l'A.P. de Montpellier ; M. Bardagi, président de l'Amicale Philatélique Roussillonnaise ; le commandant Peyre, président de l'A.P. de Nîmes ; M. Dumont-Fouyat, président du Cercle philatélique français ; M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes de Lézignan ; M. Torrejon, président et Fernandez, vice-président de la section philatélique de la M. J. de Lézignan ; M. Bajolle, président de la section philatélique de la M. J. de Narbonne ; M. Rambaud-d'Auderic, président du Groupe Narbonnais de Philatélie.

La réception à l'hôtel de ville

La visite de l'exposition dura jusqu'à 12 heures et de nombreux participants se procurèrent les divers timbres et enveloppes premier jour édités à l'occasion de ce cinquantième de l'A.P.L. et du bi-centenaire de la prestation de serment de Mgr Dillon. Le bureau temporaire des P.T.T. placé sous la direction de M. Paul Bigon, inspecteur, assisté de MM. Barthes et Ladel reçut en cette première matinée de très nombreux « usagers ». A 12 heures, les dirigeants de l'A.P.L. et leurs hôtes étaient reçus à l'hôtel de ville par M. Francis Vals, député-maire, qui sut leur adresser les compliments de la ville de Narbonne, heureuse d'abriter une manifestation philatélique de cette importance.

NOS PHILATELISTES A L'EXPOSITION DU LANGUEDOC

Samedi, la section philatélique locale était représentée au vernissage de l'exposition philatélique du Languedoc, à Narbonne, par MM. Teulon, Torrejon et Fernandez.

Parmi les œuvres exposées, la section lézignanaise occupait également une importante place qui, d'ailleurs, fut fort remarquée des visiteurs et des personnalités présentes.

On a pu apprécier les planches de timbres de M. Borras, préposé-chef des P. T. T. : « Suisse, Laos et Vietnam » ; M. Borghi Louis, S. N. C. F. : « Europe » ; M. Torrejon, série des Orphelins : « L'Algérie algérienne » ; la Maison des Jeunes : « Congrès international des Prisonniers » ; M. Serres « Marques postales » ; M. Sarda, du Crédit Lyonnais « Pointe à Pitre » ; Mme Rolland : « Russie » ; M. Toustou, variétés du type sage » ; M. Fernandez J.-M. : « Centenaire du timbre roumain », « Chypre », « Jeux Olympiques », U. R. S. S., Pologne et Italie.

La participation de nos pupilles a été très goûtée et un diplôme d'honneur, en attendant les prix, a été décerné à Coste Guy, Barthe Gilbert, Fernandez Brigitte, Aro André, Toupart Yves ; Pous Christian ; Pau Georges ; Mourgues Michel ; Garbi Michel ; Filiqué ; Ferra Jean-Luc ; Couston Noël.

Cette section a fait honneur à son dévoué animateur, M. Jean Iche, président de la Maison des Jeunes qui se dévoue sans compter et qui conseille de remarquable façon les jeunes philatélistes.

Prochainement aura lieu à Lézignan une exposition des œuvres des participants locaux.

Sports

M. Guy Béringuier est président du Comité de l'Aude dont Narbonne devient le siège

LE NOUVEAU COMITE

Le Comité de l'Aude de basket-ball s'est réuni samedi, à 21 heures, à Lézignan, en assemblée générale annuelle en présence de M. Bapt. directeur départemental de la Jeunesse et des Sports.

Après les souhaits de bienvenue formulés par M. Savary, représentant le Conseil municipal de la ville, le docteur Dufranc, vice-président délégué, prit la parole en l'absence de M. Pons, président et exprima sa satisfaction de voir que neuf clubs sur onze étaient représentés. Il remercia ensuite M. Bapt des efforts consentis par ses services en faveur du basket et dressa un bref historique de la marche administrative du Comité durant la saison.

M. Bapt renouvela l'appui de la direction départementale des Sports et fit part de l'intérêt qu'il portait au développement de ce sport de base, dit espoir que la Coupe des benjamins, dotée par ses services, voit un plus grand nombre de participants la saison prochaine.

M. Bénézech, secrétaire de la région fédérale formula le vœu qu'une excellente équipe de travailleurs s'occupe de la marche du Comité.

L'assemblée passa ensuite à l'élection du tiers. Onze candidats pour dix sièges à pourvoir. Sont élus : MM. Béringuier, Casanave, Falacin, Boulbet, Bigorre, docteur Dufranc, Blaché, Falcou, Poudou, Pla. M. Pons, ancien président, n'est pas réélu.

Les délégués à l'assemblée générale de la Région fédérale seront : MM. Béringuier, Julien, Blaché, Falcou, Faure (Narbonne), Poudou ; leurs remplaçants éventuels étant MM. Fauré (Lézignan) et Toiza (Trausse).

Le Comité de l'Aude 63-64, dont la siège social sera à Narbonne, aura la composition suivante : Président : M. Béringuier (Narbonne) ; vice-président délégué : Docteur Dufranc (Carcassonne) ; vice-présidents : MM. Falcou (Blomac) ; Bigorre (Lézignan) ; Toiza (Trausse).

Secrétaires général : M. Julien (Coursan) ; secrétaire adjoint : M. Voyer (Narbonne) ; trésorier général : M. Poudou (Villeneuve) ; trésorier adjoint : M. Blaché (Carcassonne).

Membres : Milhaud, Violette, Pla (Coursan) ; Casanave et Faure (Narbonne) ; Boulbet et Falacin (Lézignan) ; Mollina (Causse) ; Derjan, Gastou, Teoule (Carcassonne) ; Ferrusac (Blomac).

Présidents des commissions : Sportive : Casanave ; arbitres : Voyer ; C. R. S. O. (licences) : Faure (Narbonne) ; jeunes : Fauré (Lézignan) ; propagande : Bigorre ; féminine : à désigner.

RAPPORTS ADOPTES

M. Béringuier eut ensuite la lourde tâche de présenter le rapport moral. Il en acquitta très méthodiquement et très sagement tous les faits et gestes du Comité depuis le début de la saison. Il rappela que les titres départementaux masculins ont été acquis par Limoux, Excellence ; A. S. Police, en Promotion ; Coursan, en juniors et cadets ; M. J. Narbonne, en minimes et Carassonne en benjamins. Que les titres féminins avaient été remportés par la M. Narbonne en juniors et cadettes ; la J. Lézignan en minimes.

Il poursuivit en annonçant avec satisfaction que la M. J. Narbonne restait en division nationale féminine et que S. O. Carassonne, champion du Languedoc Excellence, disputerait le championnat de France honneur national, la saison prochaine. Il annonça encore que six titres masculins sur sept en Languedoc ont été enlevés par l'Aude : Coursan (juniors et cadets) ; Coursan encore (pré-excellence) ; M. J. Narbonne (minimes) ; Carassonne (benjamins).

Dans le tournoi national des espoirs, l'Aude a battu l'Hérault en finale. Monique Lanchier, de Narbonne, et Michel Carma, de Carassonne, ont représenté le Languedoc aux finales nationales du Critérium du jeune basketteur et jeune basketteuse.

Mlle Mazel a commandé l'équipe de France féminine durant toute la saison. Jackie Viguié, de Narbonne et Michel Centène, de Coursan ont participé aux derniers stades nationaux d'espoirs.

M. Béringuier parla ensuite des excellents rapports du Comité avec la direction départementale des Sports, la Fédération et la région fédérale, terminant son exposé après avoir procédé à un large tour d'horizon sur différentes questions intéressant la gestion interne du Comité.

Après une discussion très amicale, le rapport fut adopté à l'unanimité.

Succédant à M. Béringuier, M. Julien, au nom de la commission des arbitres, mit tout d'abord l'accent sur la désaffection déclarée de constater que 130 rencontres sur 145 prévues au calendrier du championnat de l'Aude ont été dirigées par les arbitres officiels désignés.

Il aborda ensuite la fin de son rapport en donnant le bilan de la Caisse de pérennisation dont le solde est nettement créditeur. La gestion de la C. D. A. M. C. fut approuvée à l'unanimité.

M. Poudou, trésorier général donna ensuite le bilan financier de l'exercice écoulé, approuvé par l'ensemble des membres présents et recut les félicitations du bureau et de l'assemblée.

SAMEDI 18 Mai 63

JEUDI AU MOULIN

35 jeunes ont participé avec ardeur à la Coupe du Printemps d'athlétisme

JEUDI après-midi 35 jeunes garçons et filles, minimes et benjamins ont participé aux différentes épreuves du triathlon qui était ouvert aux trois établissements de la ville : l'École primaire, le Collège d'enseignement général et le Lycée Joseph Andriade.

C'est par un temps très mauvais — le vent soufflait avec une violence inouïe — que se sont déroulés les épreuves et les concurrents furent très gênés au saut en hauteur en particulier.

Néanmoins — au moment où la municipalité s'apprête à faire un effort sérieux pour remettre en état les installations du Moulin, il est réconfortant de constater que les jeunes aiment l'athlétisme à la seule condition que l'on organise pour eux des compétitions à leur mesure et ce n'est pas les 35 concurrents qui ont couru, sauté et lancé le poids jeudi qui nous contrediront.

Organisée par la Maison des Jeunes, cette compétition s'est déroulée sous le contrôle des professeurs d'éducation physique MM. Ournac, Carré, Delmas qui bénévolement avaient accepté de superviser leurs jeunes élèves. Mlle Gay assurait le secrétariat. Dans quelques jours — les participants seront convoqués — aura lieu la remise des prix dans une salle de la Maison des Jeunes, mais d'ores et déjà, on peut annoncer que si les conditions atmosphériques s'y prêtent on pourrait remettre « ça » dans les premiers jours de juin.

En attendant voici les meilleurs résultats individuels obtenus par spécialité et par catégorie.

A la lecture de tous les résultats, on s'aperçoit que la lutte fut chaude presque partout, ce dont il faut se féliciter pour l'avenir du sport lézignais et de l'athlétisme en particulier.

HAUTEUR MINIMES MASCULINS :

1er Bousquet, 1 m 41 (Lycée 1); 2e Munoz Jacques, 1 m 34 (Lycée 2); 3e Bousenac 1 m 31 (Collège d'Enseignement Général); 3e ex Arno, 1 m 31 (Fin d'Etudes primaires); 5e Maïque 1 m 27 (C.E.G.); 5e ex Gally 1 m 27 (Lycée 1); 5e ex Plancade 1 m 27 (Lycée 2).

HAUTEUR BENJAMINS MASCULINS :

1er Milhau, 1 m 21 (C.E.G.); 2e Llabansat 1 m 14 (Lycée); 3e Kocadjia 1 m 08 (F.E.P.); Vaissière 1 m 08 (F.E.P.); 3e Rotger ex-aequo 1 m 08 (Lycée).

HAUTEUR MINIMES FILLES :

1er Rigaud, 1 m 14 (F.E.P.); 2e Eychenne 1 m 08 (F.E.P.); 3e De Santa Barbara 1 m 03 (F.E.P.).

VITESSE 60 METRES MINIMES MASCULINS :

1er Munoz Jacques 7 s 4-10 (Lycée 3); 2e Gally 7 s 5-10 (Lycée 1); 3e Bousquet 7 s 7-10 (Lycée 1); 4e Anliort 8 s (C.E.G. 1); 5e ex Caloni 8 s (Lycée 3); 6e Maïque 8 s 1-10 (C.E.G.); 6e Gulu 8 s 1-10 (F.E.P.); 8e Lacans 8 s 1-10 (Lycée 1).

VITESSE 60 METRES BENJAMINS :

1er Llabansat 8 s 1-10 (Lycée 1); 2e Bivent 8 s 4-10 (F.E.P. 1); 3e Rotger 8 s 5-10 (Lycée 1); 4e Kocadjia 8 s 6-10 (F.E.P.); 5e Vaissière 8 s 8-10 (F.E.P.).

VITESSE 60 METRES MINIMES FEMININES :

1er Rigaud 8 s 7-10 (F.E.P.); 2e Eychenne 8 s 8-10 (F.E.P.).

POIDS MINIMES GARÇONS :

1er Maïque 11 m 25 (C.E.G. 1); 2e Munoz Jacques 9 m 80 (Lycée 3); 3e Anliort 9 m 70 (C.E.G. 1); 4e ex-aequo Albero 9 m 55 (C.E.G. 2); Gally 9 m 55 (Lycée 1).

POIDS BENJAMINS GARÇONS :

1er Llabansat 9 m 10 (Lycée); 2e Milhau 8 m 62 (C.E.G.); 3e Paban 8 m 10 (C.E.G.); 4e Bivent 7 m 95 (F.E.P.); 5e Rotger 7 m 51 (Lycée).

POIDS MINIMES FILLES :

1er Rigaud 7 m 90 (F.E.P.); 2e De Santa Barbara 5 m 75 (F.E.P.); 3e Eychenne 5 m 73 (F.E.P.).

CLASSEMENT INDIVIDUEL GENERAL MINIMES GARÇONS

Sur les trois épreuves par addition des points obtenus dans chaque épreuve.

1er Munoz Jacques, 1 000 pts (Lycée 3); 2e Gally 965 pts (Lycée 1); 3e Bousquet 960 pts (Lycée 1); 4e Maïque 940 pts (C.E.G. 1); 5e Anliort Daniel 910 pts (C.

E.G. 1); Arno 910 pts (F.E.P.); 7e Gulu 900 pts (F.E.P.); 8e Lacans 890 pts (Lycée 1); 9e Bousenac 880 pts (C.E.G. 1); 10e Albero 870 pts (C.E.G. 2); Caloni 870 pts (Lycée 3); 12e Chazel 845 pts (C.E.G. 3); 13e Plancade 840 pts (Lycée 2); 14e Rumeau 840 pts (C.E.G. individuel); 15e Bergnes 835 pts (Lycée 3); 16e Munoz Claude 820 pts (F.E.P.); 17e Palacin 810 pts (C.E.G. 2); 18e Yché 790 pts (C.E.G. 2); 19e Fabas 770 pts (C.E.G. 3); 20e Lacombe 750 pts (Lycée individuel); 21e Triaire 735 pts (C.E.G. 3); 22e Caffort (Lycée 2) 730 pts; 23e Bouladou 680 pts (Lycée 2).

CLASSEMENT INDIVIDUEL BENJAMINS GARÇONS :

1er Llabansat 890 pts (Lycée 1); 2e Milhau 800 pts (C.E.G. 1); 3e Rotger 780 pts (Lycée 1); 4e Bivent 770 pts (F.E.P.); 5e Kocadjia 760 pts (F.E.P.); 6e Vaissières 745 pts (F.E.P.); 7e Taudou 660 pts (C.E.G. 1); 8e Paban 655 pts (C.E.G. 1); 9e Pailhes 630 pts (Lycée 1).

CLASSEMENT INDIVIDUEL GENERAL MINIMES FILLES :

1er Rigaud 790 pts (F.E.P.); 2e Eychenne 705 pts (F.E.P.); 3e Barbara de Santa 410 pts (F.E.P.).

CLASSEMENT GENERAL PAR EQUIPE MINIMES GARÇONS :

1er Lycée 1 2 815 pts; 2e C.E.G. 1 2 730 pts; 3e Lycée 3 2 705 pts; 4e F.E.P. 1 2 630 pts; 5e C.E.G. 2 2 470 pts; 6e C.E.G. 3 2 350 pts; 7e Lycée 2 2 250 pts.

BENJAMINS GARÇONS :

1er F.E.P. : 2 275 pts; 2e Lycée 2 270 pts; 3e C.E.G. 2 115 pts.

CLASSEMENT GENERAL FILLES MINIMES :

1er F.E.P. : 1 305 pts.

LE BOIS NOBLE au service des jeunes



A la Maison des jeunes, un atelier de travail du bois, où l'ardeur et le génie créateur absorbent les heures de loisir de ces adolescents.

(Photo Charré.)



Ce tout jeune garçon nous montre les réalisations de ses camarades dans le travail de l'olivier.

(Photo Charré.)

L'olivier biblique se modernise ici en œuvres d'art, ainsi que nous l'indiquons dans un récent article consacré aux activités artistiques de la M.J.C.

Sous l'impulsion de l'animateur- créateur, M. Jean Martinolle, des jeunes se sont donc attaqués au bois noble par excellence, à ce bois d'olivier si délicat à travailler, mais dont le « poli final » ravit les plus difficiles amateurs de matériaux ligneux.

Ainsi, jetant un coup d'œil in-

discret dans l'atelier « aux réussites », nous avons pu prendre au vif, avec l'enthousiasme des néophytes, quelques-unes de leurs indéniables réussites.

Ici, une fourchette; là, un ravier; plus loin, une cueiller... Et encore des plats aux contours originaux, etc...

La prochaine exposition « art » de la M.J.C. sera assurément une réussite complète.

Bravo les jeunes!

1963-68

XI^{me} Exposition Philatélique Régionale Languedoc-Roussillon

organisée par l'Association Philatélique de Languedoc à Narbonne



à l'occasion du Cinquantenaire de sa fondation et du Bicentenaire de la prestation de serment de Monseigneur DILLON, dernier Archevêque Duc de Narbonne, en sa qualité de Président-né des Etats de Languedoc

18, 19 et 20 MAI 1963
PALAIS DES SPORTS ET DU TRAVAIL NARBONNE

XI^e Exposition Philatélique Régionale Languedoc-Roussillon



18-19 et 20 Mai 1963

Palais des Sports et du Travail

organisée par l'Association Philatélique du Languedoc à l'occasion du "Cinquantenaire" de sa fondation

sous la présidence d'honneur

de Monsieur le Sous-Préfet,
et de Monsieur le Député Maire de Narbonne
Président d'Honneur de l'A. P. L.,
de Monsieur le Directeur Départemental des P. et T.,
en présence des Autorités Civiles, Militaires et Religieuses.

Avec la participation :

de l'Association Philatélique Biterroise (A.P.B.) ;
du Groupe Philatélique Carcassonnais (G.P.C.) ;
de l'Association Philatélique Montpelliéraine (A.P.M.) ;
de l'Association Philatélique Nimoise (A.P.N.) ;
de l'Amicale Philatélique Roussillonnaise (A.P.R.) ;
du Cercle Aérophilatélique Français (C.A.F.) ;
et des Sections de pupilles des Sociétés Philatéliques ;
des Maisons des Jeunes de Narbonne et Lézignan-Corbières ;

Et le concours :

de la Section de la Propagande des P. et T. ;
de l'Agence des Timbres-poste d'Outre-Mer
et de l'Office des Emissions de Timbres-poste de la Principauté de Monaco.

V.- Collections Thématiques

A P L	Chine - Les sports - Drapeaux
>	U.R.S.S. - Spoutnik - Festival des Jeunes
>	Art Religieux
>	Fleurs, papillons, oiseaux
>	Code secret, surcharge, Belgique sur timbres Allemands 1914-1918
A P M	Musique - Monuments anciens
>	Animaux - Plantes
>	Plis historiques
A P N	Provinces Françaises
>	Mineurs
Lézignan	Maison des Jeunes - Souvenirs Congrès P. G. 1961
A P B	Ensemble Thématique
A P L	Cartes diverses Expositions Languedoc-Roussillon
>	Manifestation viticole de Narbonne 1907

Association Philatélique du Languedoc Fête du Cinquantenaire

Fondée en 1911

La plus ancienne Société Philatélique du Midi de la France
Siège Social : Bar-Brasserie "LE GRILLON" 37, Blvd Fr. Mistral

Jumelée en 1959 avec L'Eastbourne et South Downs Philatelic Society - SUSSEX

Section à Lézignan - Corbières

Réunions. - Administratives : 2^e JEUDI de tous les mois à partir de 20 h. 45 au Siège Social.

LÉZIGNAN-CORBIÈRES : Maison des Jeunes le Samedi soir et Lundi soir.

Cadre N°	VIII.- Concours de présentation des Pupilles
101	Section du Groupe Narbonnais de Philatélie
102	Section Pupilles Maison des Jeunes Narbonne
103	Section de l'A. P. Biterroise
104	Section Pupilles Maison des Jeunes Lézignan

1963-69

"Pas le temps de jouer aux « blousons noirs » !..."

m'ont certifié les jeunes du "commando Martinolle"

L'an passé, au mois de juin très exactement, la mairie de Lézignan-Corbières ouvrait ses portes à une exposition dont la note originale devait être soulignée par les amateurs d'art de la région audoise.

Il s'agissait, en fait, d'un bric à brac de crémallières et de casseroles, de chaudrons et de chandeliers en cuivre, de casseroles et de plaques ouvragées, etc., le tout récupéré aux divers cimetières locaux de la « ferraille » par un groupe de jeunes adolescents de la M. J. C.

« Ces jeunes s'ennuyaient ! » m'a confié l'ami Jean Martinolle, instigateur de ce pittoresque « marché aux puces » dans la

capitale des Corbières. Il fallait leur procurer une activité qui puisse les intéresser !... »

Et ces jeunes furent effectivement intéressés... bien au-delà du prévu !

« C'est plus passionnant que la chasse aux escargots ou la cueillette des champignons ! »

Et celui que ma parole ainsi fait parti du « commando Martinolle ». Avec ses copains il a récolté tout ce que Lézignan pouvait compter d'objets hétéroclites dans le domaine du cuivre, de la fonte, du fer et de l'étain. Pendant les longues soirées d'hiver il a retapé, astiqué, soudé, voire « inventé ».

Et en juin 1962, 150 articles furent proposés à des prix très avantageux aux visiteurs de l'exposition.

C'est ainsi qu'avec une « canotte » (« confortable » n'est-il pas vrai), 15 adolescents purent offrir une excursion touristique et culturelle dont ils gardent encore un « formidable » souvenir.

Avec le noble bois

Cette année, ces jeunes ont découvert le bois, « le noble bois qui est l'olivier ».

C'est, je crois, le domaine de Jérôme qui leur a procuré (que le général de La Boisse soit remercié) ce précieux matériau, délicat à travailler.

Or, la difficulté ne saurait rebuter ces adolescents. Inexpé-

mentés ? soit... Avec d'tes outils de fortune ils sont passés cependant à l'attaque. Et le résultat est là, sous mes yeux : voici des ravers, des coupes, des plants, de fourchettes et des cuillers, et qui sais-je encore. C'est du « fini », de « l'original », de « l'artistique ». Les conseils de l'ami Martinolle ne tombent évidemment pas dans l'oreille... de sourds !

Ici l'on creuse et l'on sculp, dans le noble bois et tout à côté l'on tresse, car la délicieuse « abeille » Anne-Marie Florio n'a pas chôme, de son côté, l'bourdonnante « ruche » qu'elle son atelier de vannerie.

Et tous ces chefs-d'œuvre réalisés feront prochainement l'objet d'une exposition publique.

Cette exposition sera suivie de vente (mais oui, comme pour « la ferraille » !)

Et ce sera de nouveau une excursion culturelle quelque part dans une merveilleuse nature toujours propice à des découvertes qui font date dans la vie du cœur et de l'esprit.

Le mot de la fin m'aura été servi « tout oru » par un jeune du « commando Martinolle » (vous savez bien, celui qui vient de se payer son premier rasoir électrique) :

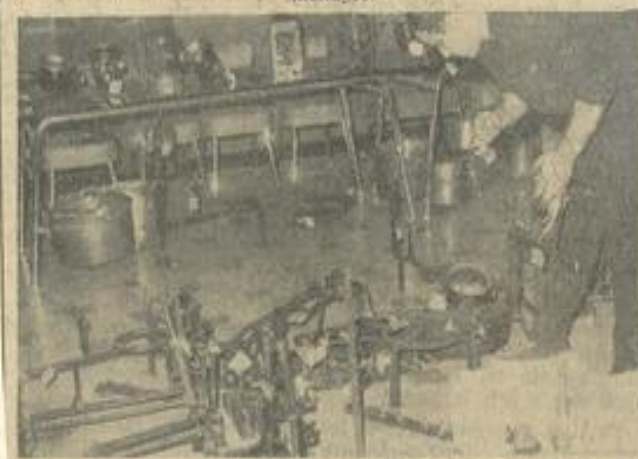
« Avec tout ce boulot... voyez... on n'a pas le temps de jouer aux « blousons noirs » ! »

Sympathique jeunesse, n'est-il pas vrai, amis lecteurs ?

Albert SALAMON.



Quelle belle bastarde au cuisinier ! De quoi faire la joie des jeunes ménages.



Que de chenêts pour les âtres ! Que de chandeliers pour éclairer les foyers !

(Photo Charré.)

A BRIDE ABATTUE

Point n'est besoin d'indiquer si le IIe concours national organisé aujourd'hui sur l'hippodrome du Moulin recueille des suffrages supplémentaires dans notre ville par rapport au jumping du 26 mai 1960. La raison en est bien simple : depuis l'automne dernier, une section hippique animée par M. Marty est venue s'ajouter aux nombreuses activités de la Maison des Jeunes. De très sérieux efforts ont été réalisés par les animateurs : notamment pour ce qui est de l'installation des écuries, cour de manège au Domaine de la Grangette ; des adeptes, que l'on aurait désiré plus nombreux, ont fort goûté les joies de l'équitation.

Dirigeants et membres actifs de peuvent que réagir favorablement au contact du IIe grand concours national qui se déroule cet après-midi sous les auspices de la Société Hippique de l'Aude.

Une telle manifestation ne saurait être sans fustiger le club M. J. et entraîner un courant adéquat via les écuries de la Grangette engendrant de nouvelles adhésions.

Mercredi, une délégation ira à la rencontre de « la chevauchée de Compostelle »

Une autre manifestation offrira une occasion au club de prouver sa vitalité : « la chevauchée de Compostelle ». Il ne la laissera pas passer : mercredi 29 mai, une délégation, conduite par MM. Marty, Jean Paul Pavreau, se rendra à la rencontre des intrépides cavaliers formant l'escorte de Henri Roques « l'homme à cheval » qui ont fait projet de rallier par les chemins des pèlerins de jadis, Saint-Jacques de Compostelle ou Santiago (en Galice, Espagne) en partant de Saint-Rémy de Provence, soit 1 500 km avec au nombre des étapes languedociennes : Narbonne, Carcassonne.

Demi-étape au camping minervois, commune d'Azille

Attendu que Henri Roques et ses camarades de chevauchée empruntent nécessairement le chemin de halage bordant l'œuvre de Paul Riquet, le camping Minervois de la M. J. était tout désigné comme point de la rencontre avec les représentants du Club Hippique Lézignanaise, lesquels comptent recevoir leurs hôtes de quelques instants aux environs de 11 h. 30 mercredi matin. Cette réception s'agrémentera d'un déjeuner pris en commun à Olonzac.

On ne peut que se féliciter de l'excellente initiative élaborée au 25 de la rue des Voges et des heureuses conséquences dont elle fera profiter notre cité et son Corbières sur le plan propagande.

PAS DE CONCURRENTS LEZIGNANAIS AU JUMPING

On nous communique avec prière d'insérer : Le club hippique local n'étant pas encore affilié à la Fédération des sports équestres, ne pourra malheureusement pas se présenter ni participer en aucune façon, au Concours National Hippique du Moulin. Il n'a pas eu l'honneur et l'avantage de participer pour cette fois-ci, à l'organisation de cette manifestation. Ce jumping est entièrement organisé par la société des concours hippiques de l'Aude dont le siège est à Carcassonne et qui est spécialisée dans ce genre de manifestation.

BIENTOT, LES REVENANTS, A L'IDEAL



Les Lézignanaise savent-ils qu'ils possèdent cet orchestre ultra moderne dans notre ville. Ce dernier se produira en grande exclusivité mardi, sur les tréteaux de l'Idéal, au cours du gala de variétés présenté par le club théâtre de la Maison des Jeunes et au cours duquel le public pourra découvrir de nombreux talents ignorés de nos jeunes concitoyens.

26 Mai 1963

Succès du bal des juniors à la Maison des jeunes

Dimanche après-midi et en soirée, le bal des « Juniors », animé par l'ensemble J. Carbonnel, a connu un éclatant succès à la M.J.C. de Léznigan. Signalons qu'un soleil éclatant devait présider, dans la journée à cette manifestation dansante. Aussi c'est en plein air que les couples s'en donnèrent à cœur joie... dans la lumière et dans la gaieté.

Nouveaux lauriers pour le fanion « vert et blanc »



En triomphant de Villalier par 13 à 0, les cadets de la M. J. ont conquis la Coupe de l'Avenir sur le stade de Rieux-Minervois. Voici nos jeunes espoirs du « Moulin » encadrés de leurs dirigeants et jeunes camarades. Nous leur renouvelons nos meilleurs et sportifs compliments ! (Photo COSTEBÈQUE).

Les réjouissances des champions de France



Deux rendez-vous avaient été fixés par les champions de France : en matinée et soirée. Ils furent honorés à un rythme crescendo par de nombreux couples où se reconnaissait en majeure partie la jeunesse léznignanaise et des environs. En définitive, une chambrée tout à fait dans le ton puisque cette 2e partie dansante était placée sous le signe du titre tricolore junior et du challenge Rosembiat.

La transformation du terrain de sports de la rue des Voges en bal champêtre fut des plus heureuses, mais le temps fit bien les choses surtout pour la soirée très animée et fréquentée (jugez-en par notre « flash » « Indépendant ») qui nécessita de sérieuses prolon-

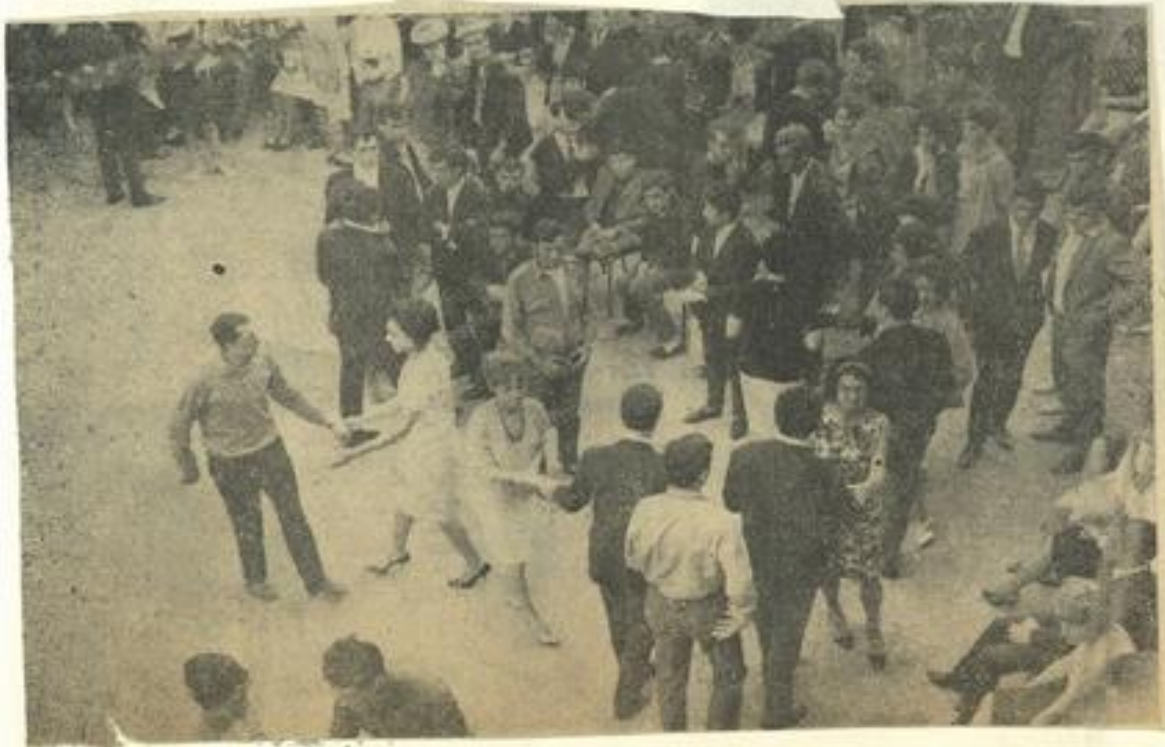
gations. Entouré de jeunes bonnes volontés Jacques Poux tint son rôle jusqu'au bout et il mérite logiquement de sincères compliments.

Par sa toute nouvelle formation Jean Carbonnel a confirmé amplement sa belle et enviable réputation.

À l'Hôtel Terminus où Jacques Poux s'avéra un fort dynamique et excellent meneur de jeu, bien épaulé par Yves Meunier. Une belle réussite a récompensé ses efforts car la soirée de samedi dernier a rassemblé une foule de danseurs sportive et élégante qui a fort appréciée l'ambiance de cabaret qui y régnait ; en effet, quelques 45 tables avaient été disposées.

Elles furent toutes prises d'assaut autour des tables d'honneur réservées à M. Ouradou, maire et aux dirigeants qui ne manquèrent de marquer par leur présence cette manifestation.

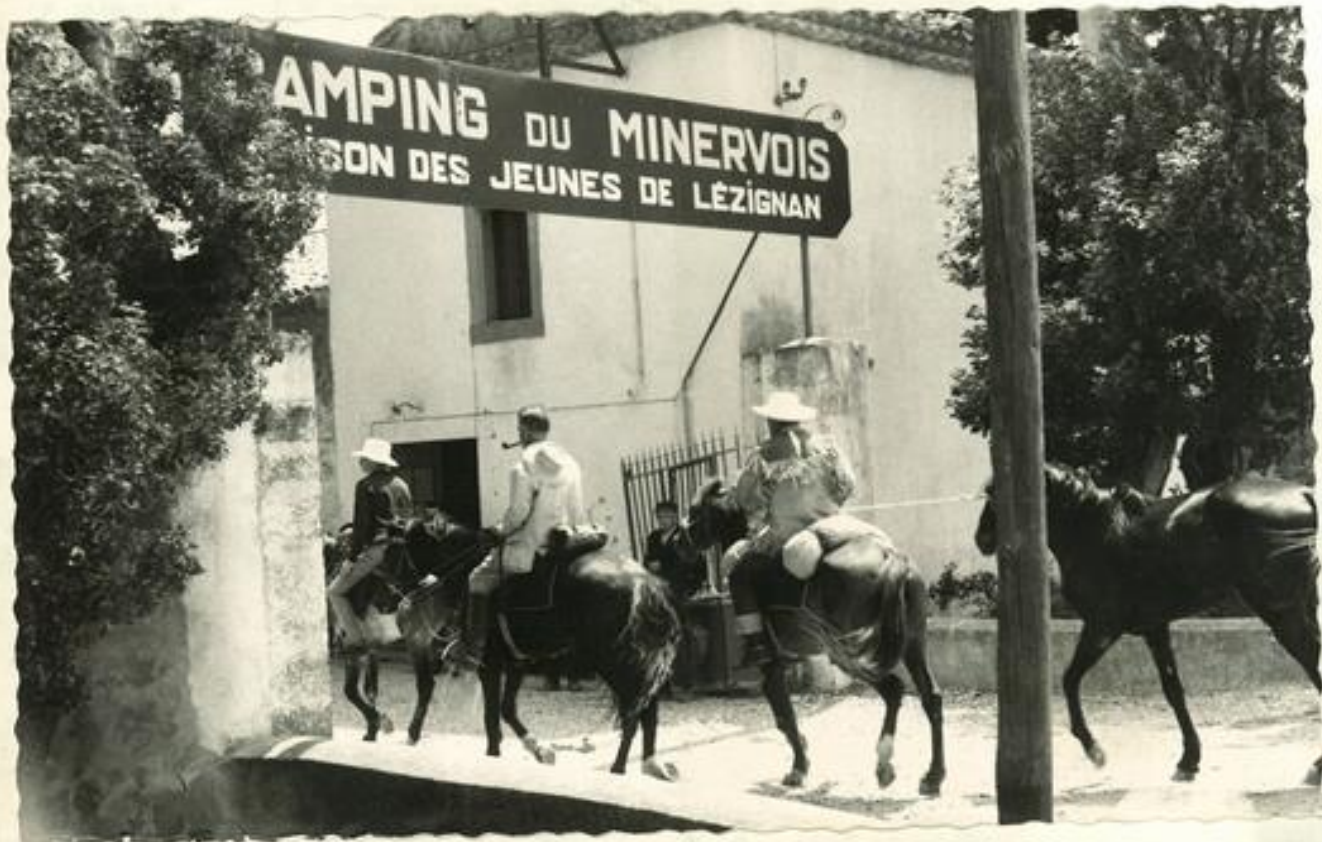
Notre cliché se situant au coup d'envoi donné par « Ruby Quintett » sous la baguette du club Ismaël Rubio, nous n'avons à offrir qu'une fort vague impression de l'entrain joyeux que déclencha le plus endiablé des cotillons (nos champions de France ont évidemment mené le bal) suivi d'une folle farandole. Jeunes et moins jeunes prirent un tel plaisir à la nuitée que le chant du coq (des JJ) les surprit encore sur la piste.



1963-1964



29 Mai 1963



AU CENTRE AÉRÉ D'HOMPS

**Le club hippique de la M.J.
a accueilli les cavaliers de Compostelle**



Dans leur étape de Narbonne à Carcassonne, les cinq pèlerins à cheval de M. Henri Roques, ont été accueilli hier, vers 13 h. 30, au centre aéré d'Homps, par une délégation du club hippique de la M. J. : MM. Marty, Gualco et M. Yché, président de la M. J. Voici les « cavaliers de Compostelle » reçus par leurs hôtes (à droite) avant le déjeuner offert à Olonzac (Photo Costesèque).

Sur la route de St-Jacques de Compostelle,
rencontre avec le Club Hippique de Lézignan



Nous l'avions annoncé, le Camping M. J. du Minervois a offert, hier mercredi, un relais fort accueillant aux cinq cavaliers parvenus aux environs de 14 h., au port fluvial d'Homs.
On peut voir Henri Roque, jovial et volubile (2e en partant de la droite) avec ses 4 compagnons, accueillis par les représentants du Club Hippique de la Maison des Jeunes ; à droite, MM. Gualco Jean, Yché, Marty). Le 3e à gauche, n'est autre que Marc-Ambroise Rendu, journaliste à « Constellation ».

AVEC LES PELERINS DE COMPOSTELLE



De bonne heure, mercredi matin, deux cavaliers, MM. MARTY et GUALCO, du club hippique de notre ville, sont partis rejoindre les cinq pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle.
(Photo Charré.)



Les 5 cavaliers franchissent le portail d'entrée. Un repas offert par le Club Hippique de la M. J. à l'hôtel-restaurant Bel, leur permettra de se restaurer afin de repartir courageusement vers le terme de l'étape audoise, Carcassonne.
(Photos COSTESQUE.)

Désireux de ménager leurs bêtes, Henri Roque et son escorte n'ont pas poussé jusqu'au bout leur étape audoise : ils ont purement et simplement fait halte jusqu'à ce matin au camping minervois de la Maison des Jeunes.

Après une bonne nuit de repos, cavaliers et montures repartiront via la CHÉ, où on a été prévenu du retard apporté à l'horaire prévu.
Tous nos vœux les accompagnent dans la suite de leur randonnée.

1963-53



des mille cinq cents kilomètres qu'elle doit accomplir, l'équipée de cinq cavaliers français, MM. Henri Roques, Pierre Barraud-Delacour, René de Lacoste-Messelière, Jean-Pierre Bernadac et notre confrère Marc Ambroise-Rendu, qui vont rallier Saint-Jacques-de-Compostelle en empruntant les chemins que suivaient jadis les pèlerins, a fait étape hier à Narbonne.

Ils sont arrivés mardi soir après avoir emprunté le « chemin des écoliers » entre Agde et notre ville.

« Chevauchée très agréable dans une région attachante, et c'est

de notre chef d'expédition Henri Roques, qui « lit la carte » sans erreur », nous ont déclaré les cavaliers-pèlerins, avant d'aller prendre un repos mérité.

Après avoir confié leurs montures à M. Delebarre, marchand de chevaux, place des Cévennes, les cavaliers furent les hôtes de M. et Mme Guibert, chef de la subdivision de Narbonne de l'E. D.F., qui avaient organisé l'étape narbonnaise.

Ils continuèrent leur route hier matin, à destination de Carcassonne, et traversèrent ainsi dans la matinée notre beau vignoble.



Avant de reprendre la route, il faut soigner la monture (photos de gauche et du haut). Les cinq cavaliers sont prêts au départ Et M. GUIBERT, chef de centre E.D.F., responsable de l'étape narbonnaise, des « pèlerins-cavaliers » est venu leur souhaiter bonne route (photo du bas.) (Photo Sallis.)

... Mais les pèlerins sont en difficulté à Homps



A gauche (en haut) : Au pont d'Homps, des amis sont venus saluer les cavaliers. En bas : Sous les frais ombrages qui bordent le canal du Midi, le tourisme à cheval a croisé le tourisme nautique. A droite (en haut) : M. Henri ROQUE, le chef de l'expédition et M. Marc-Ambroise RENDU, journaliste. En bas : MM. André-Jean MARTY, GUALCO, président du club hippique et M. YCHE, président de la M. J. accueillent les cavaliers. (Photos Charré.)

Les cavaliers pèlerins, partis hier matin vers 9 heures de Narbonne, étaient attendus vers 12 h. 30 au camping minervois de la Maison des jeunes de Léznigan. En fait, vers 13 h. 30, nos cavaliers n'avaient pas encore rejoint le but de leur étape. On apprenait qu'ils avaient quitté le chemin de hal-

lage du canal du Midi pour prendre un raccourci. Ce raccourci qui escaladait une colline entre Ventenac et Roubaix, devait leur allonger passablement leur itinéraire. Montures et cavaliers exténués par la difficulté de cette étape étaient réceptionnés à 14 heures, au centre aéré d'Axille,

par MM. Marty et Gualco, animateurs, fondateurs du Club hippique de Léznigan, et M. Iché, président de la Maison des jeunes et de la culture. En leur compagnie, les cavaliers itinérants devaient faire honneur à un substantiel repas qui leur fut servi à l'hôtel Bel, à Olonzac.

En raison de la fatigue générale, ils décidèrent ensuite de différer leur départ qui aurait dû les conduire en fin d'après-midi à Carcassonne, nouvelle étape de la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

C'est ce matin à l'aube qu'ils reprirent la route. Ils sont attendus entre 10 heures et 11 heures dans la préfecture de l'Aude.

1963 = SL

98/5/63

MARDI SOIR, A L'IDEAL

Le club-théâtre de la Maison des Jeunes a présenté un divertissant spectacle

Nous nous étions rendus, mardi soir, à la représentation donnée par le club-théâtre de la Maison des Jeunes, avec, par avance, l'esprit critique imbibé de la plus large bienveillance. Nous savions en effet la somme de volonté et d'efforts la plus méritoire qui, plusieurs mois durant, avait animé ce groupe d'une quinzaine de gars et de filles dont la moyenne d'âge ne doit pas dépasser les vingt ans, pour créer et monter ce qui déjà, quel que soit le résultat, valait un grand coup de chapeau.

Eh bien ! si nous faut l'avouer, la bienveillance s'est avérée une précaution bien inutile. Comme devait le déclarer en préambule M. Marty, c'est non seulement la bonne volonté de ces jeunes que nous allions apprécier, mais aussi leur talent. Pas la moindre faiblesse notée, pas la moindre faiblesse au cours de ce programme fort bien réglé, remarquablement synchronisé et varié à souhait, monté avec un goût certain et une plaisante originalité.

LE TRIOMPHE DU TWIST

Dès le lever de rideau, présenté par la gracieuse speakerine Mlle Annie Castel, nous allions avoir la révélation d'un éclectique quartette. « Les Revenants », le visage recouvert d'une cagoule rose, accompagnant à la guitare électrique d'époustouffants chanteurs modernes, bien dans le style « Halliday ». D'abord, André de Santa-Barbara qui, avec une aisance et un naturel admirables, interpréta quelques chansons « twist » ou « madison » qui déclenchèrent les applaudissements les plus enthousiastes d'un public composé en majeure partie de jeunes qui emplissaient presque entièrement la salle de l'Idéal.

Puis, Adelin Dominguez qui, de plus, compose des chansons saccadées à souhait comme « Ville morte », « Pauvre Johnny » ou « An 2000 ».

Frénétiquement acclamés, « Les Revenants » revinrent, par la suite, en deuxième partie, d'abord pour justifier leur nom, ensuite pour sortir de l'anonymat dans lequel

les avait enfermés leur cagoule. Nous pûmes alors reconnaître les guitaristes Jacques Boulbet, de l'Albero, et René Faure, avec Gérard Faure à la batterie.

GERBES DE POEMES ET GRAINS DE FANTAISIE

Après la musique d'avant-garde, la poésie moderne et classique allait également bénéficier de fort talentueux troubadours pour la déclamer. Les voix nuancées de Mlle Noëlle Calmel, Marie-Thérèse Salamon et Jacques Galinier nous firent savourer tout un éventail d'œuvres choisies, de Charles Cros à Remy, et d'Appollinaire à Prévert.

Mais le club-théâtre, dans la gamme si étendue de son répertoire, possède aussi d'inénarrables fantaisistes qui se taillèrent un grand succès. C'est ainsi que le numéro du « Chef d'orchestre », présenté par André Castel, ne dépasserait pas sur les plus grandes scènes de nos music-halls. Bien que présenté de la façon la plus cocasse et la plus humoristique, on ne peut s'empêcher d'admirer la haute précision de ce numéro parfaitement au point.

Le sketch burlesque de Roger Fabry et Jacques Galinier, en comiques troupiers, déclencha également les rires.

De même que fut très apprécié le numéro de mime qui aurait pu s'intituler « L'art d'utiliser un cheveu » et que nous présenta Mlle Annie Florio avec beaucoup de dextérité et de talent suggestif.

LES BOUCANIERES

CHAMPIONS DE L'HARMONICA

C'est une mention toute spéciale qu'il faut décerner aux « Boucaniers », un quintette composé de Claude Deltell, Daniel Tournier et Henri Nesté, à l'harmonica, accompagné par Daniel Anjort à la contrebasse et Michel Calvayrac à la batterie. Avec beaucoup de sensibilité et d'harmonie, dans un ensemble parfait, ces talentueux instrumentistes interprétèrent avec brio « Roses blanches de Corfou », « Cheila », « Tous les garçons et les filles », « Les fiancés d'Auvergne » et, plusieurs fois bissés, terminèrent par une marche américaine endiablée.

VOICI LES COMEDIENS

Nous avons évidemment gardé pour la bonne bouche les deux pièces maitresses de la soirée. En première partie, la comédie dramatique en un acte : « L'ombre de la ravine », où nos comédiens n'avaient pas craint d'affronter la difficulté tant cette pièce, par ses situations, semble suspendue entre la tragédie et le cocasse. Une interprétation malhabile l'eût détournée complètement des intentions de son auteur. Or, l'ambiance insolite de la pièce put être maintenue de bout en bout grâce à la magistrale interprétation de Mlle Noëlle Calmel, qui campait le rôle principal et put donner libre cours à ses solides qualités de tragédienne. Dès lors, à ses côtés, Jacques Gréinier, Roger Fabry et André Castel furent autant d'excellents partenaires.

Mais l'apothéose fut incontestablement la délicieuse et si amusante pièce « Les vieillards amoureux », qui provoqua une incessante cascade de fou rire. Dans leur comportement de « vieillards amoureux », André Castel et Roger Fabry furent cocasses à souhait. Leur « sœur Anne », Marie Florio, brûla littéralement les planches. Michel Calvayrac et Marie-Thérèse Salamon furent admirables de fraîcheur et de spontanéité. Noëlle Calmel tira la meilleure caricature de son rôle.

Un gros bravo, donc, aux interprètes de cette belle soirée ainsi qu'à tous ceux qui, dans les coulisses, ont également participé à son succès.



1963-55

**MARDI, SUR LA SCÈNE DE « L'IDÉAL »
LE GROUPE THÉÂTRAL DE LA M. J.
A PRÉSENTÉ UN DIVERTISSANT
SPECTACLE DE VARIÉTÉS**

MARDI soir, un nombreux public, où dominait l'élément jeune, n'a pas manqué le rendez-vous que lui avait fixé le Club Théâtre de la Maison des Jeunes, dans la spacieuse salle de l'« Idéal Cinéma ».

C'est un programme des plus éclectiques qui nous fut offert et à travers la diversité du genre nos jeunes artistes amateurs sont parvenus à garder, du lever de rideau jusqu'au final, le contact avec la salle. Le spectacle s'enchaînant fort bien ne comporte pas de longueur : de longs et frénétiques applaudissements saluèrent fort justement acteurs, musiciens, fantaisistes, etc.

Tous méritent d'être englobés dans les mêmes éloges : connaissant bien rôle ou partition, évoluant avec aisance, les membres du Club Théâtre sont parvenus à faire de leur spectacle qui a fort divertit, un appréciable et encourageant succès. Il apporte, avec lui, cette pimpante fraîcheur engendrée par la jeunesse peut nier la réelle bonne volonté de toute la troupe dont on ne peut souhaiter par cet exemple l'éclosion de nouveaux talents.

En rendant la part de mérite qui revient à M. Pierre Bouchet, instructeur régional d'art dramatique qui pour les éclairer des conseils qu'il a prodigués aux acteurs de la section dramatique, nous nous efforcerons de ne faire d'exception parmi la distribution du spectacle en le présentant sur une note alliant fantaisie et variété.

**Du drame de
« La Ravine »
aux risibles
« vieillards amoureux »**

Emprisons-nous d'indiquer que le choix de ces deux pièces en un acte est judicieux en ce sens malgré tout, des faveurs parce que l'œuvre de G.M. Martens n'engendre pas la mélancolie et s'offre plus animée et vivante.

Remarquablement grimes, André Castel et Roger Fabry deviennent deux authentiques vieillards : ils savent nous prouver combien le « démon du Midi » les travaille au contact d'un jeune jupon Marie-Thérèse Salomon naturelle et enjouée à souhait. Ils sauront aussi réfuter les propositions de leur sœur Aspasia (Anne-Marie Florio) bigotte précieuse et « vraie général » pour ce qui est d'une Fébronie timide et réservée puis déçue (Noëlle Calmel) qu'elles sont parfaitement accessibles au public et cela va sans dire, peuvent être vues par tous.

S'enveloppant d'un sombre et lugubre climat « L'ombre de la Ravine » est essentiellement dominée par le duo entre Norr Burke (Noëlle Calmel) et un chemineau (André Castel) mal encore l'émouvante et très bonne création de la première nommée Roger Fabry (Dan Burke) prouve qu'il est un mort bien vivant et Robert Galinier campe un jeune berger fort sentimental.

« Les vieillards amoureux » sur lesquels le rideau final tombait connaît finalement la jeunesse triomphera et avec elle le madré et pittoresque neveu vale magistralement campé par Michel Vayrac.

**Sous le signe
de la variété
« Les revenants »
sont... revenus**

Présentant un répertoire « rythmé » à cent pour cent, « Les revenants », à la guitare électrique ont dû faire deux apparitions. Ils ont ouvert avec beaucoup de talent et de conviction les

de la rampe. D'abord sous leur cagoule très « Ku Klux Kan », ensuite dévoilés, ils forment avec leurs chanteurs : André de Santa Barbara et Adelin Dominguez, trépidants et dynamiques émules du fameux « Johnny » un numéro musical qui a fait la conquête de la salle ; surtout leurs contemporains qui étaient en nombre.

Compositeur à ses heures, Adelin « Le solitaire » a interprété ses créations ; il mérite bien une mention spéciale.

**« Les Boucaniers »,
d'Henri Nesti,
...à l'abordage**

Sur l'ensemble prévu, Michel Calvayrac suppléait Pierre Anfort à la batterie ; ça n'a pas empêché les « Boucaniers » à l'harmonica de placer un abordage victorieux, ponctué d'enthousiastes applaudissements.

Plus spécialement dans « Les roses blanches de Corfoue » et « Tous les garçons et les filles », de Françoise Hardy, Bissés par la salle unanime « Les Boucaniers » répondront chaque fois, satisfaites et heureux certainement de leur succès.

**Un bouquet de poèmes
et de fantaisie**

Avec beaucoup d'expression, un talent certain et son âme d'artiste, Noëlle Castel cueillera les premières fleurs de luth en mains en déclamant quelques versets (nous avons beaucoup apprécié « Autrefois », de Charles Cros) cependant que, tour à tour, Jacques Galinier et Marie-Thérèse Salomon faisaient surtout applaudir les œuvres de Claude Rénaut, vedette méridionale, « En avant toute août 1961 ».

Nous avons souligné le mot variété de plusieurs traits ; de fait, d'excellents numéros de mime nous furent présentés par André Castel, Anne-Marie Florio, Raoul Fabry, Roger Fabry qui a donné une amusante et naturelle réplique au sergent Jacques Galinier dans un intermède savoureux et plein de drôlerie.

20/1/68

1963-56



Une belle scène par Mme Noëlle CALMEL et M. André CASTEL, de « L'ombre de la ravine ».



Une vue significative de l'enthousiasme des spectateurs. (Photos MJC)



L'ensemble « Les Boucaniers » à l'harmonica.



Les jeunes et talentueux acteurs de « Les Vieillards amoureux ».



« Les Revenants » à la guitare électrique.



Les protagonistes de cette comédie dramatique.

Et pour un coup d'essai ce fut un coup de maître!

Nous allons à cette soirée par correction. En fait, pour faire acte de présence, dans le but bien évident de sagement nous ennuyer.

Pensez! Des jeunes, des débutants... se fourvoyer sur une scène qui supporta vaillamment le triomphe des Comédiens de Provence, du Grenier de Toulouse, d'une scène encore toute chaude des désohilants trémoussements d'un Henri Génès, pour ne citer que l'un des plus populaires comiques du moment, etc.

Et pourtant, le miracle s'accomplit, tant il suffit à la jeunesse de savoir ce qu'elle veut, et de le vouloir vraiment pour atteindre son but.

Et le but du Groupe d'art dramatique de la M. J. C. était tout bonnement de nous divertir avec les simples moyens « du bord ». Il a tenu sa promesse! Bravo les jeunes!

La salle avec les musiciens et comédiens!

L'assistance de cette soirée de variétés de mardi soir, à l'Idéal, était on ne peu plus réceptive: parents, cousins et petits cousins des acteurs et des musiciens, soit! Mais encore la foule juvénile du Collège d'enseignement général de notre ville et celle, bien entendu, du lycée Joseph-Anglade.

Et ces jeunes, mon Dieu! Ce fut formidable comme ambiance! Une « claque » comme ça, il n'y en eut jamais autant pour soutenir la popularité d'un Luis Mariano, d'une Mick Michell ou d'une Gloria Lasso, alors qu'ils « révélaient » le podium de nos célèbres fêtes du mois d'août.

Les revenants...

Cette ambiance extraordinaire ce fut, tout d'abord, les Revenants qui devaient la provoquer après que M. Marty, professeur au lycée Joseph Anglade, eut présenté avec humour le spectacle.

Ces Revenants, leurs guitares, leur batterie et leurs chanteurs, c'est tout un monde de rythme, de contorsionnements, de « guelantes enflammées » bien à la manière d'un Johnny Hallyday avant son départ au régiment.

Ça plait aux jeunes... Allons tant mieux! Bravo Jacques Boulbet, J.-P. Albero, René Raure, Gérard Faure! Bravo sympathique chanteur de Santa Barbara et autre chanteur-compositeur Adelin Dominguez!

... et les poètes

Nous entrons ici dans le domaine de la poésie. Tout s'assagit, tout se met à rêver et ce sont les magnifiques strophes de Charles

Cros, Apollinaire, Verlaine, Ronsard, Rehaud, Prévert et Rimbaud qui seront détaillées avec « tendresse », voire émotion par M. Jacques Galtier, Noëlle Calmet et Marie-Thérèse Salomon.

« L'ombre de la Ravine »

Humour macabre. Décor envoutant. Lumière sépulcrale. De la « substance à penser »: c'est « L'ombre de la Ravine », du Nordique J.-M. Synge.

Les rôles sont bien étudiés, les personnages bien campés. A la colère du « ressuscité », Dan Burke (Roger Fabry) s'oppose la parole passionnée du chemineau (André Castel), et à la jeunesse de Michel Dara (Jacques Galtier) le « tourment de l'âme mûr » celui de la femme Nora Burke. Et ici une mention spéciale à Noëlle Calmet pour sa composition proche de la perfection.

Fantaisie...

Dans un sketch militaire, M. Robert Fabry et Jacques Galtier se font un succès mérité, ainsi d'ailleurs que Anne-Marie Florio dans son « histoire mimée ». Mais la palme revient ici, sans conteste, au discophile André Castel dont le numéro, « Le Chef d'orchestre », est tout simplement époustoufflant. C'est ici du grand art.

Les Boucaniers

Un autre ensemble musical, plus doux, plus nuancé que le précédent. Il s'agit des « Boucaniers » où font merveille trois harmonistes de talent. Nous ne saurions marchandiser nos compliments à MM. Claude Deltel, Daniel Tournier, Henri Nesti, Daniel Aniori et Pierre Aniori.

Les Vieillards amoureux

Cette comédie, bien dans la note des « bouffonneries italiennes du Moyen Age », nous transporte dans un village irlandais. Les deux frères Désiré Nachtegaole (André Castel) et Auguste (Robert Fabry) voudraient bien se marier. Hélas! l'épouse choisie par leur sœur Anpasie ne correspond pas tout à fait à leur goût. Dans cette pièce tourne et virevolte l'amour de deux délicieux jeunes « tourtereaux »: Laenije du Paradis et Thuurke.

En fin des fins, la jeunesse doit aller à la jeunesse et vieillesse doit demeurer « célibataire » avec ses bronchites et ses rhumatismes.

Voilà une comédie vivante, alerte et superbement enlevée par MM. A. Castel, Roger Fabry, Anne-Marie Florio, Michel Calvayrac, Marie-Thérèse Salomon et Noëlle Calmet que nous englobons dans des compliments généraux.

Le mot de la fin...

Il nous reste à dire que la présentatrice, M^{me} Annie Castel, s'acquitta avec gentillesse de sa tâche délicate.

Et il nous reste enfin à souligner que la mise en scène, le dispositif scénique, les décors, les costumes, les accessoires et tous les éléments de la représentation furent les résultats des travaux de tous les jeunes qui participèrent à la réalisation de ce spectacle, sous l'égide de la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan, et avec la participation de M. P. Bouchet, instructeur régional d'art dramatique.

Félicitations, enfin, à tous ceux des coulisses qui contribuèrent, eux aussi, à l'éclatante réussite de cette soirée de variétés (éclairages: Jean-Paul Favereau et Irène Palacin; son: Gilbert Dufey, régisseur, et M^{me} Durand).

« Et pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ». Assurément, Groupe d'art dramatique de la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan-Corbières!!!

DES "BOUCANIERS" ET DES "REVENANTS" A LA CONQUÊTE DE DIPLOMES et de gloire rythmique!

Des « Boucaniers »? Des « Revenants »? Non pas, amis lecteurs, ces pirates ressuscités du seizième et dix-septième siècle et pas davantage certains esprits de morts revenus pour nous effrayer. Mais des jeunes, bien sûr, étudiants pour la plupart, que j'ai rencontrés mercredi soir, à la Maison des Jeunes, à l'heure d'une réunion générale de la section Art dramatique.

En marche vers le « bac », lerevet élémentaire, une entrée à l'école normale (et pour deux d'entre eux vers une brillante carrière soit dans la coiffure, soit dans la maçonnerie), oui, ces adolescents, au demeurant fort sympathiques, m'ont affirmé: « Nos examens doivent évidemment passer avant le « rythme »! Il est évident que nous essayons de concilier ces deux « impératifs » afin que nos études n'aient pas trop à souffrir de ces distractions musicales... et rythmiques. »

Et ces jeunes, fervents émules de Johnny Hallyday, ont bondi, alors (en deux formations) sur les tréteaux du 25 de la rue des Vosges, en me criant: « Attendez! Ecoutez-nous! »

Sur la bonne voie du succès
Et j'ai d'abord écouté les « Boucaniers » avec leurs trois harmoni-

distes, leur contrebassiste et leur batteur de classe.

Présentation originale (chut! n'en disons pas davantage aujourd'hui!) et classe évidente des exécutants. J'ai écouté... et j'ai applaudi, tant mes jambes avaient été électrisées par les notes syncopées et les phrases musicales ailées de « Boogie », de « Rose blanche de Corfou », de « Shola », des « Fiancés d'Auvergne ».

Oui j'ai applaudi Henri Nesti (harmonica basse), Claude Deltel (harmonica), Daniel Tournier (harmonica), Daniel Aniori (contrebasse) et Michel Calvayrac (batterie), en leur affirmant qu'ils étaient tous sur la bonne voie du succès.

Des cagoules rouges

La deuxième formation, celle des « Revenants » (oh! ces cagoules rouges) n'est pas moins flamboyante. Et ici je salue avec plaisir les quinze ans et quinze ans et demi talentueux de: Jacques Boulbet (guitare solo), Jean-Pierre Albero (guitare rythmique), René Faure (guitare basse), Gérard Faure (batteur) et André de Santa Barbara, chanteur des « Revenants », dont les accents rythmiques font merveille dans: « Est-ce que tu le sais », « Derniers baisers », et autres « Se-bop de Lula ».

« Deux mois de travail! m'a déclaré André, dit « Lucky ». Ré-



« Boucaniers » et « Revenants » posent pour la prospérité.



Le groupe « art dramatique » de la M.J.C. qui passera... à l'attaque le mardi 28 mai, sur la scène de l'Idéal. (Photos Charré.)

pétition tous les dimanches dans une salle de la M. J. Notre plus grand souci: le matériel et surtout la sonorisation.

« Ce qui importe « Lucky », c'est le résultat. Et le résultat est là, particulièrement valable, tu peux en être persuadé! »

Quand les jeunes se mettent à avoir des idées

Et en terminant notre petit tour d'horizon en terrain aussi sympathiquement musical, je n'aurai garde d'oublier, dans un dernier compliment le « Solitaire », autrement dit Adelin Dominguez,

plus connu sous le pseudonyme de « Adly Lagdon ». Ce jeune auteur-compositeur, de 15 ans à peine, aide-magasinier au garage Vignal, de Lézignan, m'a vivement intéressé avec son original: « L'An 2.000 », ou encore « Ville morte », en passant par « Pauvre Thony ».

Oui, amis lecteurs, quand les jeunes se mettent à avoir des idées et du talent par-dessus le marché, on ne sait jamais où ils s'arrêteront!

D'ailleurs, vous pourrez les juger par vous-mêmes, au cours du spectacle attendu que la section « Art dramatique » de la M. J. C. présentera à la population des Corbières, le mardi 28 mai, en soirée, à l'Idéal-Théâtre.

1963-57

LÉZIGNAN-CORBIÈRES a abrité l'assemblée générale du comité de Languedoc de basket-ball

Unité de vue de tous les délégués qui ont porté M. Léon CAZAL (Montpellier) à la présidence

Ainsi que le désire M. Jean Faure, codirecteur de la M.J.C. de Lézignan, animateur du basket dans la cité du rugby à XIII, dans ses souhaits de bienvenue, l'assemblée générale de la région fédérale du Languedoc de basket s'est déroulée dans une excellente atmosphère de sérénité et dans un climat d'amitié dans la salle de réunion du rez-de-chaussée de la mairie de Lézignan.

Les quatre comités départementaux du Gard, des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'Hérault étaient représentés par une trentaine de délégués, parmi lesquels on notait : M. Cazal, de Montpellier, vice-président délégué; MM. Bénézech et Germa, de Sète, secrétaire et trésorier; MM. Poudou, Blaché, Falcou, Julien, Voyer, Béringuier, de l'Aude; MM. Na-



En haut : Le comité directeur. — En bas : La section de l'Aude. (Photos Charré.)

CRITERIUM JEUNE BASKETTEUSE

Masculins : Garima (Carcassonne), M. Lanchier (Narbonne). Le rapport de la commission des arbitres, fait par M. Germa, donna lieu à de nombreuses interventions sur les désignations et les incidents qui sont dus au manque d'arbitres. La commission fonctionnera avec vingt-neuf arbitres et organisera deux sessions d'examen. M. Olivet signala le manque de liaison de la commission des qualifications qu'il présida avec le secrétariat. Quarante-cinq mutations, dont trois pour joueurs étrangers, furent enregistrées.

René Chocat présenta le rapport de la commission technique. Il insista sur l'absolue nécessité de travailler dans les catégories jeunes et demanda d'imposer la défense individuelle dans leurs championnats.

M. Lacaze, président de la commission de propagande, fit apparaître régulièrement les résultats et commentaires des matches dans la presse régionale.

Vin d'honneur à la mairie

A 12 heures, la municipalité de Lézignan, représentée par M. Savary, adjoint aux sports; M. Tournié, adjoint au maire, et M. Vidal, conseiller municipal, offrait un vin d'honneur aux délégués dans la salle des mariages.

M. Savary se félicitait de voir Lézignan choisi comme lieu de délibérations, preuve que le travail des responsables locaux de basket : MM. Faure et Bigone, portait enfin ses fruits. « Le basket a droit de cité à Lézignan, et la salle qui va être construite permettra un essor plus grand du sport que vous aimez. »

La séance reprenait peu après pour l'élection des nouveaux membres : seize candidats pour treize postes à pourvoir. Après un vote à bulletin secret de l'assemblée, qui représentait soixante-trois voix, ont obtenu : MM. Bénézech, Cazal, Mercader, Bauza, Voyer, Legrand, Chastanier, 63 voix; Quet, 62 voix; Aparici, 61 voix; Iff, 57 voix; Dantras, 48 voix; Sibade, 46 voix; Lacaze, 38 voix (tous élus).

Galy et Velay, 30 voix; Lamat, 3 voix, sont battus.

Le nouveau comité directeur

Le nouveau comité directeur était ensuite élu :
Président : M. Léon Cazal.
Vice-présidents : MM. Nadau, Béringuier.
Secrétaire : M. François Bénézech.
Secrétaire adjoint : M. Olivet.
Trésorier : M. Iff.
Trésorier adjoint : M. Legrand.
Présidents des commissions :
Sportive : M. Aparici.
Arbitres : M. Germa.
Qualifications : M. Olivet.
Technique : M. Chocat.
Jeunes : M. Julien.
Discipline : M. Quet.
Propagande : M. Lacaze.

daud, Martinez, du Gard; MM. Aspar, Bauza, Lacaze, des Pyrénées-Orientales; Legrand, Olivet, Sibade, Quet, Chocat, de l'Hérault.

Après avoir expliqué et excusé l'absence du président sortant, M. Jean Jardin, M. Cazal ouvrait la séance à 9 heures.

La lecture des rapports ne donna pas lieu à d'importantes interventions, et tous furent adoptés à l'unanimité.

C'est dire que les comités — et le vote final en fut une preuve supplémentaire — furent satisfaits par le travail et des conclusions des responsables de la région fédérale.

Plus de 1600 licenciés

M. Bénézech, secrétaire, dans son rapport magal, fit un tour d'horizon général, souligna l'absolue nécessité de persévérer dans les efforts pour les jeunes, regretta la disparition de la com-

mission de discipline et indiqua qu'avec mille six cent dix-neuf licences, les effectifs sont stationnaires.

Le même présenta aussi le rapport financier de M. Germa, trésorier. Le bilan est satisfaisant : les recettes se sont montées à 4.861.05 F et les dépenses à 3.813.49 F. Le solde total étant de 3.762.64 F.

Le quitus fut donné par MM. Poudou et Castell, trésoriers des comités de l'Aude et des Pyrénées-Orientales.

227 matches régionaux

M. Aparici, président de la commission sportive, signala que le déroulement des deux cent vingt-sept rencontres régionales fut perturbé par les intempéries et quelques incidents. Il donna lecture du palmarès sportif et félicita les champions.

Excellence masculine : S.O. Carcassonne.

Excellence féminine : Nîmes B.C.

Pré-excellence masculine : S.O. Coursan.

Coupe du Languedoc : Montpellier U.C.

CHAMPIONNATS REGIONAUX MASCULINS

Seniors : A.S. Bouleternère.

Juniors : S.O. Coursan.

Cadets : S.O. Coursan.

Minimes : E. Narbonne.

Benjamins : S.O. Carcassonne.

CHAMPIONNATS REGIONAUX FEMININS

Seniors : F.O. Pézenas.

Juniors : A.S.M. Nîmes.

Cadettes : S.O. Sète.

Minimes : A.S.C. Béziers.

28/5/63

1963-58

4/6/63

ILS PREPARENT LEUR PROCHAINE EXPOSITION



On sait que, courant juin, doit se tenir à la mairie, une exposition de divers ateliers manuels (tannerie, bois, vannerie) de la Maison des Jeunes. Voici quelques jeunes occupés à créer et façonner quelques-uns des objets qui seront exposés. (Photo Costesque)

8.6.63

NOS JUDOKAS... RESSUSCITES!

Nous sommes heureux de voir que le Judo-Club local a repris une grande activité et participe à toutes les rencontres de la région.

Mercredi, en déplacement à Castelnaudary, il a disputé la coupe de l'Aude de judo. Il dut ici s'incliner devant les Carcassonnais nettement supérieurs en taille... et en poids.

nais nettement supérieurs en taille... et en poids.

Il se propose de se déplacer dimanche à Quillan pour y rencontrer le club de cette ville et recevra, mercredi prochain, le club de Villemaussou.

Longue existence victorieuse aux judokas « vert et blanc », ressuscités!



Nos judokas sont allés, mercredi soir, à Castelnaudary, où ils ont dû s'incliner devant Carcassonne, nettement supérieur. On reconnaît, de gauche à droite: ROBLES, RAYNAUD, BOSCA, TORT. — Accroupis : ALBERO, FUENTES et TOURTROL.

FLASHES SUR LA SOIRÉE ARTISTIQUE DE LA M. J.



« LES REVENANTS » SONT REVENUS SANS LEUR CAGOLE. — Voici trépidant, ensemble ouvrant les feux de la rampe après l'entracte, « Les Revenants » interprètent une création du chanteur compositeur Adelin Dominguez (à droite). Notre « Hallyday » local, ne manque ni de style, ni de voix... ni d'idée pour ses chansons.



NOS « VIEILLARDS AMOUREUX BOUDENT... FEBRONIE. — Une des scènes les plus pathétiques de la comédie de Martens : « Fébronie » (Noëlle Calmel), proposée par Aspasia (A.-M. Florio), comme prétendante, a été rejetée par « Les Vieillards Amoureux », de... Leentje. De gauche à droite : Noëlle Calmel, André Castel, Roger Fabry, M.-T. Salamon et Michel Calvayrac. (Photos COSTESEQUE).



NOS JUDOKAS... RESSUSCITES!

Nous sommes heureux de voir que le Judo-Club local a repris une grande activité et participe à toutes les rencontres de la région. Mercredi, en déplacement à Castelnaudary, il a disputé la coupe de l'Aude de judo. Il dut lui s'incliner devant les Carcassonnais nettement supérieurs en taille... et en poids. Il se propose de se déplacer dimanche à Quillan pour y rencontrer le club de cette ville et recevra, mercredi prochain, le club de Villemoustoussou. Longue existence victorieuse aux judokas « vert et blanc », ressuscités!



Nos judokas sont allés, mercredi soir, à Castelnaudary, où ils ont dû s'incliner devant Carcassonne, nettement supérieur. On reconnaît, de gauche à droite : ROBLES, RAYNAUD, BOSCA, TORT. — Accroupis : ALBERO, FUENTES et TOURTROL.

1963-59

Juin 1963 — Nouvelle série — Numéro 94

SYNDICAT NATIONAL DES INSTITUTRICES ET INSTITUTEURS PUBLICS
DE FRANCE ET DE L'UNION FRANÇAISE
94, Rue de l'Université — PARIS (7^{me})

BULLETIN
DE LA
SECTION DE LAUDE

Siège Social : Bourse du Travail - CARCASSONNE
BUREAU POUR 1962 - 1963

- Secrétaire Départemental :**
OULIAC André, 12, Rue Alexandre-Dumas, Carcassonne (C.D.) - Tél. 10.54 Carcassonne
- Secrétaires Départementaux Adjointes :**
COME Robert, Ecole de Cité-Narbonne (C.D.)
CARRERE Pierre, C.E.G. Béarn.
- Trésorier Départemental :**
ALBA René, 26, Rue Suffren, Narbonne
- Trésorière Départementale Adjointe :**
FAURE Simone, 40, Rue Fabre-d'Églantine, Narbonne (C.D.)
- Membres élus 1962-1963 :**
BONNET Georges, GERMA Jean, GOSSE Louis,
MONDY Paul, PÉCH Paul, FRECHENGUES André,
CALMET André, SIL Marcel Ecole P. Lacombe, Carcassonne
- Membre de droit :**
CÉRÈZE Denise, Ecole Marcou, Carcassonne.
(Conseillère départementale)
- Membre à Vie :**
BARRIER, Puichéric

SYNDICAT NATIONAL des INSTITUTRICES & INSTITUTEURS PUBLICS
UNION FRANÇAISE - SECTION AUDE
26, RUE SUFFREN - NARBONNE (Aude)
C. C. P. N° 1206-27 MONTPELLIER

La coopération culturelle avec les pays « en voie de développement »

1) Quel sens et quels buts doit-on lui assigner ?

1° L'accession à l'indépendance politique ne peut évidemment marquer pour le S.N.I. la fin d'une tâche que tant de nos camarades avaient depuis longtemps entreprise, et que d'autres poursuivent dans les pays d'expression française où ils exercent.

L'indépendance politique n'est que la première étape de l'indépendance réelle et complète d'une Nation. Elle peut dans certains cas, ne constituer qu'une dangereuse illusion, si elle reste une indépendance de principe et non de fait.

Chacun sait que tout état dont l'économie est entièrement — ou pour la plus grande part — dépendante d'un ou plusieurs autres états ou tout au moins de groupes capitalistes qui détiennent le pouvoir effectif, ne peut être considéré comme réellement indépendant. Tôt ou tard, le pouvoir politique doit s'incliner sous la pression de ceux qui peuvent à leur gré modifier les conditions mêmes de la vie matérielle du pays de façon occulte ou ouverte. Par des pressions ou des menaces, par la corruption ou la détérioration du climat social, on en arrive peu à peu à une dépendance de fait vis-à-vis des puissances économiques ; on retourne donc au colonialisme sous une forme plus sournoise peut-être mais tout aussi dangereuse que le colonialisme avoué.

2° Par ailleurs, les jeunes états semblent ne pouvoir faire face sans aide aux difficultés économiques qui les assaillent dans l'immédiat.

Ces difficultés, facilement prévisibles, sont de plusieurs sortes :

a) Tout d'abord, il faut constater que la plupart des pays colonisateurs ont vu avant tout dans les territoires conquis, des domaines à exploiter et des débouchés pour leurs produits industriels. Aussi se sont-ils bien gardés de développer harmonieusement l'économie de ces régions, et en particulier l'industrie.

b) On doit ensuite reconnaître que les cadres nécessaires à la mise sur pied d'un plan de développement sont insuffisants chez des peuples dont le capital intellectuel n'a pu encore être suffisamment développé ; cette remarque est aussi vraie en ce qui concerne les ouvriers spécialisés.

c) La prospection des ressources est incomplète ; le matériel d'exploitation manque, les sources d'énergie sont insuffisantes, le capital national est très faible.

3° Il est donc impossible de nier la nécessité d'une aide des pays économiquement plus évolués. Malheureusement on retrouve dans ce soutien les germes de nouvelles menaces aux jeunes états : les capitaux, les techniciens, le matériel, qui peuvent être les moyens d'un développement conduisant à l'indépendance économique, constituent autant d'instruments de tutelle et de contrôle de la vie politique, sinon même de chantage ; sous prétexte d'obtenir des garanties pour les capitaux et les personnes, il n'est que trop

Relations AVEC SNI
6. 6. 63

de livres, de produits régionaux), création de Maisons de Jeunes, puis jumelage avec les M.J. de la Métropole.

A ce sujet de nombreuses réalisations ont été portées à l'actif de la Maison des Jeunes et de la Culture de Narbonne, dirigée et animée magnifiquement par une équipe homogène d'enseignants dévoués parmi lesquels figurent même quelques retraités.

- Ont été organisés notamment :
- des camps de vacances pour étudiants des ex-territoires d'Outre-Mer ;
 - des réceptions de plusieurs groupes africains (Algériens, Marocains, Afrique Noire) ;
 - des échanges sportifs.

Une action analogue a été entreprise à Lézignan. A signaler aussi dans ce même domaine, le jumelage Narbonne-Kaolack (cependant sans aucune réalisation pratique pour le moment).

- 2° Les conséquences de cette action ne se sont pas fait attendre :
- un échange régulier de correspondance entre jeunes s'est établi ;
 - les gens « de couleur » ont été admis complètement (sans aucune distinction avec les blancs), à la M.J.C. d'abord, dans l'ensemble de la ville ensuite, enfin dans les villages de la région.

Ces résultats sont la preuve que les enseignants ont, en tant qu'éducateurs, à jouer un rôle particulier débordant, en fait, leur tâche proprement dite d'enseignement.

3° La presse enfantine : Elle doit s'attacher à montrer aux enfants le chemin de cette compréhension et de cette générosité du cœur dont nous parlions plus haut.

« L'enfant n'est pas spontanément raciste ; il le devient sous l'influence des adultes » a déclaré M^{me} Henriette Pschirri-Renan. C'est là une constatation qui montre toute l'influence que peut exercer sur l'enfant une littérature antiraciste exaltant la tolérance et l'amour humain, et complétant ainsi le rôle de l'école publique.

3) La Coopération syndicale.

Dans le cadre de cette coopération, il faut noter un fait important : la plupart des ouvriers spécialisés, des techniciens et des cadres des pays d'expression française sont formés en France, soit au cours de stages, soit dans les ateliers, les usines ou les grandes écoles.

Un travail fructueux pourrait être entrepris par les organisations syndicales françaises, à l'occasion de contacts entre les militants syndicalistes et les ouvriers ou techniciens des pays en cause. Une véritable — et profitable — éducation syndicale pourrait en résulter pour ces derniers, surtout si on les associe directement à l'action syndicale en France. Par là s'offre la possibilité de former des cadres syndicaux conscients du rôle qu'ils auront à jouer ensuite dans leur pays d'origine.

Cette formation syndicale permettrait, dans une certaine mesure, de faire face aux dangers que nous signalions plus haut et en particulier de freiner la main-mise économique des sociétés capitalistes sur les pays en voie de développement.

2° Cette éducation syndicale paraît être plus facile, et déjà mieux assurée, dans les milieux enseignants. Les étudiants étant syndicalement organisés et groupés dans les Grandes Ecoles et Facultés, les jeunes de l'U.N.E.F. peuvent aisément agir sur leurs camarades venus en France, en leur offrant la possibilité de militer dans leurs rangs (ce qui se pratique probablement déjà) et de participer systématiquement aux organismes de direction, à titre consultatif ou simplement en auditeurs.

A l'occasion de Congrès ou de manifestations syndicales, des invitations réciproques de responsables peuvent resserrer les liens ainsi établis et permettre par ailleurs une sorte de mise au point des doctrines, dégageant en particulier les lignes d'action communes. De telles invitations sont lancées déjà par le S.N.I. et par l'U.N.E.F. Il faudrait peut-être les élargir. Rien ne s'oppose en tous cas, à l'adoption des mêmes pratiques par de nombreux autres syndicats.

Ajoutons que l'échange éventuel de publications syndicales peut assurer une sorte de continuité dans la formation d'une pensée syndicale commune.

3° Les détachés ont un rôle important à jouer dans l'organisation sur place de sections syndicales, d'enseignants d'abord d'ouvriers et techniciens ensuite. Leurs fonctions les mettent le plus souvent en contact avec les instituteurs ou instructeurs, voire même avec les ouvriers, techniciens et cadres d'autres corps de métiers autochtones, souvent trop dispersés dans des régions d'accès difficile, pour tenter un regroupement. Encore faut-il que les camarades qui entreprennent cette tâche ardue se sentent compris, encouragés et soutenus. Pour cela des liens étroits doivent les attacher à leur département d'origine.

Du point de vue administratif, les membres de la C.A.P.D. peuvent demander aux services de l'Inspection Académique la notification aux intéressés, dans les plus brefs délais, des décisions concernant leur avancement. Le Bulletin départemental devrait être adressé directement par l'Administration, la liaison syndicale avec les détachés étant d'autre part, de la même façon, assurée par l'envoi du bulletin syndical départemental.

Les détachés devraient avoir la possibilité de participer aux votes intéressant la section (C.A.-Bureau) ainsi qu'aux votes officiels (C.A.P.D. - C.D.). Peut-être serait-il possible aussi de les associer plus étroitement encore à la vie de la section en les admettant au C.S. — ou à la C.A. — et aux réunions du bureau lors de leurs vacances en France.

Conclusion

Ainsi les « détachés » se sentant soutenus et encouragés ne se laisseraient-ils pas aller à ce sentiment d'abandon qui gagne souvent les plus enthousiastes d'entre eux.

A leur tour, ils pourraient susciter et encourager des vocations nouvelles.

Par là serait assurée cette coopération culturelle entre la France et les jeunes Etats d'expression française, coopération qui est à la base de l'épanouissement intellectuel et partant de tout développement économique de ces Nations.

Andrée CALMET - Robert COME

8.6.63

LES DIRIGEANTS DE LA M. J. C. DIRECTEMENT INTÉRESSÉS AU DÉVELOPPEMENT DE LÉZIGNAN

Nous avons pu nous entretenir avec les délégués lézignanais à l'assemblée générale des Maisons des Jeunes, qui avait lieu pour Pentecôte à Nancy, et à laquelle assistaient plus de 500 délégués. On sait le souci permanent de la Maison des Jeunes de participer à la gestion nationale des M.J.C. (Il est vrai qu'elle occupe dans le concert national de celle-ci une place enviable par son action en profondeur dans une petite ville.)

Aussi, malgré l'éloignement du lieu de l'assemblée, la Maison des Jeunes de Lézignan avait envoyé une forte délégation.

On notait : Jean Richardis, membre du conseil d'administration fédéral; Jean Martinolle, désigné comme commissaire aux comptes sur le plan national; Mlle Irène Palacin, représentant

la Fédération audoise des M.J.C.; Mlle Chabbert, MM. Yché, Bigorre, Jean Fauré, Roger Fabry composaient la délégation lézignanaise.

Des tas de réponses !

— Que rapportez-vous de cette assemblée, M. Yché ?

— Des tas de réponses aux problèmes que nous nous sommes souvent posés ici, entre autres celui-ci, primordial à notre sens : « Comment, au sein de la M.J.C., intéresser les usagers, jeunes et adultes, au développement de leur région ou de leur commune, afin qu'ils y prennent une part active ? »

— Vous pensez donc vraiment que les membres de la M.J.C. peuvent faire quelque chose de constructif pour Lézignan et son canton ?

— Assurément !... et ici Mlle Chabbert, directrice de la maternelle, MM. Bigorre et Jean Fauré et autre Irène Palacin et Jean Martinolle ajoutent leurs voix à celle de M. Yché.

La « tactique » nous est alors développée à grands renforts de gestes et d'éclats de voix :

— L'éducation populaire doit tout d'abord amener chaque individu à être capable de formuler un jugement sur les problèmes généraux et à se sentir responsable de leurs solutions.

— La vie au sein d'une M.J.C. est avant tout de forme communautaire, précise Mlle Chabbert, qui poursuit : « La cohabitation constante de l'individu avec une collectivité amènera peu à peu celui-ci à sentir les problèmes inhérents à cette communauté... (à toute communauté). En premier point, il y a donc prise de conscience de ces problèmes au niveau de l'accueil, puis l'intérêt se porte au niveau de l'activité. »

« Bravo ! » dit dans son coin M. TEULON

— Définissez-vous cet « accueil », M. Fauré ?

Le codirecteur de la M.J.C. ne se fait pas prier :

— L'accueil est le premier contact de l'usager avec la Maison des Jeunes. Il est le moyen d'introduction d'un individu dans un milieu collectif. C'est le premier point commun entre une individualité et un groupement. Nous devons tendre à créer un climat, une ambiance dans la M.J.C. Un cadre sympathique, une réception ouverte et amicale faciliteront la première rencontre et permettront à l'individu d'entrer de plein pied dans la collectivité.

— Bravo ! dit dans son coin M. « Jo » Teulon, directeur de la Maison des Jeunes et de la culture de Lézignan-Corbières, qui sait « méditer » tout problème avec une largesse de vue qui confine à la sagesse des « visionnaires de jadis ».

Des activités de compensation

Le jeune Roger Fabry prend le relais :

— L'un des motifs premiers qui a incité le nouvel adhérent à venir à la M.J.C. est l'intérêt personnel. Il a été attiré par une activité déterminée qu'il veut utiliser, mais il ne faut pas qu'il puisse se cantonner dans cette seule action.

Nous devons, dans l'éventail que nous pourrions lui proposer, lui suggérer de se diriger vers une activité d'expression (art dramatique, chorale, poterie, etc...). Des activités de compensation amèneront un complément nécessaire à son épanouissement.

Les multiformes aspects de l'action de « leader »

— Tout cela c'est le premier stade, précise alors M. Yché. Et de nous préciser alors le second stade « qui consistera à le faire participer à des services intérieurs, puis à le rendre partie prenante au sein de groupes culturels, etc... ».

De participant, il passera alors au rôle de responsable.

— Par le truchement de la M.J.C. l'individu, qui sera alors un « leader », aura pris conscience de ses responsabilités, de sa valeur de responsable au sein d'une collectivité. Il ne restera plus ensuite qu'à l'amener à une participation active au développement de la commune ou de la région.

Et à ce stade de l'enquête, M. Teulon conclura en nous signalant les multiformes aspects de l'action du « leader » M.J.C. :

Il pourra, en bref, participer et agir :

— En tant que représentant de la M.J.C. dans des commissions techniques ou autres, sans prise de positions sectaires ou personnelles.

— En tant qu'individu avec une complète liberté d'expression dans des mouvements, groupements d'intérêts communaux, syndicats, comités d'expansion économique.

Ainsi, par le biais des responsabilités croissantes prises au sein des M.J.C., les responsables du 25 de la rue des Vosges à Lézignan pourront inciter un individu à prendre une part active au développement de la vie communautaire de son village ou de sa région. (C.Q.F.D.)

Mais oui, amis lecteurs, la Maison des Jeunes et de la culture de Lézignan travaille, d'un commun accord, avec les responsables officiels de notre ville à une expansion intellectuelle et sociale de l'individu dans le cadre d'une plus-value humaine toujours plus accrue de la capitale des Corbières.



Ces adolescents qui, aujourd'hui, se détendent au foyer de la M. J. C., seront-ils, demain, des participants actifs à la vie de leur commune ? Telle est l'ambition des animateurs de la rue des Vosges. — En bas, on reconnaît, parmi les plus de 15 ans, Roger FABRY (troisième en partant de la gauche) qui est revenu enthousiasmé du congrès national des M. J. C. à Nancy. (Photos Charré.)

Intéressante réception à Paraza

Paraza la coquette a reçu de très belle façon les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » et cette charmante localité doit être citée en exemple.

Conduits par M. Bouysson, instituteur agricole itinérant, les stagiaires ont été reçus tout d'abord à la mairie de Paraza, où le secrétaire répondit avec beaucoup de bienveillance aux questions innombrables posées par ceux qui étaient frappés par les problèmes complexes d'une localité rurale.

Après la bienvenue du maire, le groupe imposant se rendit chez un petit propriétaire viticulteur, M. Saly, où une réception des plus cordiales les attendait. M. Saly avait bien fait les choses et M. Saly et Mlles se mettaient à la disposition des jeunes filles étrangères qui les questionnaient sur la vie familiale à la campagne; pendant ce temps, M. Saly développait la question vinicole, et la visite de la cave se termina sur une imposante dégustation offerte gracieusement par les visités. Grenache, vin rouge et muscat coulèrent à flots et toute la colonie des stagiaires fut très touchée par cette sympathique manifestation d'amitié internationale.

AVEC LES STAGIAIRES DE « CONNAISSANCE DE L'AUDE »

Les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » entameront aujourd'hui leur seconde semaine de séjour dans notre localité; les quarante-sept stagiaires ont, hier, été rendre visite aux plages audoises et aujourd'hui ils seront reçus dans les foyers du Lézignanais.



48.6.63

LÉZIGNAN aura le premier « Point H » de la région

Comme toujours à l'avant-garde, Lézignan aura le premier point « H » de la région.

Elle le devra, bien entendu, à une équipe de trois jeunes de notre M.J.C.

Il est vrai que depuis dix-sept ans, sans le savoir, l'institution de la rue des Vosges joue ce rôle d'accueil permanent des jeunes de passage (par son Centre de séjour, son terrain de camping, son service de renseignements, son camp de vendanges, etc...)

Le « Point H »

est une entraide vacances !

La grande aventure des vacances met, tous les ans, plus de cinq millions de jeunes sur les routes de France.

Pendant trois mois, garçons et filles de 15 à 20 ans vivent loin de leur travail, de leur école et de leur maison.

Pour eux, c'est une expérience merveilleuse de liberté et d'initiative.

Ils partent en auto-stop, en scooter, en train, à plusieurs ou seuls, par petits groupes séparément ou garçons et filles ensemble.

Ils veulent voyager, voir du pays, apprendre quelque chose de neuf. Dans toute la France naîtront des « points H ».

La « Point H » est une entraide vacances, pour et par des jeunes; il ne s'agit pas d'une affaire commerciale ou financière.

Trois « vert et blanc »

Un groupe de trois jeunes Lézignanais (Boussenac, Chaud et Camille Fonter) a pris la responsabilité de cette action à Lézignan, situant, bien entendu, la permanence à la Maison des jeunes.

Ils se sont engagés à fournir à tous les jeunes de passage ou en vacances les renseignements qui peuvent leur être utiles.

Grâce aux appels lancés par tous les journaux des associations de jeunesse représentés au sein du « Conseil français des mouvements de jeunesse » et par Radio-Luxembourg, des « points H » vont se créer dans toute la France.

Félicitons ces trois jeunes Lézignanais, encouragés il est vrai par les dirigeants de la Maison des jeunes, d'avoir pris cette initiative.



C'est avec le sourire que ces trois jeunes de la M.J. viennent de « sortir » le premier « point H » du Midi de la France. — De gauche à droite : BOUSSENAC, CHAUD et Camille FONTEZ. (Photo Charré.)

1963-56

ASSEMBLEE GENERALE
pour l'année

1962

Maison des Jeunes et de la Culture
de Nancy (M. - et - Moselle)
les 1er, 2 et 3 juin 1963

Rapport moral

A un niveau supérieur, nous verrons des maisons-pilotes, disposant de moyens plus considérables ; de toute façon, à chaque étage, tout naturellement, un comité d'études et de recherches des intérêts locaux s'impose. Chaque maison est un centre communautaire où l'on informe, dans le cadre de vie quotidien, pour une vie commune et harmonieuse qui respecte et satisfasse les besoins des hommes et des familles.

des preuves !

Pouvons-nous donner quelques exemples concrets d'une telle action ?

A Lézignan, les jeunes de la localité, ayant découvert les vestiges d'une villa gallo-romaine ont ouvert un chantier de fouilles. Sous le contrôle et avec les conseils de spécialistes de la région, ils poursuivent leurs recherches, qui apporteront peut-être quelques compléments à l'histoire locale et qui, en tout cas, enrichiront certainement leurs connaissances et leur culture et amélioreront leur

.../...

- 21 -

sens du travail en équipe.

LEZIGNAN

Exposition d'art : rotin, fer forgé olivier

La grande salle de l'hôtel de ville abritera, dès ce lundi, une exposition qui s'ouvrira à 16 h. Il sera permis d'avoir un aperçu des réalisations produites par de jeunes artistes de la Maison des Jeunes, avec les moyens de bord, par des écoliers, ouvriers ou apprentis. (Œuvres anonymes, simples premiers pas et découvertes de matériaux.)

Le bois d'olivier a permis de réaliser quelques plats, ravers, plateau à fromage utilisables à souhait.

Des assemblages de fer forgé ancien ont produit de gros chandeliers, des lampadaires, ou lampes, qui ne manquent pas de ce caractère robuste et rustique très décoratif.

La gamme des rotins offre quelques guéridons, plateaux, portabœufs et autres objets utiles.

Il s'agit en tout cela de créations originales que ne manqueront pas d'apprécier les amateurs d'art décoratif et qui pourront être acquises à des prix très avantageux.

Cette exposition sera, pendant plusieurs jours, ouverte gratuitement à tous. Ne tardez pas à la visiter.

7/7/63

QUAND IL Y AURA UNE BONNE COUCHE DE SABLE DANS LES SAUTOIRS...

Ces propos, nous les tenons de M. Jean Faure, l'animateur sportif M. J. C. que l'on sait, au lendemain des championnats départementaux d'athlétisme de l'Aude :

« Si les athlètes lézignanais (12 jeunes gens et trois jeunes filles) sont revenus heureux d'avoir participé aux différentes épreuves des championnats de l'Aude 1963, nous ne pouvons à notre tour que nous réjouir de leur bonheur ou de leur joie d'avoir participé selon le principe de Coubertin avec tout le désintéressement que ce mot comporte. »

Mélancolie...

L'ami Jean Faure n'est pas pour autant pleinement satisfait. Il y a en effet encore mieux dans la perfection, selon les dires du codirecteur de l'institution de la rue des Vosges :

« Dans le cœur de ceux qui aiment le « vrai » sport, devrait-il ajouter (et il en existe à Lézignan plus qu'on ne le croit) on aurait désiré une participation plus massive de « verts et blancs » (selon l'expression consacrée) et partant plus de résultats, s'il est exact que la quantité entraîne le dégageant des valeurs qualitatives. »

... Alors nos espoirs seront des réalités

Et M. Jean Faure de conclure :

« Nous aurons ainsi vu de plus en plus de jeunes sur ce que nous



« A vos marques... partez ! » Nos athlètes « vert et blanc », à la veille... de supplanter JAZY !.

(Photo Charré.)

pourrons appeler un jour « le stade », mais nous ne sommes pas pessimistes comme certains pourraient le croire et, avec le temps — quand notre petite ville possèdera une piste où nos jeunes pourront chausser leurs pointes (au lieu de les conserver précieusement dans leur sac), quand il y aura une bonne couche de sable dans les sautoirs — ce qui ne saurait tarder puisque la municipalité est à la veille de s'attaquer sérieusement au problème sur le plan réalisation — alors nos espoirs seront des réalités et nos champions nombreux. »



Jean FAURE :
« Quand il y aura une bonne couche de sable... »

1963 = 58

Bulletin de la M. J.

● JEUNES DE PLUS DE 14 ANS. DES VACANCES POUR VOUS

Jeunes garçons et jeunes filles de plus de 14 ans qui désirez partir en vacances cet été, voici une formule qui vous plaira et qui plaira à vos parents.

A partir du 15 juillet, à Vallon-Pont-d'Arc, vous pourrez — pour 9 F par jour — avec des jeunes de votre âge, passer des vacances intéressantes et agréables et différentes de celles que vous passiez à Lézignan, pour les vacances prochaines.

Déjà, certains de vos camarades vont partir et reviendront au mois de septembre avec des souvenirs merveilleux qu'ils auront récoltés en faisant du canoë, de l'escalade, de la plongée sous-marine et même des prises de vues avec une véritable caméra. Quand ils reviendront, tu regretteras de ne pas être parti et tu diras : « Quel dommage ! »

Nous te proposons dès maintenant de n'avoir pas de regret à la fin des vacances prochaines et de partir avec les autres Lézignanais.

Viens à la Maison des Jeunes te renseigner, mais dépêche-toi, car il y a peu de places disponibles.

● VOLLEY-BALL

Les jeunes garçons nés en 46, 47, 48, 49, intéressés par le volley-ball, sont priés de se faire inscrire le plus tôt possible pour la Journée du Volley-Ball qui aura lieu le 7 juillet à Narbonne-Plage.

Les jeunes filles de plus de 14 ans peuvent également se faire inscrire pour la composition d'une équipe féminine, le même jour, à Narbonne-Plage.

Hâtez-vous de vous faire inscrire, les entraînements vont commencer...

● BASKET-BALL

Déplacement à Sète, dimanche prochain. Départ de bonne heure.

Renseignements à la Maison des Jeunes. Toutes les équipes sont invitées à venir confirmer leur participation à la Maison des Jeunes (benjamins, minimes, cadets, juniors et seniors).

● PING-PONG

Ce soir à 21 h, dans le cadre des entraînements de ping-pong, aura lieu la projection d'un film technique sur le ping-pong dont le titre est « Stage de Noël 1961 ». Sont invités les pongistes et leurs amis.

● PARTICIPATION LEZIGNANAISE AU COMITÉ REGIONAL DE LA JEUNESSE

Demain, aura lieu à Perpignan une réunion de la Commission régionale des échanges internationaux du Comité régional de la Jeunesse.

La présidence de cette commission a été confiée à M. le député-maire de Perpignan.

Trois Lézignanais de la Maison des Jeunes participeront aux travaux de cette commission.

● JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

Dans le cadre de ses prochaines activités culturelles au cours de la saison scolaire qui débutera en septembre prochain, la Maison des Jeunes de Lézignan compte organiser différents déplacements à Carcassonne lors des soirées qui seront réservées aux J.M.F. au Théâtre Municipal de Carcassonne, à raison d'une fois par mois environ, comme on peut en juger par les dates qui suivent et qui sont définitivement arrêtées dès maintenant : 9 octobre, 6 novembre, 27 novembre, 15 janvier, 26 février, 15 avril.

Afin de permettre à chacun d'assister à ces représentations, les responsables — à la tête desquels se trouve bien entendu, le dynamique André Castel, comme responsable de la sous-commission J.M.F. dans notre ville — axent plus particulièrement leurs efforts vers la mise sur pied de tarifs populaires et réduits à la portée de tous. Nous ne doutons pas un instant qu'ils réussiront dans leur entreprise et souhaitons dès maintenant que les cars se dirigeant vers la Cité soient pleins à craquer.

Alors, bonne chance à cette nouvelle activité.

Aux championnats départementaux La section d'athlétisme M. J. a remporté 3 titres et de nombreux accessits

SOUS la conduite de M. Jean Faure, la section athlétisme de la Maison des Jeunes s'est déplacée dimanche à la Pépinière, afin de s'aligner au départ des championnats de l'Aude.

Dans ses éditions d'hier, lundi, « L'Indépendant » a publié les résultats complets de cette journée : c'est avec plaisir que nous avons pu noter d'excellentes et méritoires performances à l'actif de nos représentants. Ils ont bien mérité une place dans ces colon-

nes ; aussi, nous empressons-nous de les renouveler ci-après :

● FEMININES

Longueur (juniors) : 2. Petit J. 4.10 m.

100 mètres (juniors) : 3. Petit J. 14" 3-10.

Longueur (cadettes) : 2. Petit Simone 3.73 m. ; 3. Ascensio 3.50.

150 mètres (cadettes) : 4. Petit Simone.

● MASCULINS

Minimes

Longueur : 4. Gally 4.80 m. ; 6. Bousquet 4.54 m.

1 000 mètres : 8. Arnaud 3' 21".

Poids : 3. Malque 9.93 m.

Disque : 1. Anfort 27.18 m.

60 mètres (finale) : 3. Gally 7" 7-10 ; 5. Bousquet 8" 2-10 ; 6. Anfort.

4 fois 80 mètres : 2. Maison des Jeunes 31" 4-10.

Cadets

80 mètres (finale) : 1. Savary 9" 3-10.

Javelot : 3. Dalbès 33.14 m.

Poids : 4. Landry 9.58 m.

Disque : 1. Landry 28.57 m. ; 2. Beulbet 23.89 m.

4 fois 80 mètres : 3. Maison des Jeunes 38" 4-10.

Juniors

3 000 mètres : 3. Tisseyre 10' 35" ; 4. Fontès 11' 14".

La section se composait de 23 athlètes

On ne peut naturellement que se féliciter plus spécialement des trois titres ramenés au 25 de la rue des Vosges par Savary, Anfort et Landry, tous trois cadets, et réserver une mention spéciale au premier nommé, magnifique vainqueur d'un passionnant 80 mètres et d'une... poitrine, en se jetant sur le fil.

Cependant, l'essentiel de cette participation n'est-il pas tout le contingent des 23 athlètes (20 garçons, 3 filles) présentés par M.

Le Club Hippique de la M.J. toujours... en selle grâce au jeune Dedieu



Les animateurs du Club Hippique (de g. à dr.) MM. de Gasquet, Marty et Gualco, ont réservé la plus chaleureuse des réceptions à M. de Mandolx, de Marseille (3e à gauche sur notre cliché), président de la Ligue du Midi des sports équestres. Au cours de sa visite, M. de Mandolx n'a pas manqué de se rendre aux écuries de La Grangette et s'est déclaré très agréablement surpris sur la formule de gestion du club, dont on peut dire qu'il constitue une exception dans son genre. La rencontre a donné lieu à un intéressant échange de vues entre le président et les dirigeants lézignanais : il n'a pu qu'être profitable à la section M. J. (Cliché Costesèque).



Vendredi, M. de Mandolx, président de la Ligue du Midi de la Fédération des clubs équestres est venu rendre une visite amicale au club de Lézignan. Il a été reçu par les animateurs

locaux : MM. Marty, Galco, de Gasquet et Teulon, directeur de la M.J. qui lui ont fait visiter leur installation de La Grangette. Au cours d'un entretien qui s'est déroulé ensuite, rue des Vosges, M. de Mandolx a prodigué d'intéressants conseils aux responsables de cette section. Il s'est plu à se déclarer séduit par l'aspect très particulier de la gestion du club hippique lézignanais et fort impressionné par la vitalité et la multiplicité des activités de notre M.J. Sur notre photo : M. de Mandolx, entouré, de gauche à droite par MM. de Gasquet, Marty et Gualco, admire l'assurance d'un tout jeune cavalier du club, Dedieu. (Photo Costesèque)

17-6-63

EDITION 1-12

LÉZIGNAN

Une entreprise unique en France :
« L'OPÉRATION-CHEVAL »
de Lézignan-Corbières

Ainsi que nous l'avons brièvement annoncé dans une précédente édition, un contact amical a été établi vendredi entre M. de Mandolx, président de la Ligue du Midi des sports équestres (résidant habituellement à Marseille) et les membres du tout jeune club hippique de Lézignan-Corbières. Un club qui s'est déjà signalé à l'attention du public au cours du récent passage, au centre aéré M. J.C. d'Azille, des cavaliers-pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

C'est ainsi que MM. André-Jean Marty, professeur de philosophie au lycée Joseph-Anglade; Jean-Charles Gualco, propriétaire exploitant au domaine de « L'Étang », et M. Georges de Gasquet (propriétaire de la piafferie « Fella ») se sont longuement entretenus avec M. de Mandolx sur « l'avenir du sport équestre populaire » au cours d'un fructueux dîner-débat au rendez-vous M.J.C. du « Grand Soleil ».

L'ÉQUITATION À LA PORTEE DE TOUS LES JEUNES

L'avenir du sport équestre populaire ? En effet, la Maison des jeunes de Lézignan est en train de poursuivre une entreprise unique en France, de l'avis même de M. de Mandolx, en essayant de mettre l'équitation à la portée de tous les jeunes, tout en essayant de lui conserver le caractère éducatif et sportif qui lui est propre. Et ici le dynamique jeune professeur M. André-Jean Marty précisera, à notre intention, ce « caractère éducatif et sportif dans le sens populaire » :



A LA GRANGETTE. — M. de MANDOLX est présenté à « Nina » que monter le jeune DEDIEU (12 ans), à gauche. (Photos Charré)

Effectivement, notre formule est une formule assez neuve en ce sens que l'ensemble des membres du Club hippique sont intéressés directement à la gestion et à l'organisation de leur club.

UNE SORTE DE COOPERATIVE

« Il s'agit d'une sorte de coopérative dans laquelle chacun apporte ce dont il dispose : cheval ou selle pour certains, connaissances techniques et conseils pour d'autres, enfin bonne volonté et zèle pour les plus jeunes. Ainsi « Roméo » (cheval de M. Gualco) va être acheté selon une formule coopérative, chacun participant à l'achat du cheval sous forme d'actions. (Le prix du cheval est divisé en actions et chacun des membres prend une action ou une demi-action suivant ses possibilités.)

« Le club reprend à son compte les actions des membres qui nous quittent, afin de pouvoir les céder à ses nouveaux adhérents. »

M. Marty est convaincu du succès :

« Par cette formule, nous espérons pouvoir acquérir les chevaux et le matériel qui vont devenir nécessaires à l'expansion du club. »

APPRENDRE L'AMOUR DU CHEVAL AUX JEUNES

Notre interlocuteur nous apprend ensuite que M. de Mandolx avait beaucoup apprécié cette formule, mais comme elle constitue un cas d'espèce, il a fallu remettre la constitution des dossiers de l'affiliation sollicitée à une date ultérieure afin de voir le développement complet de l'expérience.

En effet, la plupart des clubs hippiques qui appartiennent à la Fédération des sports équestres sont des clubs déjà constitués,

avec des locaux bien installés, de beaux chevaux, des instructeurs, des adhérents nombreux et ces clubs, la plupart du temps, sont tournés vers la compétition.

« Au contraire, à Lézignan, souligne André-Jean Marty, nous ne disposons que de moyens de fortune et ce que nous recherchons c'est apprendre l'amour du cheval aux jeunes. »

A LA GRANGETTE...

— Comment s'est poursuivie votre entrevue, Monsieur Marty ?

— Après le repas, M. de Mandolx nous a accompagnés à « La Grangette » où un de nos jeunes cavaliers (Dedieu, du quartier « Belle-Isle ») lui a présenté « Nina » et « Fella ». Ce cavalier de 12 ans a d'ailleurs pu par son aisance et son naturel qui ont fait oublier l'aménagement quelque peu sommaire de notre « carrière ». De là, nous sommes allés au domaine de « L'Étang » voir notre troisième monture « Roméo » qui, montée par Henri Guelco (17 ans) a prouvé ses qualités de sauteur. A la suite de cette entrevue, M. de Mandolx nous a prodigué d'abondants conseils aussi bien dans le domaine administratif que dans l'organisation technique du club.

SAUTER LES OBSTACLES... COMME LES CHEVAUX

Et M. Marty de conclure en se tournant délibérément vers l'avenir :

— Nos installations, si sur, sont encore trop modestes pour nous permettre d'envisager une affiliation immédiate à la Fédération, mais si le rythme actuel du développement du club se poursuit, probablement que nous aurons bientôt un nombre suffisant de cavaliers et de chevaux. De toute façon, notre entreprise est une entreprise coopérative et amicale et c'est dans cette voie qu'elle va continuer en espérant que le club saura, aussi bien que ses chevaux, sauter les obstacles qu'il rencontrera sur sa voie.

Après ces propos optimistes d'un des pionniers locaux des plus enthousiastes du sport équestre populaire, oui, plus que jamais,



De gauche à droite : MM. de MANDOLX, Georges de GASQUET, Jean-Charles GUALCO, André-Jean MARTY et un sympathisant du Club hippique de Lézignan.

1963-60

Jusqu'au 21 juillet

Le Club hippique de la M. J. participe au Rallye international d'Uzès

Sur les pas de la pittoresque chevauchée de Jacques de Compostelle, le camping Minervoïse de la Maison des Jeunes avait offert un relai accueillant et cordial auprès de « l'homme à cheval » Henri Roque et de ses camarades.

Nous avons insisté sur l'impression on ne peut plus favorable qu'avaient emportée les quatre cavaliers de leur séjour en terre minervoïse mais encore et surtout de

la conception de la pratique de leur sport de prédilection au sein du Club Hippique de la Maison des Jeunes.

Nous ajoutons que M. Roques avait ébauché des projets pour l'on prochain : selon lesquels il créerait un G.Q.G. au camping minervoïse afin de rayonner en compagnie d'amis dans la région pour prouver que le hippisme est, contrairement à ce que l'on croit généralement, un sport à la portée de tous.

Ceci exposé pour faire ressortir les liens de sympathie qui se sont créés entre les pratiquants de la célèbre écurie d'Eygalières et ceux de sa modeste « consœur » de La Grangette qui avaient, on s'en souvient, délégué MM. Marty et Gualco montant « Roméo » et « Nina » à la rencontre de la chevauchée. Rien d'étonnant si Henri Roque, grand patron des « Pionniers Raiders » n'a pas hésité à faire parvenir une invitation au Club Hippique M.J. pour le troisième rallye national équestre qui se déroulera à Uzès du 19 au 21 juillet.

Quatre Lézniganais parmi les 150 participants

C'est ainsi que parmi les 150 cavaliers participant aux manifestations de la journée du dimanche figureront quatre Lézniganais : MM. André Jean Marty, professeur au lycée, Auguste Navarre, employé à la Banque Populaire, Jean Charles et Henri Gualco du domaine de l'Etang. C'est par la route et en voiture que les ambassadeurs du Club M.J. se ren-

son goût » pendant des fêtes populaires et des soirées de grand standing.

Rappelons que c'est notre confrère « Le Provençal » qui patronne le rallye équestre de la cité uzé- tienne.

UNE PARTIE DE PETANQUE

Au Boulodrome. — Ce soir, grande nocturne à la volaille. Inscriptions au bar-restaurant du Boulodrome, tél. 304.

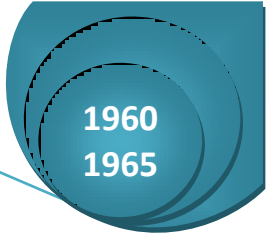
Au square Barbès. — Ce soir, à 21 h., grand concours à la volaille. Inscriptions au Bar des Corbières, tél. 301.

A la Brasserie. — Demain après-midi, grand concours doté de 20 F de prix, plus les primes. Inscriptions au Café de la Brasserie, à partir de 14 heures.

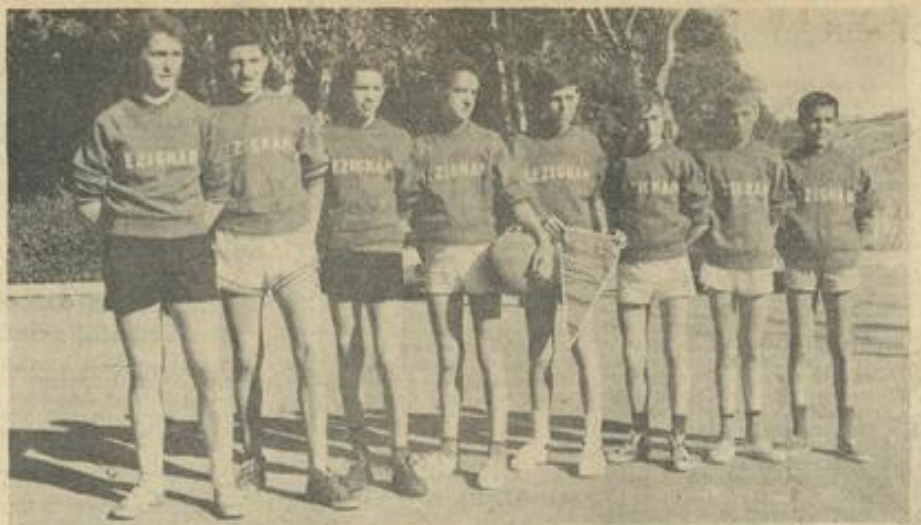
Une délégation « Echanges internationaux » de la M. J. à Perpignan

Jeudi soir avait lieu à Perpignan une intéressante confrontation dirigée par M. Paul Alduy, député-maire de Perpignan, assisté de M. Bouillon, inspecteur régional à la Jeunesse et aux Sports. Elle consistait en une étude des échanges internationaux.

Aux côtés des directeurs départementaux de J. et S. on remarquait la présence d'une délégation de la M. J. de notre ville composée de Mlle Noëlle Calmel, MM. Jo Teulon et Roger Fabry, et au titre de membres de la commission du Comité régional des échanges internationaux.



AU SQUARE, CLOTURE DE LA SAISON B. C. L. M.



● Battus de justesse (16 à 16), après avoir longtemps mené au score, les jeunes élèves de Jean Fauré se sont honorablement défendus devant leurs redoutables visiteurs du Lycée Nord Toulouse, singulièrement avantagés par la taille.
De gauche à droite, nous présenterons ainsi les espoirs du Square Barbès : Daniel Anfort, Bernard Chaud, Michel Bertrand, Daniel Yché, Henri Caloni, Claude Coux, Cervello, Michel Cellado.
(Photo COSTESEQUE, Lézignan).

27-6-63.

BULLETIN D'INFORMATION
ET DE DOCUMENTATION
N°/6

22/6/63

Camp International de Vendanges en Languedoc
approximativement du 10 septembre au 10 octobre
demander les conditions précises à
M. FAURE, Directeur de la Maison des Jeunes et de la Culture
LEZIGNAN-CORBIÈRES (Aude)

**Nos philatélistes
ont présenté leur exposition
et reçu leurs récompenses**



Un groupe de jeunes pupilles reçoit des mains du président local, M. Torrejon, leur diplôme d'honneur de l'exposition de l'A.P.L. à Narbonne.
(Photo Costesèque)

Samedi, en fin d'après-midi, s'est déroulée à la M.J. l'inauguration officielle de l'exposition philatélique de la section locale, organisée par ses pupilles.

On notait la présence de M. Marcelliac, vice-président de l'A.P.L. qui représentait le président Rioufol ; l'adjudant de gendarmerie M. Harnay, et des membres de la section locale, groupés autour de MM. Teulon, Yché, Torrejon, président de la section ; Fernandez, secrétaire ; Mlle Chabert ; MM. Bernou et Poux.

La présentation des planches réalisées par les jeunes a été fort remarquée. MM. Yché et Teulon remirent leurs diplômes aux jeunes Cousion, Barthez, Filiquié, Garbi, Pau, Aro, Coste, Poux, Mourgues, Ferras, Toupard et Brigitte Fernandez, qui ont obtenu le second prix à l'exposition de Narbonne.

Les marques postales de Mme Serres, le choix des couleurs de M. Toustou ; les planches de MM. Bories Roger, Borghi, Sarda André, Mme Rolland ; les tableaux de MM. Torrejon et Fernandez, retiennent l'attention de nombreux visiteurs.

Il fut ensuite procédé au tirage de la tombola gratuite et les jeunes Barthez (deux gros lots) et Aro (cinq gros lots) en furent les principaux bénéficiaires.

La section de Lézignan, qui a

fait une nouvelle fois preuve de sa remarquable vitalité, a reçu, des mains de M. Marcelliac, un diplôme d'honneur.

Nous renouvelons nos vives félicitations à ses dynamiques animateurs.

LA SECTION PHILATÉLIQUE DE LA M. J. CONTINUE SON BONHOMME DE CHEMIN



On se souvient que la sous-section jeunes, présidée par Michel Mourgues, avait remporté un appréciable 2^e prix à l'Exposition de Narbonne. Les lauréats ont reçu samedi soir leur récompense, soit un diplôme d'honneur des mains de l'estimé président M. Marc Torrejon (notre flash). Voici d'ailleurs la liste des heureux diplômés : Mourgues Michel, Yché Françoise, Teulon Jacques, Garby

Michel, Soleri Daniel, Cousion, Palacin, Triaire Francis, Mourgues Annie, Girard Joëlle.

Par la même occasion, il fut procédé au tirage de la tombola gratuite organisée dans le cadre de l'Exposition essentiellement lézignanaise présentée par nos « philas » dans la salle de l'Auditorium. Précisons d'abord que cette « expo » mérite bien qu'on lui réserve une visite et, ensuite, que la tombola, grâce à de nombreuses générosités de la ville, comportait quelque 35 lots.

La manifestation bénéficia de la présence de M. Jean Yché, président du Conseil d'administration de la M. J. et des dévoués membres de la section, autour de M. Torrejon.

(Photo Costesèque).

UNE GENTILLE MISSIVE DE COLMAR

Ainsi que nos colonnes en ont fait mention, trois jeunes filles de chez nous, Mlles Odette De Souza, Monique Clauzel et Andrée Canet ont mis le cap sur la capitale du Haut-Rhin où elles participent, en tant que stagiaires de la Maison des Jeunes de notre ville, au stage de « Connaissance de la France ».

« Partir, c'est mourir un peu », le croyez-vous vraiment, ce proverbe vieux comme Hérodote ? Certainement pas ! Il suffit de mesurer, l'imagination aidant, les nouveaux horizons qui s'ouvrent à nos trois jeunes et gentilles Lézignanaises. Ce qui n'aurait pas été le cas si elles s'étaient contentées de « l'avenue » et d'un cadre familial engendrant ennui (n'est-il pas né de l'uniformité en tout) et voire... inertie pendant la période des congés.

Bien sûr, les trois représentantes de la M.J.C. ont dû faire effort sur elles-mêmes pour oser partir ; combien doivent-elles, à présent, se féliciter de leur... courage. Non seulement ce déplacement à l'est du pays leur vaut de « photographier » nombre de coins d'une région inconnue, mais encore de fraterniser et d'apprendre à mieux connaître des jeunes

venus d'autres contrées. En un mot, ces dix jours (sans doute trop courts parce que vite passés) de stage, permettront de joindre l'utile à l'agréable.

Selon la fort gentille lettre qu'elles viennent de nous adresser, il nous est permis d'assurer que le séjour les enchante, ravies de l'accueil qui leur a été réservé. On les taquina, bien sûr, au sujet de leur accent, mais ça ne les empêche pas de trouver les Colmarais fort sympathiques. A leur demande, nous transmettons, bien volontiers, leurs meilleurs souvenirs à leurs amis de la M.J. de Lézignan.

1963-60

**M. JEAN FAURÉ,
CO-DIRECTEUR DE
LA MAISON DES JEUNES
NOMMÉ A LA M. J.
DE NARBONNE**

Nous ne savons comment manifester nos vifs regrets et sentiments de sympathie devant l'important changement qui se produira effectivement à la fin septembre : M. Jean Fauré quittera le 25 de la rue des Vosges où il exerçait les fonctions de directeur adjoint depuis septembre 1961 (l'intérim avait été assuré par M. Michel Lapisse, actuellement directeur à Migennes) pour le même poste au profit de la Maison des Jeunes de Narbonne où il a été muté sur sa demande.

A l'intention des usagers et des nombreux amis de l'établissement, précisons que la décision de notre excellent ami a été guidée par des raisons impérieuses d'ordre familial : son épouse, Mme Fauré, professeur de musique à Carcassonne jusqu'à ce jour, a reçu sa nomination pour le lycée Victor Hugo (garçons) de Narbonne.

Que M. Jean Fauré, installé dans notre ville, rue Pierre-Cas-san, sache qu'il laissera derrière lui les meilleurs souvenirs d'un directeur animé d'un réel dynamisme et de ce désir de toujours servir avec un entier et absolu dévouement la cause de la Maison des Jeunes et de la Culture. Nous nous félicitons de savoir que le stage de « Connaissance de la France » qu'il dirigera à partir du 5 juillet profitera d'anssi appréciables et enviables dispositions.

**UN POSTE DE DIRECTEUR ADJOINT
CRÉÉ A LA MAISON DES JEUNES DE NARBONNE**

**Il sera occupé par M. Jean Faure
précédemment à Lézignan-Corbières**

Son directeur M. Marcel Sala ayant, de plus, à assumer les fonctions de chargé de mission, dans le cadre de M. J. de l'Académie de Montpellier, un poste de directeur-adjoint vient d'être attribué à la Maison de Jeunes de Narbonne.



M. Jean Faure, qui vient d'être nommé, à dater de septembre, directeur adjoint de la M.J. de Narbonne.

C'est M. Jean Fauré, qui occupait ces fonctions à Lézignan-Corbières qui a été nommé et prendra possession de son nouveau poste en septembre prochain. Originaire de Carcassonne, M. Fauré, qui est âgé de

32 ans, secondait M. Teulon, directeur de la M. J. de Lézignan, depuis septembre 1961, ce n'est d'ailleurs pas un inconnu pour la M. J. de Narbonne où il avait fait un stage en août 1961. Dominateur des plus dynamique, le bref séjour de M. Fauré à Lézignan aura surtout été marqué par l'impressionnante activité que, sous son impulsion, avait pris la section basket. Aussi son départ sera-t-il des plus regrettés, dans la rue des Vosges de la capitale des Corbières.

C'est en raison de la nomination à Narbonne (Lycée Victor-Hugo), de son épouse, professeur chargée de l'éducation musicale, précédemment à Carcassonne, que M. Fauré avait postulé pour la M. J. narbonnaise.

Nous leur présentons nos vives félicitations pour leur double nomination et leur présentons ainsi qu'à leurs charmants petits garçons Bernard et Pascal nos meilleurs souhaits de bienvenue et de réussite dans leur carrière narbonnaise que nous espérons des plus durables.

**M. Jean Fauré
codirecteur de la M.J.
est nommé à Narbonne**

Cette nouvelle ne manquera pas de toucher tous les nombreux amis de la Maison des Jeunes et de la Culture qui savent trouver en M. Jean Fauré, originaire de Carcassonne, un bien sympathique animateur des diverses activités de l'institution de la rue des Vosges.

Venu à Lézignan en septembre 1961, en remplacement de M. Lapisse dit « Michelot », ce nouveau codirecteur a su imposer son empreinte dans de nombreuses disciplines sportives et notamment dans le basket. Et c'est au moment où ses généreux efforts, tant sur le plan sportif qu'éducatif, commencent à porter leurs fruits, que des raisons familiales l'éloignent de cette maison-phare des Corbières qui lui était devenue si chère.

C'est en effet parce que sa gracieuse épouse a été nommée professeur de musique au lycée des garçons de Narbonne, où elle entrera en fonction à partir de la rentrée scolaire de septembre prochain, que M. Jean Fauré a postulé et obtenu le poste de codirecteur de la Maison des Jeunes de Narbonne, où s'exerce déjà l'intelligente autorité du directeur M. Sala.

Nous adressons à M. Jean Fauré et à son sympathique foyer nos meilleurs vœux d'heureux séjour et de réussite dans leur nouvelle prochaine résidence, en soulignant toutefois les regrets que suscite à Lézignan l'annonce de leur départ.

17/63

**ECHOS
DU FESTIVAL**

Des centaines de jeunes gens et de jeunes filles sont déjà passés au théâtre municipal pour s'informer de la date d'arrivée de leur favori : Michel Le Royer. C'est dire la puissance du cinéma et de la télévision. Que de ravages fait encore La Fayette quelques centaines d'années après avoir découvert l'Amérique...

La Maison des Jeunes de Lézignan poursuit son activité incessante. En plus des stagiaires des rencontres de jeunes qui seront logés à Carcassonne, cent vingt jeunes en stage à Lézignan viendront grossir les rangs des spectateurs qui assisteront à « Roy Blas » et « Zoo ». Ah! si toutes les maisons des Jeunes pouvaient avoir une activité pareille...

JEUDI, A LA MAIRIE, EN PRÉSENCE DE MM. BAPT ET BES

**La municipalité a reçu les cadets XIII
et remis cinq médailles des sports**

Des esprits altérés — à moins que ce ne soit leur gosier — prétendaient avoir été jeudi, en fin d'après-midi, frustrés d'un apéritif. A leur avis, en effet, c'est une double « tournée » qui aurait dû être servie dans la salle de réceptions de l'hôtel de ville, puisque aussi bien, ce sont deux cérémonies a priori distinctes, qui figureraient au même programme : la municipalité recevait les jeunes pousses de l'équipe cadets XIII de la Maison des Jeunes qui, aux lauriers glanés cette saison par leurs aînés seniors et juniors, avaient ajouté le titre de vainqueur de la Coupe de l'Avenir.

Et, par la même occasion, cinq animateurs d'activités sportives lézignanaises allaient recevoir la médaille d'honneur de l'Education Physique et des Sports, qui leur avait été décernée depuis quelque temps déjà : MM. Jean Yché, président du Conseil d'Administration de la Maison des Jeunes ; Julien Ournac, professeur d'éducation physique au lycée ; Joseph Anglade, Jean-Michel Fernandez, Georges Guilhaumon et René Castex dont on connaît bien leurs profonds dévouements aux diverses sections sportives auxquelles ils se consacrent ou se sont consacrés particulièrement (athlétisme pour le premier, boxe pour le second, gymnastique pour le troisième, et rugby pour tous).

Mais cette similitude n'avait été dictée par un souci d'économie. Comme devait si bien le souligner M. Bapt, elle constituait au contraire un heureux symbole puisque se trouvaient fêtes, côte à côte, dans une même réunion de famille, et par un trait d'union particulièrement éloquent : les jeunes sportifs et leurs éducateurs.

par MM. Guiraud, Tournier et Mazard. Le Boxing-Club par M. Jean Pierre. « La Patriote » par MM. Reynis et Martinolle. La M. J. par MM. Teulon et Martinolle Jean.

LES ALLOCUTIONS

C'est un infini plaisir que vous nous avez procuré — devait tout d'abord déclarer le premier magistrat — en rapportant avec celui réservé à votre catégorie, le quatrième titre rugbyistique à Lézignan. Et de voir dans le départ prometteur de ces jeunes pousses un solide garant pour la glorieuse continuité du rugby lézignanais. Il se plait également à mettre en exergue l'énorme mérite de leurs entraîneurs et animateurs, semeurs d'une aussi bonne graine.

Puis le maire procéda à la remise des médailles de l'Education Physique aux récipiendaires cités plus haut, en leurs présentant ses

félicitations et en leur demandant de continuer à travers leurs activités, à aussi bien œuvrer pour le bon renom de notre cité.

M. Bapt, après avoir en préambule félicité M. Ouradou pour sa brillante élection au Conseil général, mit en exergue le rayonnement sportif et culturel cantonal de Lézignan qui a su se hisser aux premiers rangs du sport français. « Nous sommes, quant à nous, extrêmement satisfaits de l'allant et du dynamisme trouvé dans la capitale des Corbières, qui arrive très certainement en tête des villes par le pourcentage des jeunes fréquentant le sport. Vous avez bien le droit d'en être fiers car l'orgueil est une qualité quand il est un élément d'élevation ».

Enfin, M. Bes présente ses félicitations aux nouveaux médaillés en demandant aux jeunes de bénéficier de leur exemple.

Un vin d'honneur clôtura cette manifestation.



Les cinq animateurs d'activités sportives de notre ville qui ont reçu la médaille d'honneur de l'Education physique et des Sports. De gauche à droite: MM. René Castex, Julien Ournac, Jean Yché, Georges Guilhaumon et Jean-Michel Fernandez. (Photo Costesèque).



L'équipe des cadets XIII de la M. J., vainqueur de la Coupe de l'Avenir durant la réception organisée en leur honneur. (Photo Costesèque).

1963 = 81



En présence des cadets champions de France

CINQ ANIMATEURS SPORTIFS ont été honorés officiellement

A gauche : M. OURADOU, maire, conseiller général, félicite des sportifs. — Puis, de gauche à droite : MM. OURNAC, professeur d'éducation physique au lycée J.-Anglade; CASTEX, YCHE, président de la Maison des jeunes; FERNANDEZ et GUILHAUMOU. (Photos Charré.)

Dans notre édition d'hier matin, nous faisons le compte rendu succinct de la sympathique cérémonie sportive qui eut lieu jeudi, à 18 h. 30, à l'hôtel de ville.

Il s'agissait en fait d'une réception de champions (les cadets du F.-C. L. XIII), qui venait après celles de l'équipe fanion et de l'équipe juniors.

M. Jacques Ouradou, conseiller général et maire de Léznigan, se devait de féliciter ces « enfants du pays » qui « ramenaient à la maison un quatrième titre ». Il le fit avec une évidente satisfaction, en présence de tous les amis sportifs du fanion « vert et blanc ».

LES PERSONNALITES

Nous remarquons dans l'assistance MM. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et des sports; Bès, président du comité de gymnastique Languedoc-Roussillon et président de l'Amicale des médaillés de l'éducation physique; Savary, conseiller municipal, délégué aux sports; Sans et Boyer, conseillers municipaux; Joseph Guiraud, président de l'Amicale du F.-C. L.; Mazard, Tournier, Gaugé, Viou, du comité directeur du F.-C. L. XIII; Ne-

morin Martinole et Jean Reynis, représentant « La Patriote »; M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, sans oublier bien sûr M. Guy Fabre, président de la section « cadets M.J.C. », entouré de ses dévoués collaborateurs, dont les entraîneurs André Amia et André Clottes.

TOUS CES « OBSCURS ET SANS GRADE »

Et le premier magistrat de la ville sut, en termes choisis, traduire les sentiments de reconnaissance et de fierté d'une ville vouée... au sport depuis des temps immémoriaux.

Cette reconnaissance et cette fierté, motivées aujourd'hui par les réminiscences des exploits sportifs des cadets XIII des Corbières, se changent ensuite en admiration lorsqu'il s'agit pour M. Ouradou d'adresser ses plus vifs compliments à tous ces « obscurs et sans grade » qui se font « tuer chaque jour » par les éternels critiques de la vie, mais n'en poursuivent pas moins leur tâche, sans se décourager pour un toujours plus glorieux renom de la cause sportive et éducative en terre des Corbières.

UNE PLUIE DE MEDAILLES

Et, ici, le maire de Léznigan met en avant le nom de cinq remueurs d'hommes, dans le sens souhaité par les dieux de l'Olympe et de la Culture.

Et, aux applaudissements de l'assemblée, il remettra à chacun d'eux la médaille d'honneur de l'éducation physique et des sports. Et nous renouvelerons alors nos

félicitations aux récipiendaires suivants, décorés à des titres divers : Jean-Michel Fernandez (athlétisme), Adrien Ournac (professeur d'éducation physique au lycée Joseph-Anglade), Georges Guilhaumou (boxe), René Castex (société de gymnastique et de tir « La Patriote »), Jean Yché (président de la Maison des Jeunes et de la Culture de Léznigan).

M. BAPT :

« VOTRE ANNEE FUT DURE »

Le salut départemental aux vainqueurs de la « coupe de l'Avenir » est ensuite donné par M. Bapt, directeur de la jeunesse et des sports, toujours « heureux de se trouver des amis dans la maison commune ».

Et il profite de cette sympathique manifestation pour adresser ses compliments à M. Ouradou, vainqueur comme on le sait d'un récent combat politique.

« Sport et politique peuvent ici se rejoindre, devait dire entre autres M. Bapt, puisque de part et d'autre c'est une éclatante manifestation de vie. »

Et M. Bapt de souligner au passage les brillantes réalisations du conseiller général Ouradou sur le plan municipal : « Un conseiller général, en même temps qu'un maire, qui est fier de sa ville, laquelle s'est hissée, en 1963, aux tout premiers rangs du sport français. »

Puis, se tournant vers les cadets :

« Votre année fut dure, je le sais. Mais votre plus grand mérite aura été de ne plus vous être laissé aller au découragement aux heures des défaites et d'avoir su surmonter les difficultés. C'est

alors que le sport prend sa vraie valeur éducative. »

UNE VILLE SAINTE

Et M. Bapt devait conclure : « L'étonnant, à Léznigan, c'est de voir tant de jeunes s'adonner au sport dans toutes ses disciplines (athlétisme, rugby, basket, etc., etc.). Et une ville qui offre un si fort pourcentage de jeunes en spectacle sur les stades ne peut être qu'une ville saine. L'avenir est pour elle ! »

De vifs applaudissements ponctuent cette vibrante péroraison.

Un vin d'honneur devait alors clôturer cette sympathique réception, après que M. Bès, président des médaillés de l'éducation physique, eut adressé à son tour ses plus vifs compliments aux récipiendaires de la manifestation.

Ajoutons en terminant que M. Ouradou devait annoncer, au cours de la réunion, la récompense offerte aux cadets par la M. J.C. de Léznigan : un déplacement en commun à Carcassonn pour aller assister à la représentation de « Ruys Blas », dans le cadre du septième festival de la Cité.



Les cadets de la Maison des Jeunes, champions de France 1962-1963, qui ont été reçus à la mairie jeudi soir. (Photos Charré.)

29-6-63

LES DIRIGEANTS DE LA M. J. C. DIRECTEMENT INTÉRESSÉS AU DÉVELOPPEMENT DE LÉZIGNAN

Nous avons pu nous entretenir avec les délégués lézignanais à l'assemblée générale des Maisons des Jeunes, qui avait lieu pour Pentecôte à Nancy, et à laquelle assistaient plus de 500 délégués. On sait le souci permanent de la Maison des Jeunes de participer à la gestion nationale des M.J.C. (Il est vrai qu'elle occupe dans le concert national de celle-ci une place enviable par son action en profondeur dans une petite ville.)

Aussi, malgré l'éloignement du lieu de l'assemblée, la Maison des Jeunes de Lézignan avait envoyé une forte délégation.

On notait : Jean Richardis, membre du conseil d'administration fédéral; Jean Martinolle, désigné comme commissaire aux comptes sur le plan national; Mlle Irène Palacin, représentant

la Fédération audoise des M.J.C.; Mlle Chabbert, MM. Yché, Bigorre, Jean Fauré, Roger Fabry composaient la délégation lézignanaise.

Des tas de réponses !

— Que rapportez-vous de cette assemblée, M. Yché ?

— Des tas de réponses aux problèmes que nous nous sommes souvent posés ici, entre autres celui-ci, primordial à notre sens : « Comment, au sein de la M.J.C., intéresser les usagers, jeunes et adultes, au développement de leur région ou de leur commune, afin qu'ils y prennent une part active ? »

— Vous pensez donc vraiment que les membres de la M.J.C. peuvent faire quelque chose de constructif pour Lézignan et son canton ?

— Assurément !... et ici Mlle Chabbert, directrice de la maternelle, MM. Bigorre et Jean Fauré et autre Irène Palacin et Jean Martinolle ajoutent leurs voix à celle de M. Yché.

La « tactique » nous est alors développée à grands renforts de gestes et d'éclats de voix :

— L'éducation populaire doit tout d'abord amener chaque individu à être capable de formuler un jugement sur les problèmes généraux et à se sentir responsable de leurs solutions.

— La vie au sein d'une M.J.C. est avant tout de forme communautaire, précise Mlle Chabbert, qui poursuit : « La cohabitation constante de l'individu avec une collectivité amènera peu à peu celui-ci à sentir les problèmes inhérents à cette communauté... (à toute communauté). En premier point, il y a donc prise de conscience de ces problèmes au niveau de l'accueil, puis l'intérêt se porte au niveau de l'activité. »

« Bravo ! » dit dans son coin M. TEULON

— Définissez-vous cet « accueil », M. Fauré ?

Le codirecteur de la M.J.C. ne se fait pas prier :

— L'accueil est le premier contact de l'usager avec la Maison des Jeunes. Il est le moyen d'introduction d'un individu dans un milieu collectif. C'est le premier point commun entre une individualité et un groupement. Nous devons tendre à créer un climat, une ambiance dans la M.J.C. Un cadre sympathique, une réception ouverte et amicale faciliteront la première rencontre et permettront à l'individuel d'entrer de plein pied dans la collectivité.

— Bravo ! dit dans son coin M. « Jo » Teulon, directeur de la Maison des Jeunes et de la culture de Lézignan-Corbières, qui sait « méditer » tout problème avec une largesse de vue qui confine à la sagesse des « visionnaires de jadis ».

Des activités de compensation

Le jeune Roger Fabry prend le relais :

— L'un des motifs premiers qui a incité le nouvel adhérent à venir à la M.J.C. est l'intérêt personnel. Il a été attiré par une activité déterminée qu'il veut utiliser, mais il ne faut pas qu'il puisse se cantonner dans cette seule action.

Nous devons, dans l'éventuel que nous pouvons lui proposer, lui suggérer de se diriger vers une activité d'expression (art dramatique, chorale, poterie, etc...). Des activités de compensation amèneront un complément nécessaire à son épanouissement.

Les multiformes aspects de l'action de « leader »

— Tout cela c'est le premier stade, précise alors M. Yché. Et de nous préciser alors le second stade « qui consistera à le faire participer à des services intérieurs, puis à le rendre partie prenante au sein de groupes culturels, etc... ».

De participant, il passera alors au rôle de responsable.

— Par le truchement de la M.J.C. l'individu, qui sera alors un « leader », aura pris conscience de ses responsabilités, de sa valeur de responsable au sein d'une collectivité. Il ne restera plus ensuite qu'à l'amener à une participation active au développement de la commune ou de la région.

Et à ce stade de l'enquête, M. Teulon conclura en nous signalant les multiformes aspects de l'action du « leader » M.J.C. :

Il pourra, en bref, participer et agir :

— En tant que représentant de la M.J.C. dans des commissions techniques ou autres, sans prise de positions sectaires ou personnelles.

— En tant qu'individu avec une complète liberté d'expression dans des mouvements, groupements d'intérêts communaux, syndicaux, comités d'expansion économique.

Ainsi, par le biais des responsabilités croissantes prises au sein des M.J.C., les responsables du 25 de la rue des Vosges à Lézignan pourront inciter un individu à prendre une part active au développement de la vie communautaire de son village ou de sa région. (C.Q.F.D.)

Mais oui, amis lecteurs, la Maison des Jeunes et de la culture de Lézignan travaille, d'un commun accord, avec les responsables officiels de notre ville à une expansion intellectuelle et sociale de l'individu dans le cadre d'une plus-value humaine toujours plus accrue de la capitale des Corbières.



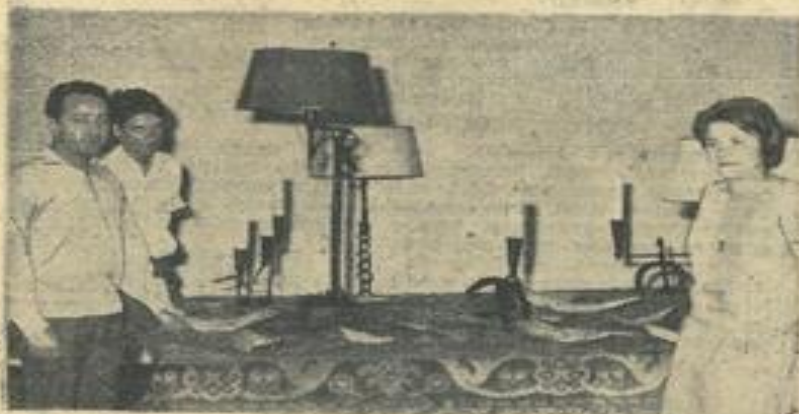
Ces adolescents qui, aujourd'hui, se détendent au foyer de la M. J. C., seront-ils, demain, des participants actifs à la vie de leur commune ? Telle est l'ambition des animateurs de la rue des Vosges. — En bas, on reconnaît, parmi les plus de 18 ans, Roger FABRY (troisième en partant de la gauche) qui est revenu enthousiasmé du congrès national des M. J. C. à Nancy. (Photos: Charré.)

1963 = 86



À MARBOISSE

UNE EXPOSITION QU'IL FAUT VOIR...



M. MARTINOLLE et les jeunes de la Maison de la culture présentent leur exposition.



Quelques luminaires très remarquables, constitués de pièces de charbonnages. (Photos Charré.)



1963 = 65

RENCONTRE DE JUDOKAS



Mercredi soir, sur le tatami de la M. J., une rencontre amicale de judo s'est déroulée, qui groupait les adeptes des clubs de Narbonne, Villemaussou et Lézignan. Voici tous les participants de ce tournoi.



Mercredi soir, le Dojo de la M. J. a sérieusement bougé : il était, en effet, le théâtre d'une confrontation entre les Judokas de Narbonne, Villemaussou et Lézignan. Cela donnait lieu à un intéressant rassemblement (preuve en est, notre flash), d'autant qu'il s'agissait uniquement d'un entraînement que corsa la participation de 3 ceintures noires dont les lézignanais Raynaud, Bosca et Tort. (Photo COSTESEQUE).

29-6-63

AU DOJO VERT ET BLANC



Mercredi soir, au « dojo » de la rue des Vosges, s'est déroulée une rencontre groupant vingt-neuf judokas, de Villemaussou, Narbonne et Lézignan. En voici quelques-uns. (Photo Charre.)



1965-66

SILENCE ! ON TOURNE...

Les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » ont été les acteurs de l'« Avenir est à vous » lundi, à Paraza

Dans le cadre de l'émission : « L'avenir est à vous - vacances » qui passe deux fois par mois à 19 h. 15 sur le petit écran, une équipe de la R. T. F., et sous la direction du réalisateur M. Chartier, était lundi après-midi à Paraza où elle avait donné rendez-vous à un groupe de jeunes stagiaires de « Connaissance de l'Aude » particulièrement intéressés par les questions viticoles.

Sur l'initiative de M. Bouyssou, instituteur itinérant agricole, chargé des questions rurales à la M. J., l'exploitation-type choisie avait été celle de M. Saly, qui allait d'ailleurs s'avérer, un présentateur parfait, le moins du monde troublé par les aveuglants sunghlits, les micros et la caméra.

C'est évidemment en présence de nombreux curieux que furent effectuées les prises de vues, dans la cour ombragée de la maison d'abord, puis à l'intérieur du chai et de l'écurie, où M. Saly répondit aux nombreuses questions posées par les stagiaires et enfin dans les vignes, avant la tournée générale qui fut gracieusement offerte par la famille Saly, tandis que l'animateur producteur G. Pommier continuait ses interviews auprès des jeunes stagiaires Bo Widegren (Suède), Julia Kiriasl (Grèce), Gilbert Habener (Strasbourg), Nicole Le Goutière et Nicole Rey (Romans), Sylviane Le Maire et Daniel Devos (Aisne).

On imagine maintenant avec quelle impatience le passage de cette émission parazanaise sur le petit écran est attendu.

La scripte toutefois, Mme Marinette Pasquet n'a pu lundi nous en donner la date exacte. Ce sera soit le 5 août, soit le 19. Mais elle nous a bien promis de nous fixer plus exactement en temps opportun. En tout cas, tous les techniciens nous ont déclaré que les prises de vues et de son, avec le chant des cigales comme fond sonore s'étaient avérés excellents.



Avant le « dernier tour de manivelle », le réalisateur, M. Chartier, règle la séquence du via d'honneur dans la cour de la propriété de M. Saly, que l'on reconnaît, au centre, en casquette, entouré de sa famille. Pendant ce temps, assis sur le banc, à l'extrême droite, le producteur, M. Pommier, interviewe les stagiaires. (Photo Costesèque).



Dans l'écurie de M. Saly, le cheval « Champion » et la chienne « Rita » ont également les honneurs de la télévision. (Photo Costesèque).

LES IMPRESSIONS DES STAGIAIRES APRÈS UNE JOURNÉE PASSÉE DANS UNE FAMILLE LÉZIGNANAISE

Un jeune suédois Gamilla Pi for, ayant partagé durant un jour la vie d'une famille lézignanaise, nous fait part du plaisir qu'elle en a retiré.

» Au cours de notre stage de connaissance de la France, nous avons passé une journée dans une famille méridionale.

» J'ai été reçu dans une famille de viticulteurs, près de Lézignan. Comme j'avais beaucoup entendu parler de sous-développement économique, j'ai été surpris de voir le standing de vie élevé de cette famille.

» J'ai été aussi étonné de rencontrer une famille de campagne aussi cultivée et courtoise.

» L'ambiance générale était accueillante et vivante. A table tout le monde participait à la discussion avec une telle intensité qu'il n'y avait finalement plus moyen de s'entendre.

» Les relations entre les générations faisaient plaisir à voir. Les enfants se moquaient gentiment des parents, tout en gardant le respect filial.

» En conclusion, je peux dire que j'étais tout à fait ravi et que cette rencontre m'a laissé un très agréable souvenir des Méridinaux.

Au sujet de l'économie de l'Aude

» M. le maire nous a alors expliqué pourquoi il serait très difficile et inutile de planter autre chose que la vigne vu les conditions climatiques de la région. Quand à l'industrialisation du pays nous avons appris que les investissements des capitaux étaient rares et parfois entravés.

» Ainsi donc nous avons donc constaté les difficultés qui se posent au département. Nous avons constaté aussi qu'il existe un parallèle entre l'économie de l'Aude et celle des pays sous-développés. Pourtant l'Aude comme toutes les contrées développées fait de grands efforts pour s'améliorer à tous les points de vue.

» Nous voudrions toujours féliciter Lézignan, pour ses nombreuses réalisations surtout dans le domaine social. Nous avons visité et admiré sa maison de retraite qui paraît-il est la seconde de France, son école maternelle modèle. Nous voudrions aussi remercier M. le maire pour son accueil chaleureux, et espérons revenir bientôt dans cette ville où nous pourrions constater de nouveaux changements.

Avec les stagiaires, A L'HEURE DE « CONNAISSANCE DE L'AUDE »

MARZOSKI MONCEF : « Nous sommes en plein dans l'ambiance »

» Nous les cinquante stagiaires de différentes nationalités qui sont venus étudier ce département, n'avons pas tardé à être plongés dans l'ambiance de cette sympathique ville qu'est Lézignan. » Cependant grâce à la réception de la mairie, au discours du maire nous avons appris à mieux connaître cette ville : ses problèmes, ses difficultés, ses réalisations et ses projets d'avenir.

» D'habitude nous n'aimons pas les discours officiels, néanmoins M. Ouradou a su nous intéresser à ses problèmes par sa sincérité et sa franchise.

» Qu'avons-nous appris de ce discours ? Beaucoup de choses.

» Nous avons appris à connaître la situation économique du département, cette situation peut se résumer en quelques mots : c'est un département essentiellement agricole dont la vie dépend uniquement de la vigne. Le danger que présente cette dépendance totale nous incita à poser de nombreuses questions, et à engager une longue et fructueuse discussion.

» Nous avons fait remarquer à M. le maire, un peu naïvement peut-être, qu'en cas de catastrophes naturelles, de crise de surproduction ou de mévente, la situation économique de la région pourrait devenir précaire. Certains de nous ont cru pouvoir apporter des solutions, en proposant d'industrialiser le pays ou de diversifier les cultures.

cathédrale Saint-Just avec ses deux tours dont nous faisons « l'escalade périlleuse ». Du haut de ces tours les maisons présentent l'aspect typique des habitations méridionales : toits en tuile, maisons entassées sans plan défini.

» Nous terminons cette promenade sur l'avenue principale « Les Barques » au bord du Canal du Midi impropre aux baignades car le fond y est plutôt vaseux.

UNE JEUNE NORDIQUE : « A la campagne aussi on est cultivé »

» Au cours de notre stage de connaissance de la France, nous avons passé une journée dans une famille méridionale.

» J'ai été reçue dans une famille de viticulteurs. Comme j'avais beaucoup entendu parler de sous-développement économique, j'ai été surpris de voir le standing de vie élevé de cette famille.

» J'ai été aussi étonnée de rencontrer une famille de campagne aussi cultivée et courtoise.

» L'ambiance générale était accueillante et vivante. A table tout le monde participait à la discussion avec une telle intensité qu'il n'y avait finalement plus moyen de s'entendre.

» Les relations entre les générations faisaient plaisir à voir. Les enfants se moquaient gentiment des parents, tout en gardant le respect filial.

» En conclusion, je peux dire que j'étais tout à fait ravie et que cette rencontre m'a laissé un très agréable souvenir des méridinaux.

CLAUDE PEPET ET G. SILLAC : « L'ARTISANAT EST APPELÉ A DISPARAITRE »

» Ayant pris contact lundi après-midi avec trois artisans lézignanaise, nous avons touché de près aux problèmes majeurs qui préoccupent l'artisanat et au marasme qui serait sur lui.

Tous se rendent compte que l'artisanat est appelé à disparaître : les artisans refusent de prendre des apprentis ; ne pouvant les payer et leur assurer un avenir prospère. Les femmes sont attirées d'autre part par la vie coûteuse des villes où le travail est mieux rémunéré et parfois moins fastidieux. L'un de ces artisans nous disait notamment que son salaire journalier s'élevait entre 4 F et 12 F ce qui nous paraît bien insuffisant pour faire vivre toute une famille à l'époque actuelle. Tout comme le traicteur par exemple qui tend à supplanter l'animal et c'est pourquoi le maréchal-ferrant sera l'un des premiers membres de cette corporation artisanale à disparaître.

Les formes archaïques de l'artisanat sont victimes du progrès grandissant et chacun en prend son parti car malgré les avantages d'un travail plus méticuleux et les inconvénients d'une sous-production, ils ne peuvent lutter contre le développement d'une économie nouvelle.

YMAZ SM

1963 = 67
Telling 8